



Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

cyberpresse.ca

Michel Jalbert
L'État du Maine libère
le Québécois - page 23

L'aide aux jeunes
Les Centres jeunesse en
manque de ressources - page 5



83e ANNÉE, No 15

TROIS-RIVIÈRES, LE VENDREDI 15 NOVEMBRE 2002

65¢ PLUS TAXES



IMAGE-MEDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

M. Jean-Luc Proulx, directeur général du Bon citoyen, secteur Cap-de-la-Madeleine.

Entente au CHCM

Legault retire l'application
de la loi 114 pour
la Mauricie

ÉRIC LANGEVIN
Trois-Rivières

Après plusieurs semaines de négociations, voilà que la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec a réussi à conclure une entente permettant au Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie de bénéficier de l'aide offerte par les urgentistes de l'hôpital Pierre-Boucher de Longueuil.

À compter de janvier 2003 officiellement — et peut-être même au mois de décembre officiellement — les médecins de Pierre-Boucher assureront 20 quarts de travail par mois à la salle d'urgence de l'hôpital de Shawinigan. Un apport non négligeable qui n'endigue cependant pas tous les problèmes, selon la direction de l'hôpital.

Malgré tout, le ministre de la Santé, François Legault, s'est rendu à la demande des médecins et a retiré, pour la Mauricie, l'application de la loi 114. Le ministre a informé la direction de la Régie de la santé Mauricie-Centre-du-Québec qu'il lui retirait le droit d'assigner des médecins.

Par voie de communiqué, le ministre a laissé savoir qu'il avait maintenant «l'assurance que l'urgence sera accessible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7», ce qui lui permettait de retirer la loi 114. Une évaluation qui ne colle pas exactement à la vision de la direction du CHCM.

«À ce moment-ci, même avec les 20 quarts des médecins de Pierre-Boucher et les quarts comblés par nos médecins, je ne suis pas en mesure d'affirmer que nous n'aurons plus de difficultés à combler nos horaires», tenait à préciser le directeur des services professionnels du CHCM, le docteur Éric Kerkérian. En fait, entre 20 et 30 gardes par mois resteraient toujours à être comblés.

«Nous allons devoir continuer de faire des appels pour trouver des médecins dépanneurs, c'est certain», enchaînait M. Kerkérian. «L'expérience nous dira si cet élément nouveau jouera en notre faveur pour convaincre d'autres médecins de nous dépanner.»

La lettre d'entente prévoit une majoration de 15 % de la rémunération pour les actes posés à l'urgence du CHCM. Peu importe leur provenance, les médecins qui pratiqueront à Shawinigan auront droit à ce privilège. «C'est une façon

Donner ou vendre aux démunis?

Les organismes de charité s'entendent sur l'importance de faire payer

BRIGITTE TRAHAN
Trois-Rivières

Un four usagé, 60 \$. Un ensemble de cuisine d'occasion, table et quatre chaises, 40 \$. Des pantalons récupérés, 5 \$. Les organismes de charité de la région vendent-ils trop cher aux personnes démunies les biens qui leur sont donnés charitablement par le public?

«Le camion pour transporter les meubles nous coûte 50 \$ l'heure. Le loyer, 3000 \$ par mois et il faut déboursier entre 150 \$ et 200 \$ par semaine pour jeter des objets ou vêtements qui ne peuvent être vendus aux pauvres. Il faut aussi payer des salariés pour gérer la pla-

ce, car le bénévolat n'est pas assez stable pour qu'on puisse s'y fier à 100 %», répond le pasteur Jean-Pierre Geiser, responsable de l'Armée du salut à Trois-Rivières.

L'argent est sans doute une nécessité pour les démunis, mais il est aussi un mal nécessaire pour les organismes de charité qui leur viennent en aide. «Il faut payer le chauffage, l'électricité, l'hypothèque et notre camion de livraison», fait valoir M. Jean-Luc Proulx, directeur général du Bon citoyen, sur la rue Fussey, secteur Cap-de-la-Madeleine.

Mais il existe deux autres raisons principales pour lesquelles tous les organismes qui viennent en aide aux démunis n'ont d'autre choix que de charger un montant de base

pour tout ce qui sort de chez eux. La fraude, explique Mme Liette Girard, directrice générale des Artisans de la paix, en est une de taille.

«Il existe un réseau de gens malhonnêtes qui vont donner 2 \$ ou 3 \$ à un démuné pour qu'il vienne chercher des choses chez nous. Par la suite, ces choses sont revendues plus chères dans les marchés aux puces ou bien au noir», raconte-t-elle.

«On s'est rendu compte qu'il y avait du matériel donné qui était vendu avant même d'arriver ici. De pleins camions», renchérit M. Geiser.

Voir DÉMUNIS en page 2

Voir CHCM en page 2

«Nous avons réussi»

Le Rendez-vous national des régions se termine dans la satisfaction

MARIE-EVE LAFONTAINE
Québec

«Nous avons réussi.» Cette phrase lancée par le ministre des Régions, Rémy Trudel, traduit bien l'esprit qui régnait à la clôture du Rendez-vous national des régions. La majorité des régions, dont la Mauricie et le Centre-du-Québec, semblaient satisfaites de l'événement qui marque le début d'une ère de décentralisation.

Pour la Mauricie, cela signifie qu'elle pourra mettre en branle son projet de nouvelle gouvernance, c'est-à-dire la création d'une nouvelle instance formée d'élus, de membres du Conseil régional de développement (CRD) et de la Conférence administrative régionale (CAR).

«Ce projet est tellement bon que presque toutes les autres régions veulent l'imiter. C'est un très bon signe.



PHOTO: PC

Le premier ministre Bernard Landry entouré des ministres Rémy Trudel et Pauline Marois au Rendez-vous national des régions.

C'est une belle façon de rendre compatible les mécanismes qui impliquent des élus et des non-élus qu'ils soient fonctionnaires ou représentants de la société civile. C'est un modèle original promis, selon moi, à un bel avenir. Si ça va bien, on va l'étendre un peu partout et la Mauricie aura influencé le reste du Québec», a déclaré le premier ministre Bernard Landry.

Le gouvernement a opté pour une décentralisation à la carte. Les régions peuvent donc proposer le modèle de leur choix. Qu'ils adoptent le *statu quo* ou une nouvelle structure, les régions auront davantage de fonds et de programmes à gérer puisque le gouvernement du Québec leur en a dévolu la responsabilité.

Au Centre-du-Québec, on n'est pas intéressé à adopter la structure de la

Voir RENDEZ-VOUS en page 2 et AUTRES TEXTES en pages 3 et 23

ÉDITORIAL



Une bonne idée
galvaudée
- page 6

Ginette GAGNON

MÉTÉO

passages nuageux
Maximum: 3 Minimum: -7
détails p. 22

SOMMAIRE

Bandes dessinées:	12	Les Sports:	15 à 19
Feuilleton:	24	Loterie:	4
Horoscope:	12	Mots croisés:	12
Jeux et Enjeux:	12	Nécrologie:	27-28
Les Affaires:	9 à 11	Opinions:	6
Les Arts et la Vie:	20-21	Petites annonces:	24 à 26



POÈME

Mon père était distraït
il est parti
laissant la porte ouverte
nous restent quelques particules
de lumière au bout des doigts
Luce Guillaud, Rouge incertain, Écrits
des Forges / Le dé bleu (France) 2002

www.gervaisauto.com
GERVAIS
AUTO
250 véhicules 538-AUTO
DISPONIBLES EN TOUT TEMPS

SOURIRE

Ça va mal, ma femme passe
ses soirées à faire le tour des
bars. - Elle est alcoolique? -
Non, elle me cherche!

SUMMERE 2002
11 498\$ ou
169\$ MOIS
L'Automobile
Voyez détails chez
le concessionnaire
(819) 228-2711

75 \$ de rabais
et vous n'avez encore rien vu!

Télé numéroté COGECO
Abonnez-vous à un forfait vedette et obtenez
un rabais instantané de 75 \$* à l'achat du décodeur numérique.

Composez le 1 877 776-6620
ou rendez-vous à www.cogeco.com/moncable

* Cette offre est en vigueur jusqu'au 31 octobre 2002. Le rabais instantané de 75 \$ à l'achat du décodeur numérique inclut les taxes. La 3D Technologie le permet. Certaines conditions s'appliquent.

AUJOURD'HUI


VIE DE FAMILLE
J'aime, j'aime plus...

Quand le premier échec amoureux affecte un adolescent, fille ou garçon, c'est souvent les parents qui subissent les contrecoups de sa souffrance. Un texte de Isabelle Légaré.

AUJOURD'HUI


LES ARTS ET LA VIE
L'Europe à Saint-Alexis

L'équipe d'un jeu télévisé hollandais s'est installée au lac Sacacomie. L'Europe vient jouer à Saint-Alexis. Marie-Josée Montminy vous en livre un compte rendu.

AUJOURD'HUI


LOISIRS
Le bois, une passion

Certaines personnes ont développé une véritable passion pour le travail du bois. Des petits chefs-d'œuvre sortent de leurs mains. Louis Ménard vous en parle.

Le Nouvelliste

FONDÉ LE 30 OCTOBRE 1920
1920, rue Bellefeuille,
Trois-Rivières - G9A 3Y2
(819) 376.2501

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR : ANDRÉ PROVENCHER
ADJOINT AU PRÉSIDENT ET DIRECTEUR DES OPÉRATIONS
MARC PRONOVOST

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF : CHRISTIANE ST-PIERRE
DIRECTEUR DE L'INFORMATION : MICHEL SAINT-AMANT
information@lenouvelliste.qc.ca
Téléphone: (819) 376.0946

PRÉIMPRESSION ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR : JEAN-MARC DE JONGHE

PUBLICITÉ

DIRECTRICE : GINETTE PANNETON
ANNONCES LOCALES : ANDRÉ GARCEAU
PROMOTIONS ET CLASSEES : CÉLINE PARENT
Publicité et annonces • télécopieur: (819) 691.4356
Nécrologie • télécopieur: (819) 376.8625

ABONNEMENT ET TIRAGE

DIRECTEUR (PAR INTÉRIM) : MARC PRONOVOST
abonnement@lenouvelliste.qc.ca
Téléphone: (819) 376.2000

ADMINISTRATION ET FINANCES

DIRECTEUR : MARC AUGER

IMPRIMÉ À TROFFSET

DIRECTEUR : FERNAND SYLVAIN
Téléphone: (819) 379.1866

DÉMUNIS
 Suite de la page 1

Les organismes de charité essaient non seulement de contrer la malhonnêteté de quelques individus pour que les pauvres soient mieux servis, mais leur objectif sous-jacent est aussi « d'apprendre aux démunis à pêcher », explique Mme Girard. « On fait de l'éducation, on donne du support. On veut aider les gens à ne pas s'incruster dans l'aide sociale, car ils y perdent leur estime de soi », explique-t-elle.

Dans chacun des organismes, les gens qui demandent de l'aide doivent donc d'abord discuter avec un intervenant pour faire le point sur leur vie. Il n'est pas rare que les biens matériels demandés par la personne leur soient tout simplement donnés et non vendus. Mais il arrive aussi que des gens tentent d'abuser du système ou refusent de s'aider eux-mêmes.

« Par exemple, les gens nous disent qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter un four à 60 \$. Alors on leur offre des cours de tenue de budget personnel pour les aider à gérer leurs dépenses mais sur dix personnes qui en auraient besoin, à peine deux vont se présenter à la formation », raconte M. Proulx.

Jean-Pierre Geiser a vu bien des bénéficiaires de l'Armée du salut sortir de son organisme complètement enrages, frustrés de ne pas avoir eu facilement ce qu'ils souhaitaient. « J'en ai même déjà eu un qui donnait des coups de poing si fort sur mon bureau que l'ordinateur en sautait », se souvient de son côté Mme Girard. Mais il y a des limites que ces bienfaiteurs refusent de dépasser. « Quelqu'un est déjà venu ici pour changer son frigo parce que le sien était devenu trop sale », illustre-t-elle.

Les biens donnés par la population aux organismes de charité ne sont pas distribués à la légère. Dans un souci de survivre eux-mêmes pour pouvoir aider les démunis, les organismes de bienfaisance ont trouvé quelques moyens de faire des sous de plus en vendant, par exemple, le matériel plus neuf un peu plus cher que les vieilles choses.

C'est que les pauvres ne sont plus les seuls à fréquenter les Artisans de

paix, le Bon citoyen ou l'Armée du salut. Des gens des classes économiques plus élevées viennent régulièrement butiner dans les friperies de ces organismes, à la recherche de perles rares.

À l'Armée du salut, par exemple, on a déjà hérité de meubles antiques assez valables pour être vendus 200 \$ pièce, raconte Mme Aline Coulombe, une bénévole qui a déjà commercé dans le domaine des antiquités. Ces morceaux de choix vendus à forts prix permettent à l'organisme d'acheter plus de nourriture pour leurs bénéficiaires.

Il ne faut pas croire, en effet, qu'il soit si facile pour eux d'avoir toute la nourriture dont ils ont besoin. Deux importants commerces d'alimentation qui fournissaient les Artisans de paix ont récemment fermé leurs portes. L'organisme doit maintenant se débrouiller avec ce que lui donne Moisson-Mauricie. Pour l'instant, c'est nettement insuffisant, fait valoir Liette Girard.

La misère humaine à laquelle ces organismes doivent faire face quotidiennement est grandissante et accentuée par la désinstitutionnalisation des personnes psychiatriquées, explique-t-elle.

Les Artisans de paix ont un roulement de 700 000 \$ par année avec lequel ils servent entre 65 et 80 repas chaque midi et offrent de la nourriture hebdomadairement à 50 familles de la région sans compter les paniers de Noël, la gestion de la friperie, l'intervention sociale et psychologique ainsi que l'embauche de personnel à temps plein pour assurer un fonctionnement stable du service.

« Bien sûr, on a toujours des plaintes. Les gens s'attendent à ce que tout leur soit dû mais n'empêche que nous, on a aussi des paiements à faire », rappelle-t-elle.

À l'approche des fêtes, ces organismes seront tous en campagne de financement et solliciteront l'appui du public sans lequel ils ne pourraient accomplir leur mission. ●

CHCM

Suite de la page 1

de reconnaître la situation particulière de cet hôpital et d'inciter les médecins à se rendre disponibles», a laissé savoir le porte-parole de la FMOQ, le docteur Jean Rodrigue.

Au plan des privilèges, on compte aussi une rémunération additionnelle pour le travail supplémentaire des médecins de Shawinigan. Un incitatif qui ne séduira pas nécessairement les médecins, selon Éric Kerkérian. « Pour que ces modalités s'appliquent, il faudrait que nos médecins fassent vraiment beaucoup de temps supplémentaire, eux qui sont déjà à saturation. Je ne crois pas que cela va changer bien des choses », soutenait le DSP.

Par contre, les médecins de Shawinigan se sont engagés par cette entente à maintenir le niveau actuel de leur disponibilité pour leur urgence.

Pour leur part, au chapitre des bonis, les médecins de l'hôpital Pierre-Boucher pourront réclamer un montant forfaitaire de 150 \$ par garde assumée à l'hôpital de Shawinigan.

Afin de donner une forme de pérennité à des actions très ponctuelles visant à solutionner les problèmes de couverture dans les urgences, la FMOQ souhaite mettre en place rapidement une formation à l'intention des omnipraticiens de la région qui souhaitent réintégrer le service d'urgence. « Ce sont des solutions qui me plaisent », mentionnait M. Kerkérian. « Je crois que ce n'est pas à négliger comme moyen puisque c'est de nature à permettre à tout le monde de mieux respirer. Je suis convaincu que, dans le contexte actuel, bien des médecins souhaiteraient nous aider mais ne s'en

sentent pas capables. »

Si l'entente aboutit après plusieurs mois de négociations, c'est que la FMOQ a voulu lui donner un caractère plus général. « On ne voulait pas mettre en place une lettre d'entente qui ne serait appliquée qu'au CHCM. On a pris le temps de bien faire les choses pour élaborer des solutions qui pourraient s'appliquer ailleurs, mais dont l'hôpital de Shawinigan et l'hôpital Pierre-Boucher sont les premiers à expérimenter », soulève Jean Rodrigue.

Les modalités de la lettre d'entente seront officiellement en force à compter du 1er janvier 2003, mais les discussions sont amorcées et cheminent de belle façon pour que le coup de pouce des médecins de Longueuil arrive dès décembre. ●

elangevi@lenouvelliste.qc.ca

RENDEZ-VOUS

Suite de la page 1

Mauricie. « On n'est pas prêt à adopter leur structure. Je crois que la nôtre est plus représentative », estime M. Raymond Bilodeau, maire de Saint-Wenceslas.

Le Centre-du-Québec se dit satisfait de sa façon de faire actuelle soit l'implication des membres des tables sectorielles et des élus municipaux.

Avec la régionalisation de nombreux fonds, le gouvernement du Québec a donc donné plusieurs outils aux régions. Leur défi est maintenant de s'en servir pour construire des projets valables. La Mauricie et le Centre-du-Québec sont bien prêts à se retrousser les manches.

« Tout est à faire. On a les grands principes, mais pas la mécanique », souligne M. Michel Angers, vice-président régional de la Confédération des syndicats nationaux. « La région revient avec un bon coffre à outils. On va essayer de les traduire en des projets concrets. Des projets, on n'en manque pas », assure Mme Claire V. de la Durantaye, rectrice de l'UQTR.

LES RÉGIONS-RESSOURCES
VOLENT LA VEDETTE

Certaines régions dont le Centre-du-Québec trouvaient que les régions-ressources étaient particulièrement à l'avant-plan au cours des trois derniers jours. « Les régions-ressources sont à l'avant-scène depuis plusieurs mois. On n'est pas contre les régions-ressources, mais quand le gouvernement organise un colloque sur les régions, il faudrait qu'elles puissent toutes se faire entendre même celles qui performant bien. On a des problèmes de croissance qui peuvent freiner le développement économique. Il faut accélérer la formation et la rétention de la main-d'œuvre », note M. Martin Dupont, directeur gé-

néral de la Société de développement économique de Drummondville.

Le Centre-du-Québec s'est d'ailleurs vu refuser un fonds pour l'entrepreneuriat féminin comme celui qu'on retrouve en Mauricie. « Ils nous ont répondu que c'est uniquement pour les régions-ressources, c'est un peu frustrant », note Mme Caroline Dion, directrice générale du Centre d'action bénévole de la MRC de Bécancour. « C'est une problématique qui existe partout et non pas seulement dans les régions-ressources », ajoute Mme Francine Ducharme, représentante de la Table sectorielle des femmes.

UN BILAN POSITIF

Si la Mauricie était tout simplement euphorique à la fin de ce sommet, la réaction du Centre-du-Québec était donc un peu plus mitigée. Plusieurs de ses propositions ont quand même été acceptées dont la mise sur pied d'un Conseil du statut de la femme et son éventuelle adhésion au programme ACCORD. De plus, le développement de la géomatique au Centre-du-Québec a été cité en exemple par le gouvernement. « On attendait beaucoup de ce sommet. On a trouvé la formule assez lourde, mais je pense qu'on a gagné des points importants », mentionne M. Jacques Martineau, maire de Plessisville et président de la délégation du Centre-du-Québec.

Par contre, la mise en place d'une Régie régionale de la santé et des services sociaux au Centre-du-Québec demeure à l'étude tout comme l'établissement du transport collectif à la grandeur du territoire. « La problématique du transport est particulièrement criante. Les écoles sont à l'extérieur, les soins spécialisés sont à l'extérieur. Il faut se déplacer pour avoir des services.

C'est important d'avoir du transport pour le développement local de Bécancour », mentionne Mme Dion.

D'un financement accru de l'UQTR au programme ACCORD, les propositions de la Mauricie ont été pratiquement toutes acceptées. « On a eu des réponses positives pour l'ensemble de nos propositions. Tous les délégués y ont trouvé leur compte. On est une des régions sinon la région qui score le plus », se réjouit M. Denis Roy, président d'Egzaqt. « On repart de ce rendez-vous avec des gains importants. On a le goût d'aller de l'avant et de faire en sorte que notre région soit une région gagnante », ajoute Mme Lise Landry, mairesse de Shawinigan.

Par contre, bien que le gouvernement ait accepté de donner la gestion du volet II du programme de mise en valeur du milieu forestier aux régions, il a refusé de leur remettre une partie des redevances des ressources naturelles. Des 30 millions \$ de redevances que le gouvernement prélève dans la région, la Mauricie souhaitait obtenir près de 3 millions \$. Malgré tout, la région demeure optimiste puisqu'une table de concertation a été mise sur pied à ce sujet. « Je sens beaucoup d'ouverture du gouvernement. Je suis assurée que le ministre (des Ressources naturelles) va trouver des solutions selon les besoins des régions », estime Mme Jocelyne Elliot Leblanc, mairesse de Louiseville.

Cet événement fut également l'occasion pour la Mauricie de parler d'une seule voix. « On n'a jamais autant travaillé ensemble. Juste sur le plan de la concertation, on a gagné beaucoup. C'est énorme comme gain », mentionne M. Yves Lévesque, maire de Trois-Rivières. ●



PAR MOIS
67\$
5 MORCEAUX



PAR MOIS
5553\$



PAR MOIS
3747\$



PAR MOIS
36\$



PAR MOIS
5275\$

Super Promotion d'automne
36 mois sans frais, sans intérêt

AMEUBLEMENTS
TRIFLUVIENS

L'équipe des gens de la place

2239, boulevard des Récollets 375-4818



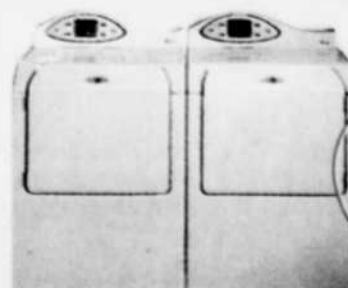
PAR MOIS
36\$

MAYTAG
LES GENS FIABLES

Nouveau
LAVE-VAISSELLE



1099\$
PAR MOIS
3053\$



PRIX
SPÉCIAL
en magasin



photos à titre indicatif

Le holà sur les barrages routiers

Cette tactique de sollicitation, utilisée à Shawinigan, contrevient au Code de la sécurité routière



MARTIN FRANCOEUR

Le glas des barrages routiers visant à recueillir des fonds pour différents organismes de charité pourrait bien avoir sonné. Du moins à Shawinigan.

La mairesse Lise Landry a alors sorti une note de service qui a circulé à l'hôtel de ville concernant, justement, la tenue de barrages routiers pour des fins de sollicitation. «On nous explique clairement que ce genre de sollicitation est interdit en vertu du Code de la sécurité routière», a répondu Mme Landry.

Celle-ci dit avoir été surprise lorsqu'on a porté à son attention cette disposition du Code de la sécurité routière. «On est obligés de reconnaître que même nous, comme Ville, on ne peut pas donner d'autorisation pour déroger à cette disposition», explique la mairesse.

«Selon le directeur général Marc Beaulieu, la Ville aurait demandé certaines vérifications, notamment auprès du ministère des Transports. «Et c'est là qu'on a porté à notre attention l'article 448 du Code de la sécurité routière», explique-t-il.

«Mais alors la Ville pourrait-elle tout de même autoriser la tenue d'une telle activité de sollicitation? «Ce serait difficile, parce qu'on ne pourrait pas prétendre qu'on n'est pas au courant de l'article qui l'interdit», note M. Beau-

lieu. Pourtant, les villes sont responsables de l'application de certaines lois, dont le Code de la sécurité routière, sur leur territoire. Certains représentants d'organismes croient qu'avec un encadrement approprié de la part de la police et avec les équipements de sécurité qui conviennent, il serait possible de maintenir de telles activités.

La sollicitation par barrage routier, notamment pour le Noël des oubliés, était d'ailleurs devenue une tradition à Shawinigan. Même que pendant longtemps, la Ville elle-même était responsable de cette importante activité de collecte de fonds. Des policiers et des employés municipaux mettaient l'épau-

le à la roue pour faire de cette activité un succès.

Des représentants d'organismes de charité ont fait remarquer que les barrages routiers se tiennent encore dans plusieurs villes, notamment à Trois-Rivières ou à Montréal, principalement dans la période de la Guignolée. À Shawinigan, les organismes semblables devront possiblement faire leur deuil de cette méthode de sollicitation. À moins que la Ville trouve une solution ou une façon de contourner la règle.

«On va quand même regarder avec le ministère des Transports et avec notre service de police ce qu'on peut faire», a laissé entendre la mairesse Landry.

LE RENDEZ-VOUS NATIONAL DES RÉGIONS

Une auberge à Trois-Rives

MARIE-EVEL LAFONTAINE

Québec

Une auberge évaluée à environ cinq millions \$ devrait être construite sous peu sur le bord du lac Mékinac, dans le secteur Saint-Joseph-de-Mékinac, à Trois-Rives. Des intervenants de la région ont tâté le pouls du ministère des Régions qui a semblé favorable à ce projet. «C'est un projet qui a un bon potentiel touristique. Ça fait deux ans qu'on travaille dessus», souligne M. Lucien Mongrain, maire de Trois-Rives.

C'est un Français qui veut établir cette auberge d'une quarantaine de chambres. Une séance d'information pour la population devrait avoir lieu en décembre.

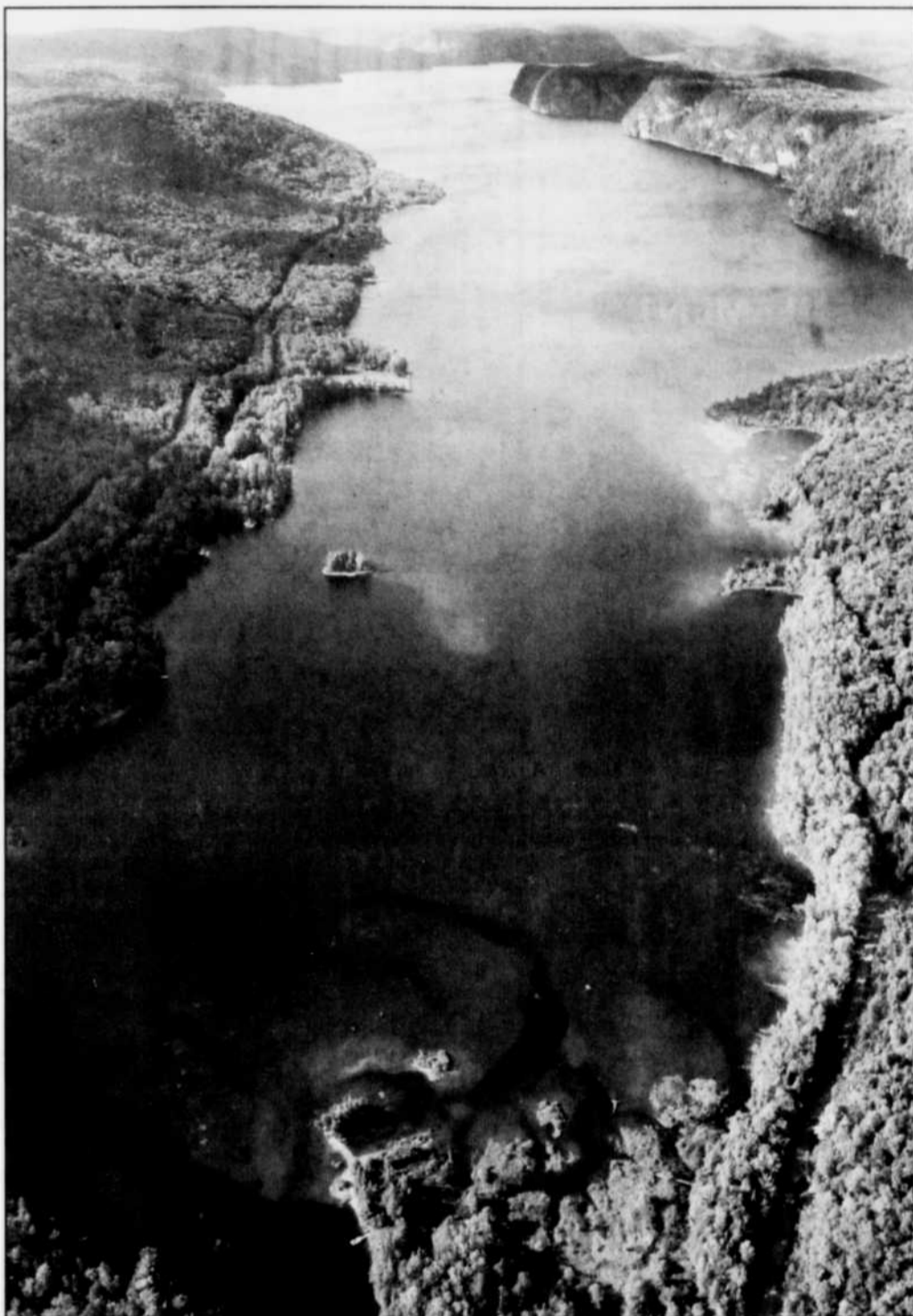
De plus, le gouvernement a semblé ouvert à la demande de certaines municipalités, dont Trois-Rives, de percevoir une taxe aux villégiaturés afin de déneiger les chemins ruraux situés sur les terres publiques. Plusieurs chalets se trouvent le long de ces routes et les municipalités n'ont pas toujours les moyens de les déneiger. Il y a environ 200 résidences secondaires, dont certaines valent plus de 100 000 \$, à Trois-Rives.

CHAMPLAIN

Le préfet de la MRC des Chenaux, Marcel Marchand, a réitéré au gouvernement l'importance que toutes les municipalités soient desservies par le réseau de fibre optique. Rappelons que la Commission scolaire du Chemin-du-Roy est le maître d'oeuvre de ce projet. Malheureusement, il n'y a pas d'école à Saint-Prospère et à Saint-Luc-de-Vincennes, mais le député de Champlain, Yves Beaumier, avait assuré, il y a un mois, que ces municipalités seraient également branchées. Un engagement que le gouvernement a confirmé à M. Marchand pendant le sommet. «Tout le monde va être branché. C'est le principe de l'égalité», se réjouit le préfet.

BAIE-DU-FEBVRE

Le théâtre Belcourt, à Baie-du-Febvre, devrait obtenir un financement récurrent sous peu. Une telle annonce est attendue depuis un an par le théâtre, qui vit dans l'incertitude.



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Une auberge évaluée à 5 millions \$ devrait être construite sous peu sur le bord du lac Mékinac.

«Mme Diane Lemieux (ministre de la Culture) m'a assuré que d'ici les fêtes, le théâtre Belcourt aurait une bonne nouvelle. Je suis sûr qu'il s'agit d'une reconnaissance récurrente», estime M. Donald Martel, directeur général de la MRC de Nicolet-Yamaska.

PONTS DE TROIS-RIVIÈRES

Le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, a travaillé fort en coulisses au cours de trois derniers jours. Il a d'ailleurs discuté avec le ministère des Transports au sujet des ponts Duplessis et Saint-Quentin qui ont besoin de plusieurs milliers de dollars de réparation. Il en coûterait 700 000 \$ uniquement pour le pont de l'île Saint-Quentin. Il est possible que le gouvernement annonce sous peu qu'il va reprendre la responsabilité de ces deux infrastructures. Leur gestion, et par conséquent leur réfection, relèverait donc du ministère des Transports et non plus de la municipalité.

GENTILLY-2

Alors que les écologistes s'opposent au renouvellement du permis de Gentilly-2 devant la Commission canadienne de sûreté nucléaire, le pdg d'Hydro-Québec, André Caillé, qui était présent au Rendez-vous des régions, a réitéré qu'il tenait à la centrale. «Il y a une volonté d'Hydro-Québec de conserver la centrale.»

«Le dossier chemine normalement. On est toujours en train de faire l'examen de la situation pour voir comment on va faire la restauration pour prolonger la vie de la centrale», a-t-il ajouté.

JEAN-FRANÇOIS CARON

Jean-François Caron, le plus jeune conseiller du Québec était en vedette au Rendez-vous des régions. En effet, il a fait l'objet d'un reportage dans lequel il expliquait pourquoi il a décidé de demeurer dans la région. Ce document vidéo a été présenté à toute l'assemblée. D'ailleurs, toutes les régions étaient représentées par un tel document vidéo dans lequel un jeune chantait les louanges de son patelin.

LOBBYING ET BOUSTIFAILLE

Bien qu'ils tenteront peut-être de vous faire croire le contraire, les représentants des régions n'ont pas seulement travaillé durant ces trois jours. Mardi soir, une grande soirée — dont les journalistes étaient malheureusement exclus — a été organisée pour eux.

Toutes les régions ont été louangées dans un enregistrement vidéo et des mets raffinés ont été offerts. L'enregistrement racontait l'histoire de chacune des régions tout en les associant à une personne qui a marqué l'histoire du Québec. La Mauricie était représentée par Félix Leclerc.



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Le conseiller Jean-François Caron était en vedette au Rendez-vous des régions à Québec.



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

À la suite du Rendez-vous des régions, le gouvernement pourrait prendre la responsabilité des ponts Duplessis et Saint-Quentin.

De nombreux gains

Québec (MEL)

Du principe d'«instaurer un mécanisme de concertation interordres et interministérielle» à celui de «mettre à contribution l'expertise sectorielle», les engagements du gouvernement tiennent en écriture serrée sur une soixantaine de pages. En voici un bref résumé qui concerne particulièrement les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

ADMINISTRATIF

La Mauricie pourra aller de l'avant avec son projet-pilote de nouvelle gouvernance régionale.

CONDITION FÉMININE

Établissement d'un Conseil du statut de la femme au Centre-du-Québec.

CULTURE

Augmentation du budget des salles multifonctionnelles de petite dimension. Le théâtre Belcourt de Baie-du-Febvre devrait être touché par cette mesure.

ÉCONOMIE

Mise en place du programme ACCORD en Mauricie. La région pourrait devenir ainsi un leader dans le papier à valeur ajoutée, l'hydrogène, les électrotechnologies, les métaux dont le magnésium et le titane, les bioprocédés industriels et le meuble. Le Centre-du-Québec devrait également adhérer sous peu au programme. La date limite est avril 2003. Les secteurs que le Centre-du-Québec compte prioriser sont le meuble ouvré, le papier spécialisé, les équipements de transport et la récupération. Deux autres secteurs sont à l'étude soit l'agroalimentaire et le textile.

Régionalisation du Fonds de diversification économique des régions. Le solde total est de 26 millions \$.

ÉCONOMIE SOCIALE

Le gouvernement s'est dit favorable au programme de revitalisation des vieux quartiers de la Mauricie.

ÉDUCATION

Les universités en région ont une bonification de leur financement en raison de leur implication dans le développement social et économique. L'Université du Québec à Trois-Rivières devrait obtenir 700 000 \$ de plus par année.

L'université et les collèges de la Mauricie auront l'appui du gouvernement pour adapter leur formation aux critères d'excellence choisis par la région comme la papier ou l'hydrogène.

IMMIGRATION

Création d'un Fonds d'initiatives régionales en immigration dotée d'une enveloppe de 3,5 millions \$.

JEUNESSE

Déploiement d'agents de migration de Place aux jeunes un peu partout au Québec pour convaincre les jeunes de rester ou de revenir dans leur région.

Les Forums jeunesse régionaux héritent de 25 millions \$ puisés à même le Fonds jeunesse Québec. Ils auront la pleine responsabilité de cette enveloppe qui vient s'ajouter aux 15 millions \$ dont ils disposaient déjà.

RESSOURCES NATURELLES

La gestion du volet II du programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier, dont les crédits ont été établis à 34 millions \$ pour l'année 2003-2004 et à 26 millions \$ pour les années suivantes, sera maintenant assumée par les régions. Cela pourrait ainsi permettre à La Tuque, par exemple, d'utiliser une partie de l'argent pour entretenir les chemins forestiers sur les terres publiques, ce qu'elle ne pouvait faire auparavant.

Mise en place d'une table de concertation, composée de représentants des régions ressources, sur les redevances des ressources naturelles perçues par le gouvernement. Celles-ci s'élèvent à 378 millions \$ au Québec. Ces régions, dont la Mauricie, voudraient leur part du gâteau.

TECHNOLOGIE

Les MRC auront accès aux cartes numériques du ministère des Ressources naturelles. Le Centre-du-Québec avait fait cette demande dans le cadre de sa stratégie de développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication. De plus, le gouvernement semble favorable à la mise en place de l'agence géomatique Centre-du-Québec.

TRANSPORT

Une table de concertation est formée pour étudier les projets relatifs au transport collectif. Le Centre-du-Québec veut mettre en place un réseau de transport collectif dans l'ensemble de son territoire.

VENTE DE FERMETURE
NOUS PAYONS LES TAXES POUR VOUS
TOUT EST RÉDUIT

NOUVEAU
National
Location d'autos.
tél. : 377-2828

COBRA Le Québec
designer-manufacturier
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
5925, boul. Jean-XXIII

Une série de vols élucidés

Un jeune de 16 ans arrêté à Shawinigan

Shawinigan (PAC)

Mercredi soir dernier, le Service de police de Shawinigan a mis la main au collet d'un jeune homme de 16 ans en train d'effectuer une introduction par effraction dans une résidence de la rue Beaupré, à Shawinigan.

Après avoir arrêté et interrogé le jeune homme, les enquêteurs ont pu le relier à une série de trois vols perpétrés au cours des dernières semaines dans le même secteur d'habitation ainsi qu'à Shawinigan-Sud.

C'est une résidente du secteur de la rue Beaupré qui a alerté les policiers mercredi soir après qu'un jeune homme eut sonné à sa porte vers 10h30 en soirée prétextant être à la recherche de la rue Gouin.

Intriguée, la dame a immédiatement contacté les policiers qui l'ont ap-

préhendé peu de temps après alors qu'il commettait son crime.

En fouillant le jeune homme, les policiers ont découvert des bijoux rapportés volés. Il y a quelque temps, les policiers avaient avisé les résidents de ce secteur que deux suspects rodaient dans les environs.

Leur façon d'opérer consistait à frapper aux portes où il semblait n'y avoir personne. S'il n'y avait effectivement aucune réponse, les individus s'introduisaient dans la maison en forçant une fenêtre du sous-sol ou par la porte arrière.

Après son arrestation, le jeune homme a été remis à sa famille d'accueil. Il sera accusé de recel (possession de bien criminellement obtenu).

D'autres arrestations pourraient être à venir dans ce dossier. ●

Dale Désaulniers bénéficie d'une chance exceptionnelle

Accusé de vol qualifié, il peut reprendre sa liberté



CLAUDE SAVARY

Trois-Rivières.

La procureure de la couronne au dossier, Me Joanne Tourville, avait réclamé avec insistance la détention du jeune homme d'ici la fin des procédures en mentionnant que le vol avait été commis à la pointe d'un fusil, ce qui entraîne automatiquement une sentence minimale de quatre ans de prison. Mais le juge Gilles Bergeron a plutôt choisi d'encadrer très sévèrement le jeune homme.

Selon l'agent Éric Daneault de la Sécurité publique de Trois-Rivières, Dale Désaulniers et un présumé complice, Kevin Manseau, se sont présentés au commerce peu après 21h. Voyant que l'employée était seule à ranger de la marchandise dans des étalages à l'extérieur du commerce, ils l'ont suivie lorsqu'elle est retournée derrière son comptoir.

Un des auteurs présumés d'un vol qualifié survenu mardi soir à la station-service Olco du boulevard Jean-XXIII à Trois-Rivières-Ouest, Dale Désaulniers, a bénéficié d'une véritable chance, hier, en obtenant d'être remis en liberté au terme de son enquête sur cautionnement au palais de justice de

Reconnaissant Dale Désaulniers sous son capuchon, la jeune femme a d'abord pensé que c'était une farce surtout que l'autre individu portait une perruque de «sorcière». Mais Désaulniers aurait alors exhibé une arme qui ressemblait en tous points à une vraie. En fait, a expliqué le policier Daneault, l'arme à air comprimé avait été achetée chez Canadian Tire il y a quelques semaines.

Selon le policier toujours, Dale Désaulniers a montré son arme à l'employée mais il n'a jamais fait pression sur elle avec l'arme. Ce que lui et le présumé complice voulaient, c'était l'argent de la caisse et quelques paquets de cigarettes. De fait, l'employée leur a remis les billets qu'elle avait dans la caisse et 25 paquets de cigarettes.

La suite des événements se devine facilement. L'employée savait où demeurait Dale Désaulniers. Des policiers se sont présentés là une première fois mais la mère leur a fait savoir qu'il était absent. On a donc exercé une surveillance autour de la résidence. Une heure plus tard, le jeune homme était intercepté par les policiers alors qu'il venait d'être reconduit en véhicule par celui qui allait ensuite être identifié comme le présumé complice.

Conduit au quartier général de la police, le jeune homme aurait mentionné aux enquêteurs qu'il devait honorer une dette de drogue de 130 \$ et qu'il avait demandé à Kevin Manseau d'aller faire un hold-up. Il aurait précisé que s'il ne payait pas sa dette, elle doublerait. Une perquisition menée dans les heures suivantes au domicile de Manseau aurait permis de retrouver une perruque, un sac à dos et un gilet correspondant aux informations par l'employée de la station-service.

Kevin Manseau avait été remis en liberté mercredi. Hier, Me Pierre Spain, le procureur de Désaulniers, a dû redoubler d'efforts pour obtenir l'élargissement de son client. D'une part, la mère du jeune homme s'est engagée à le surveiller de près. D'autre part, il envisage un retour à l'école au cours des prochaines semaines. Me Spain a de plus fait valoir que son client n'avait pas exhibé son arme au visage de l'employée pendant le vol.

Le juge Bergeron a pris en compte le peu d'antécédents du prévenu pour le remettre en liberté. Il l'a toutefois contraint à demeurer au domicile de sa mère de 18h à 7h le matin. Il lui a été par ailleurs formellement interdit d'entrer en contact avec l'employée du commerce et il ne pourra parler au présumé complice. Dale Désaulniers ne pourra enfin se trouver sur le boulevard Jean-XXIII entre le boulevard des Récollets et Côte Richelieu pendant la durée des procédures. ●

Clin d'oeil

Non au tabac au volant

Brasilia (AP)

Une commission du Sénat brésilien a approuvé hier un projet d'interdiction du tabac au volant. Le texte sera adopté s'il obtient l'accord d'une commission similaire la semaine prochaine à la Chambre des députés. Le fait de fumer en conduisant sera alors passible d'une amende de 23 \$US. Le sénateur Gilvam Borges, qui présentait ce projet de loi, a expliqué que la cigarette en voiture nuisait à la capacité du conducteur à tenir correctement son volant, changer les vitesses et d'une manière générale: à conduire. ●

SUPER VENTE

MAYTAG

PROMOTION EN MAGASIN SEULEMENT

LOT D'APPAREILS AVEC DE LÉGÈRES IMPERFECTIONS OU REPRISES, JUSQU'À ÉPUISEMENT DE LA MARCHANDISE

RÉFRIGÉRATEUR

MZD2766

Garantie du fabricant :

- 1 an, pièces et main-d'oeuvre ;
- 2 ans, toutes les pièces ;
- 10 ans, pièces et main-d'oeuvre sur tout le système scellé.

démonstrateur

1799\$
27 pi³

Plusieurs autres modèles avec distributeur d'eau et de glace



BROYEURS DE DÉCHETS
À compter de **139 \$**

RÉFRIGÉRATEUR

démonstrateur

1499\$

22 pi³

ARB 2217



Acier inoxydable

LAVE-VAISSELLE

- Commande avec 11 touches
- Option de démarrage différé de 1 à 9 heures ;
- Système d'insonorisation
- Garantie du fabricant
- 5 ans sur pièces gratuites : pompe et moteur ; bras gicleurs et commande électronique
- cuve garantie 20 ans.



ENSEMBLE NEPTUNE

- 4 choix de température
- Commande de niveau automatique
- Distributeur automatique de détergent
- Intérieur en acier inoxydable

Aussi dépositaire

Amana

JENN-AIR Magic Chef

COMPTOIR DE PIÈCES TOUTES MARQUES

Financement sur place sur approbation de crédit. Détails en magasin.

* Photos à titre indicatif.

CENTRE D'APPAREILS

MÉNAGERS MAYTAG S.P.R.

1420, Trudel Est, Saint-Boniface, (sortie 211 de l'autoroute 55)

À 20 minutes de Trois-Rivières

535-5334

À vos souhaits



4 GÉNÉRATIONS.

En ce jour du 19e anniversaire de naissance de Jessica, sa mère Lise, son grand-père Pierre et son arrière grand-mère Marie, lui souhaitent bonne journée.



JOYEUX ANNIVERSAIRE!

À M. Onil Durand. Accueilli à la Résidence La Tortulinoise en avril 2001, il célèbre ses 90 ans, en présence de ses amis. Bonne santé et longue vie parmi nous.



BON ANNIVERSAIRE GENEVIÈVE!

Enfin l'âge légal. De la part de ton père André, ta soeur Valérie, ton frère Mathieu, ta mère Suzanne et Denis.

Réservez dès maintenant!

Les petites annonces du Nouvelliste

Trois-Rivières

378-VEND-U

Shawinigan

537-VEND-U

Le Nouvelliste

LOTO QUÉBEC		Résultats	
TVA le réseau des tirages			
6/49	Tirage du 2002-11-13	GAGNANTS	LOTS
6/6+	0	2 114	123,30 \$
5/6+	3	156	483,80 \$
5/6	159	2	362,00 \$
4/6	10 027	71,80 \$	
3/6	199 678	10,00 \$	
Complémentaire: (17)		Ventes totales:	11 392 124 \$
		Prochain gros lot (appr.):	5 000 000 \$
4/49	Tirage du 2002-11-13	GAGNANTS	LOTS
6/6+	0	1 000	000,00 \$
5/6+	1	50	000,00 \$
5/6	36	500,00 \$	
4/6	1 230	50,00 \$	
3/6	20 768	5,00 \$	
Complémentaire: (36)		Ventes totales:	535 401,50 \$
3/40	Tirage du 2002-11-14	NUMERO: 736721	NUMERO: 206204
3/940	Tirage du 2002-11-14	NUMERO: 736721	NUMERO: 206204
3/40	Tirage du 2002-11-14	NUMERO: 736721	NUMERO: 206204
02 10 15 20 25 29 30 38 41 42			
43 47 51 57 59 60 61 65 67 68			

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de discordance entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu

MISE SUR TOI
1 866 505 888
1059755

Ce soir, gros lot boni

15 000 000 \$

LOTTO SUPER 7

18 ans +



LOTO QUÉBEC

Si le jeu n'est plus un divertissement...

MISE SUR TOI
1 866 505 888

L'aide aux jeunes menacée

Les Centres jeunesse en manque de ressources



ISABELLE TREMBLAY

L'importante augmentation de la clientèle au cours des trois dernières années et le manque de ressources pour maintenir des services de qualité nuisent à l'aide portée à la jeunesse en Mauricie et au Centre-du-Québec.

C'est ce qu'ont révélé hier les directions des Centres jeunesse et de la protection de la jeunesse (DPJ) dans une conférence de presse faisant état de la situation des services à la jeunesse dans la région.

Si le nombre de signalements à la DPJ a augmenté de 11 % pour l'ensemble de la province, ici l'organisme gère une hausse de 38 %. «Ce qui représente 4782 signalements, dont 2015 sont retenus dans les 14 points de services du territoire», note le directeur général des Centres jeunesse de la région, Richard Desrochers.

À cela s'ajoute l'augmentation du nombre de jeunes présentant des problèmes de santé mentale. «De plus en plus de jeunes en réadaptation sont fortement médicamenteux, ce qui cause une difficulté supplémentaire au moment de l'intervention», affirme Richard Desrochers.

Cette hausse drastique de la clientèle est une situation exceptionnelle à la région et présente des dangers, soutient

le directeur. Est-ce dû à l'entente multisectorielle, réunissant la DPJ, le substitut du procureur général et les services policiers, qui permet depuis un an un dépistage plus accru d'abus sexuels et de violence? Ou encore aux importants taux de pauvreté et de démenagement qui sévissent dans la région?

Tous ces facteurs sont présentement scrutés à la loupe. «On évalue, conjointement avec la Régie de la santé de la Mauricie et du Centre-du-Québec à quoi cela est dû. On pourra par la suite proposer des solutions et mieux intervenir auprès des jeunes.»

Bien qu'au cours des trois dernières années des progrès considérables aient été réalisés par les Centres jeunesse, la surpopulation et la surcharge de travail demeurent.

«Les centres de réadaptation connaissent une surpopulation. Il y a de 12 à 18 jeunes de trop dans les deux sites de Centres jeunesse, soit les pavillons Laforest à Drummondville et Bourgeois à Trois-Rivières», indique le directeur de la protection de la jeunesse, Dominique Lafrance. Ces établissements accueillent, par ailleurs, plus de 800 jeunes en graves difficultés d'adaptation par année.

De plus, les intervenants auprès de la jeunesse effectuent 55 évaluations de cas annuellement, alors que la norme provinciale est de 43. Quant au suivi des jeunes à la suite d'une intervention,

chacun des 600 travailleurs sociaux de la région traite de 22 dossiers contrairement aux standards exigés par le ministère de la Santé et des services sociaux qui se situent à 16.

«Actuellement, on fait beaucoup avec un budget de 42 millions dont 10 millions vont aux 413 familles d'accueil, plaide Richard Desrochers. Pour l'instant, tout ce qu'on demande au gouvernement, c'est de reconnaître notre manque de ressources humaines et financières par rapport à notre augmentation de clientèle et les standards exigés.»

Plutôt que de chiffrer précisément les besoins financiers, le directeur de la protection de la jeunesse a préféré illustrer les résultats obtenus avec les ressources existantes. «Contrairement à la Montérégie, à Lanaudière et à la Côte-Nord, la Mauricie et le Centre-du-Québec parviennent à évaluer les cas à l'intérieur des délais fixés», déclare Dominique Lafrance optimiste.

L'attente à l'évaluation est également en contrôle depuis deux ans et un nouveau protocole avec la Sécurité du revenu, pour assurer un avenir financier aux jeunes, suit son cours. Cependant le problème demeure entier puisque devant le manque criant de ressources et le contexte de violence quotidien, les intervenants s'essouffent. ●

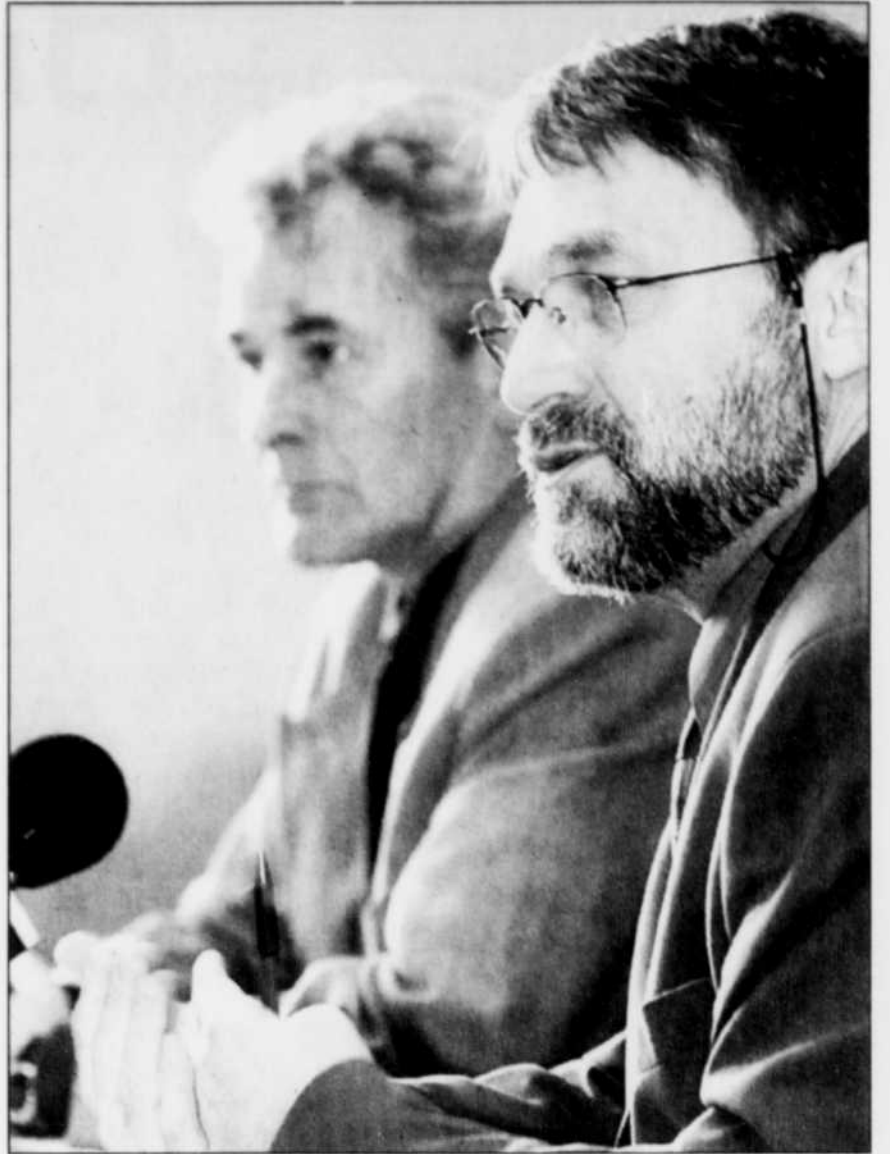


IMAGE-MEDIA MAURICIE - PATRICK BEAUCHAMP

Le directeur général des Centres jeunesse, Richard Desrochers et le directeur de la protection de la jeunesse, Dominique Lafrance, lancent un cri du cœur pour le maintien des services aux jeunes dans la région.

Tomber au combat

Des intervenants sociaux prévoient une baisse importante de leurs effectifs dans la région

ISABELLE TREMBLAY

Trois-Rivières

«Près de 50 % des absences de nos employés sont liées à la pression trop forte qu'ils subissent quotidiennement. Ils doivent souvent traiter des cas lourds rapidement et subtilement dans un contexte de violence verbale et physique, déplore le directeur de la protection de la jeunesse, Dominique Lafrance. Les congés de maladies sont trop nombreux.»

Surcharge de travail, risques de blessures physiques et insécurité d'emploi, de plus en plus d'intervenants auprès de la jeunesse tombent au combat. «On vivra bientôt un manque de travailleurs dans la région», lance la vice-présidente régionale de la Fédération de la santé et des services sociaux de la CSN, Lise Beaudoin.

«Nous sommes formés pour aider les jeunes pas pour subir de la violence. Il faut cesser de minimiser l'impact des agressions physique et verbale sur les intervenants, tranche-t-elle. Ce qu'ils subissent tous les jours joue sur leur capacité de récupérer. À la longue ça finit par prendre trop de place dans leurs pensées et ils craquent.»

Les intervenants seraient donc essouffés par un nombre de dossiers trop élevés, les empêchant souvent d'effectuer un suivi des jeunes. «On doit ensuite recommencer les traitements auprès de ceux qui récidivent», se désole Lise Beaudoin, intervenante depuis 21 ans.

D'autant que le sort des enfants semble se jouer de trois mois en trois mois. «Le traitement est sans cesse interrompu et les délais sont trop courts pour traiter à fond le problème d'un

jeune», estime Ghislain Blanchet, éducateur au pavillon Bourgeois à Trois-Rivières. La problématique ne serait pas proportionnelle à la durée de séjour dans les centres de réadaptation, renchérit Lise Beaudoin.

De plus, les intervenants sociaux ne bénéficient pas d'une sécurité d'emploi. Cela crée un manque de relève au dire de Ghislain Blanchet. «Depuis quatre ans, je travaille sur appel. Personne ne garantit mes heures.» D'ailleurs, bon nombre de ses collègues occupent un autre emploi pour boucler leur budget. «Après un certain temps, ils se tannent de figurer sur la liste de rappel et abandonnent leur carrière en travail social»,

raconte-t-il.

«Une fois par année, on se fait dire qu'on est bons dans le cadre de la Semaine des centres de jeunesse. Si les services à la jeunesse sont menacés, ça nous inquiète, insiste Lise Beaudoin. Mais, n'est-ce pas la qualité des intervenants qui détermine la qualité des services?» ●

SERVICE VIE-AMOUR inc.
Une aventure de couple,
CULTIVER L'AMOUR au QUOTIDIEN
Méthode d'Ovulation Billings
Enseignement et suivi gratuits
3e jeudi de chaque mois, à 19h30
INFO: (819) 371-1308

2 POUR 1

Ce coupon vous donne droit à un SPAGHETTI GRATUIT lorsque vous en achetez un de même valeur au prix régulier.

Valable jusqu'au:

31 décembre 2002

Limite d'un coupon par 2 personnes.

Valable en salle à manger seulement.

1347 rue Hart
Trois-Rivières
Tel: (819) 373-0204

1077 Chemin Saint-Louis, Sainte-Eve Tel: (819) 969-1085
1085, 1^{er} Avenue, Charlebois Tel: (819) 373-0204

Maintenant ouvert

On vous y attend dès 17 h

le TARTARE

Cuisine de ville

1500, Notre-Dame
Trois-Rivières
(819) 378-5115

Valerie Simon
qui peut s'en passer...

20%

4 jours seulement

sur tous les manteaux hommes et femmes

1420, DES RÉCOLLETS, TROIS-RIVIÈRES 372-9198

ce soir

Auger enquête

Avec Michel Auger 19 h
Les dessous scientifiques du crime!
 L'examen d'une scène de crime.

CINÉMA 20 h
Le règlement (Payback)
 Mel Gibson dans une poursuite qui le conduira au cœur de la mafia.

TQSS

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR ANDRÉ PROVINCER
 RÉDACTRICE EN CHEF CHRISTIANE ST-PIERRE
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION MICHEL SAINT-AMANT

OPINIONS

Une bonne idée galvaudée



GINETTE GAGNON
 GGAGNON1@LENOUVELLISTE.QC.CA

À lac Saint-Jean, c'est un succès depuis cinq ans. L'établissement d'une aire faunique communautaire à cet endroit a fait augmenter le nombre de poissons et le nombre de pêcheurs sportifs. Est-il donc impensable qu'on puisse adapter la recette à notre lac Saint-Pierre?

Il y a bien des organismes qui interviennent autour du lac Saint-Pierre, mais personne qui s'occupe en priorité du poisson et de son habitat. Personne qui peut exiger un droit de pêche sportive sur le lac. Une aire faunique communautaire, c'est ça. Un comité à but non lucratif qui gèrerait la ressource pêche sportive intensifierait la lutte au braconnage et financerait des projets pour augmenter la quantité et la qualité des prises. Un comité comme ça pourrait décider, par exemple, qu'on rejette à l'eau les perchaudes de moins de 8 pouces. La décision ne viendrait plus de Québec.

Une aire faunique communautaire, c'est donc ça aussi, une prise en main du milieu sur l'exploitation de la pêche. Une AFC, comme on dit maintenant dans le jargon, va chercher des fonds dans la poche des pêcheurs sportifs au moyen d'un nouveau droit de pêche familial de l'ordre de 3 \$ par jour ou de 20 \$ pour l'année. Il y a actuellement trois aires fauniques communautaires au Québec: le lac Saint-Jean, le réservoir Baskatong en Outaouais et le réservoir Gouin.

Le projet suscite pas mal de colère dans la région chez les personnes concernées. Il a été tout autant controversé partout où on a commencé à implanter de ces aires. Le changement, ça inquiète tout le temps.

Un nouveau droit de pêche fait peur aux pourvoyeurs. Mais restons calmes, ce n'est pas 3 \$ ou 4 \$ de plus par jour par famille, en plus du permis de pêche, qui va mettre à mort une activité récréotouristique. La pêche aux p'tits poissons des chenaux, ce n'est pas gratuit non plus et elle attire

pourtant les amateurs par milliers chaque hiver.

Un autre argument qu'on entend pour décrier le projet: le lac Saint-Pierre c'est un plan d'eau ouvert et non fermé comme d'autres lacs. Donc, impossible à contrôler. On ne peut pas penser à ensemercer de la perchaude et croire qu'elle va s'y cantonner. C'est vrai. Mais il n'est pas dit non plus que le développement du lac Saint-Pierre passe par des entreprises d'ensemencement comme ailleurs. Chaque lac est à gérer en fonction de ses caractéristiques et de sa problématique.

Encore un argument: bien des accès mènent au lac Saint-Pierre, contrairement au réservoir Gouin, et il sera difficile d'y effectuer des contrôles. Avec les budgets d'une aire faunique communautaire, justement, on peut embaucher plus de personnel pour faire des patrouilles sur le lac. Croire qu'on pourra contrôler le braconnage à 100 %, ce serait bien prétentieux. Il n'y a pas de policier à chaque coin de rue, mais il y a des règlements de la circulation et des amendes pour les automobilistes fautifs.

Les pêcheurs commerciaux redoutent de voir arriver sur le lac un nouveau joueur qui aura à cœur de privilégier la pêche sportive. La trentaine de pêcheurs commerciaux qui opèrent encore sur le lac ne seraient pas touchés par les nouveaux droits de pêche, mais ils seraient manifestement concernés par les décisions du comité de gestion de l'aire faunique communautaire. Tant qu'il y aura de la pêche commerciale sur le lac, ces gens-là doivent évidemment avoir un mot à dire au sein de l'éventuel comité de gestion. Mais il faut bien reconnaître aussi que la pêche commerciale sur le lac Saint-Pierre c'est une activité qui n'en a plus pour bien des années. Le gouvernement a commencé à racheter les permis de pêche.

Le lac Saint-Pierre a besoin d'une attention spéciale. Ce n'est pas d'hier que les biologistes sonnent l'alarme. Il faut trouver le moyen de mieux planifier et de mieux y gérer la pêche dans une optique de développement durable. C'est une responsabilité que la région doit assumer parce qu'on ne peut plus se fier sur les gouvernements fauchés pour s'en occuper. ●

Des infrastructures canadiennes menacées par Al-Qaeda..?

IL N'Y EN A PAS UN MAUDIT QUI VA TOUCHER À MON PONT ??



J. Isabelle 2002

OPINIONS DES LECTEURS

À propos d'une nouvelle église...

Avant, du temps pas si lointain de nos ancêtres, quand une église brûlait (et c'est arrivé très souvent), que faisait-on? On reconstruisait, on en faisait une plus grande et une plus belle, selon les goûts de l'époque. Ce fut ainsi au 19^e siècle à Bécancour.

Et pour ce faire on s'endettaient s'il le fallait. On le pouvait alors, parce que c'était sans doute la population - qui augmentait constamment - qui le voulait ainsi, pour la gloire de Dieu certes, mais aussi pour sa fierté personnelle. On était «full» chrétien en ces temps-là, et chaque paroisse voulait s'enorgueillir d'avoir la plus belle, la plus grande église.

Aujourd'hui, il en va tout autrement. Trop peu de chrétiens qui n'ont plus ni le goût ni les moyens de s'enorgueillir ainsi! Ce n'est plus dans la beauté ni dans la grandeur des églises qu'on se glorifie, oh non! Les anciennes églises, si vastes, si grandioses, sont devenues un poids à entretenir. Alors, imaginez quand l'une d'elle brûle, on ne va pas s'embêter d'en reconstruire une plus belle, encore moins s'endetter pour ce faire...

À Bécancour, on a décidé de reconstruire. C'est déjà beau. Mais faut dire qu'on avait des assurances qui le permettaient: nos chrétiens n'auront

donc pas de dettes, ouf! Et tant qu'à reconstruire, pourquoi pas un genre de belle petite salle communautaire, sans trop de style, qui pourra convenir à tout. Après tout, on peut bien prier n'importe où! Les premiers chrétiens ne se réunissaient-ils pas dans des catacombes?

D'ailleurs, quel rapport entre ce Jésus, né dans une étable, pauvre parmi les pauvres, avec la splendeur de nos églises d'antan? Mais au fait, était-il si nécessaire de reconstruire à Bécancour?



LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

La nouvelle église de Bécancour. On aurait pu louer une salle déjà existante ou même, encore, une étable...

Moralité: profitons-en pour admirer, si tant est que nous le puissions encore, l'admirable presbytère de Bécancour, légué par nos ancêtres, avant qu'il ne brûle un jour lui aussi. Car ce n'est pas de sitôt que nous aurons les moyens de nous en reconstruire un semblable. Après tout, nous sommes devenus si pauvres et si éloignés des vanités architecturales de ce monde!

C'est à croire qu'entre Notre-Dame de Montréal et une étable, nos chrétiens modernes choisiraient l'étable! Grand bien leur en fasse, mais qu'en penseraient leurs ancêtres, ces merveilleux bâtisseurs? Peut-être auraient-ils un peu honte de notre époque...

Ne jetons pas la pierre à la petite communauté chrétienne de Bécancour, car elle ne fait que refléter cette autre époque qui est la nôtre. Autre temps, autres moeurs! Tiens, pour nous changer les idées, allons donc au cinéma, ou maganiser...

Pierre Fortier
Wolinak

Simple et pratique

Peut-on savoir ce que coûtera le projet de changement des adresses de la nouvelle ville de Shawinigan?

À mon avis, le plus simple serait d'y aller de la façon suivante: à l'adresse, on pourrait ajouter le numéro du quartier. Exemple: Numéro... 5e Avenue, quartier 7, appartement X, Shawinigan, code postal.

Je ne crois pas que dans un quartier il y ait plusieurs rues ou avenues pareilles. C'est une idée que je vous transmets avant que le travail soit terminé. Qu'on y réfléchisse. Quant au coût, il serait minime, j'en suis certaine. Qu'en dites-vous?

Germaine Mathon
Grand-Mère

Qui se soucie d'Hachem Aghajari?

Mes oreilles en bourdonnent encore. J'ouvre la radio; un bulletin de nouvelles internationales m'annonce le déroulement du blablatage quotidien: L'Irak et compagnie, Bush et patati, les Hells Angels, les Outlaws et patata, l'arrestation et la condamnation d'un intellectuel iranien. L'Iranien m'accroche, me pique, mais je ne m'en formalise guère. Ici au Québec, on ne tue pas celui qui ouvre la bouche pour dénoncer les prêtres pédophiles ou l'inefficacité de certains ministères et institutions gouvernementales. Ici, on ne s'émue plus de l'injustice d'ailleurs. Mais bon.

Donc on arrête l'homme - un dénommé Hachem Aghajari, proche du président réformateur Mohammad Khatami - on le condamne à 74 coups de fouet, huit ans de prison suivi d'une condamnation à mort parce qu'il avait osé - ô blasphème! - clamer haut et court un «protestantisme de l'Islam»,

insultant par surcroît, et ce n'est peu dire, les prophètes émérites. Cela dit, poursuit Aghajari (et je paraphrase), il ne faut pas suivre «aveuglément un chef religieux» comme le disciple son gourou. La plupart admettent cette logique sans peur de représailles capitales. L'esprit sectaire n'est autre chose qu'une forme de totalitarisme contraire au concept de liberté de l'individu. Point à la ligne.

Sachons aussi que le conformisme religieux (fin de la paraphrase) n'est guère l'adage des esprits les plus réfléchis; la conformité réduit nécessairement l'autonomie intellectuelle de l'individu, sa réflexion critique répondant à des préceptes préétablis par une supposée intelligence extérieure à lui-même. Autrement dit, l'extrémisme religieux limite les capacités intellectuelles de ses pratiquants, ce qui les amène parfois à poser des actes d'une inhumanité sordide qu'ils n'auraient jamais commis après mûres réflexions.

Mais bon. Rassurez-vous déjà que je n'attaque aucunement l'utilité des grandes religions, bien que certaines applications contemporaines des lois de

ces dites «grandes» religions ne font que trop souvent régresser l'évolution de la conscience humaniste, garante de paix. Cependant, le fait demeure: Hachem Aghajari remet en cause les dogmes mêmes de l'Islam; l'Islam justifie donc la peine capitale. Quel est l'homme qui, pour venger cette insulte commise envers Allah, procédera à la mise à mort d'Aghajari? Qui osera assurer la part du Diable? Qui osera retenir la main qui porte l'épée?

Je sais pertinemment que la majorité des Islamistes refusent d'endosser de telles pratiques. Pourquoi alors laissent-ils une minorité de gens salir la réputation de leur religion, leur réputation internationale? Où sont-ils ces pratiquants modérés canadiens et autres? Que font-ils de leur pouvoir de revendication et de la liberté d'expression qu'un pays comme le nôtre leur offre? Pourquoi ne se lèvent-ils pas en masse pour dénoncer l'assassinat prochain d'Aghajari? Lâcheté ou je-m'en-foutisme? N'avez crainte, ici on en tue pas la parole dans l'oeuf.

J'offre donc aujourd'hui ma liberté d'expression à Hachem Aghajari. Ces

quelques lignes ne changeront probablement rien à sa cause; elles se veulent simplement un témoignage de solidarité, un écho à la poltronnerie silencieuse des islamistes modérés du monde entier.

Olivier Gamelin
étudiant à l'UQTR
Trois-Rivières

Pourquoi un tel remue-ménage?

Selon les estimations financières de l'administration de la nouvelle ville de Shawinigan, qui estime ses revenus inférieurs au budget, je ne comprends pas pourquoi celle-ci s'obstine à vouloir changer le nom des rues ainsi que les numéros civiques de tous les immeubles. Il s'agit là d'une perte d'énergie, de temps, ainsi que de l'argent des contribuables.

Pourquoi dépenser des milliers de dollars et des heures incalculables à penser au moyen d'harmoniser les adresses? N'est ce pas cette même administration qui n'a ni les res-

sources humaines et matérielles pour la revitalisation du centre-ville de Grand-Mère? L'argument principal qui veut qu'on entreprenne cela pour les services d'urgence afin d'améliorer les opérations ne tient pas la route.

Avant la fusion, la police régionale de Shawinigan s'occupait de 13 municipalités et elle n'a pas demandé le changement des noms de rues communs à chaque municipalité desservie. Aucune confusion n'a eu lieu en cinq ans de service. Ajouter le nom du secteur de résidence serait moins ardu pour les répondants que de changer le nom des rues et les adresses des gens, car après tout, ce sera les mêmes policiers et pompiers. Il faudra encore dépenser de l'argent pour les former à mémoriser les nouvelles rues et adresses de la ville.

Finalement on sait que les gens, même s'ils habitent depuis plus de 10 ans au même endroit, en situations d'urgence, ils ont de la difficulté à se souvenir de leur adresse.

François Boisvert
Grand-Mère

cyberpresse.ca
Le Nouvelliste

Achèteriez-vous une auto chez Costco ?

Oui 30 % (74 votes)

Non 70 % (174 votes)

Votez sur notre site cyberpresse.ca/nouveliste sur la « Question du jour »
 Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

ÉCRIVEZ-NOUS

Le Nouvelliste

PAR COURRIEL ou PAR LA POSTE

opinions@lenouveliste.qc.ca
en format Word 97 s.v.p.

Le Nouvelliste
C.P. 668, Trois-Rivières
G9A 5J6

Les lettres doivent être brèves et accompagnées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger ou de refuser des lettres.

«Les chicanes internes sont normales»

Allan Rock se prépare à faire le saut «officiel» dans la course



MARC ROCHETTE

Effectuant une tournée québécoise qui l'a amené en Mauricie pour différentes annonces, le ministre de l'Industrie, Allan Rock, n'a pas voulu s'avancer sur son saut «officiel» dans la course au leadership du Parti libéral du Canada tout en laissant pourtant transparaître son intérêt à le faire.

«Les chicanes internes sont normales dans un contexte de transition», a simplement indiqué celui qui se contente de dire que le moment n'est pas venu de confirmer ses intentions.

Toutefois, en entrevue au *Nouvelliste*, il n'a pas hésité à évoquer la volonté des militants libéraux qui, selon lui, «aimeraient bien avoir une vraie compétition». «Une course permettrait des débats sur ce que ça veut dire que d'être libéral dans le nouveau millénaire et les échanges auraient de la substance», croit M. Rock.

Même s'il considère que Paul Martin a été un excellent ministre des Finances, une question se pose à son avis: «est-ce lui ou quelqu'un d'autre qui serait le mieux?».

Et que pense-t-il de son chef actuel? «Je respecte M. Chrétien, il est mon patron et je suis fier d'être ministre dans son équipe», a-t-il indiqué.

Par ailleurs, celui-ci ne cesse de perfectionner son français, tantôt via une immersion régulière à Jonquière, tantôt au moyen d'une amie de Hull. «Et il est absolument nécessaire d'être bilingue pour être premier ministre du Canada», a clairement laissé entendre celui qui se dit très actif «partout sur le terrain».

Avant de participer à une activité de financement partisane et de rencontrer le maire Yves Lévesque pour discuter de différents dossiers en cours, le ministre Rock avait préalablement souligné l'esprit d'entreprise et le désir d'innover de la firme Delastek à Shawinigan.

Grâce au programme d'aide à la recherche industrielle, l'entreprise du secteur Grand-Mère a pu mettre au point un testeur électronique révolutionnaire pouvant fournir en quelques



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Le ministre de l'Industrie, Allan Rock, a été fort impressionné par les explications du grand patron de Delastek, Claude Lessard.

minutes une évaluation rigoureuse des systèmes électriques du turboprop PW-100 de Pratt & Whitney.

Par conséquent, Delastek fera partie du groupe sélect de «Chefs de file de l'innovation au Canada» qui seront honorés cette année dans le cadre de la Vision 2006 du Conseil national de recherches du Canada et de la Stratégie d'innovation du Canada. «En encourageant plus d'entreprises à suivre cet exemple, nous aiderons le Canada à devenir l'un des pays les plus innovateurs

au monde», soutient le ministre Rock.

Et en après-midi, il avait fait l'annonce à Trois-Rivières d'une aide financière de 116 370 \$ à la Coopérative de solidarité Cent-Arts au nom de sa collègue à Développement des ressources humaines Canada, Jane Stewart.

Grâce à ce projet, huit jeunes artistes de la région vont réaliser des capsules animées sur différentes problématiques sociales et ces dernières seront ensuite télédiffusées en région dans la deuxième moitié de 2003. ●

UQTR: vers un bac en sécurité publique

MARIE-JOSÉE MONTMINY
Trois-Rivières

Si tout se déroule selon les prévisions et les espoirs des dirigeants de l'Université du Québec à Trois-Rivières, une première cohorte d'un baccalauréat en sécurité publique pourrait faire son entrée à l'université trifluvienne en septembre prochain.

Le dossier, qui chemine depuis près de deux ans, en est à ses derniers ajustements. L'UQTR, maître d'oeuvre du projet en collaboration avec l'École nationale de police du Québec, a conclu des protocoles de collaboration avec toutes les universités francophones de la province.

Comme la clientèle visée par le programme regroupe des policiers répartis un peu partout au Québec, il était important, pour les instigateurs du projet de bac, d'offrir des services qui pouvaient rejoindre cette clientèle.

Ainsi, une matrice de cours a été élaborée afin d'établir des correspondances pour certains cours pouvant être suivis dans l'une ou l'autre des universités de la province. «Il s'agit d'une première au Québec en termes de montage d'un programme en collaboration

avec toutes les universités francophones», affirme de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'UQTR, René-Paul Fournier.

M. Fournier souligne aussi l'exceptionnelle souplesse des balises du programme en élaboration. Le souci de s'adapter à la clientèle à laquelle il est destiné sous-tend cette flexibilité.

Les dirigeants de l'UQTR doivent rencontrer prochainement le comité d'experts de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), chargé d'émettre une recommandation basée sur la qualité du projet proposé. Quelques détails restent à être ajustés pour que le programme puisse être soumis à son évaluation finale.

Si la CREPUQ approuve le projet de programme, celui-ci sera soumis au ministère de l'Éducation qui lui, doit accepter de le financer. Si tout se déroule comme prévu, les premiers étudiants pourraient s'asseoir sur les bancs de l'université dès septembre 2003.

Le programme de baccalauréat en sécurité publique permettra entre autres aux étudiants d'approfondir les domaines de la patrouille-gendarmerie, de l'enquête et de la gestion. ●

BÉNÉVOLES DEMANDÉS

LE CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DU RIVAGE

Organisme qui oeuvre à promouvoir et développer l'action bénévole tout en offrant des services à la population

RECHERCHE DES BÉNÉVOLES

Tâche : Animer séance de VIACTIVE. Viactive est un programme adapté aux personnes du 3e âge.

Lieu : 521, rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine.

Communiquez avec Chantal Trudel au 373-1261

* En collaboration avec LE NOUVELLISTE

ANTIROUILLE

39⁹⁵ Rég. : 49⁹⁵

GRATUIT
Lavage et cire protectrice

ANTICORROSION

16 ANS D'EXPÉRIENCE
TRAITEMENT GARANTI 1 AN
QUI NE COULE PAS
ODEUR AGRÉABLE
HUILE SYNTHÉTIQUE
À BASE DE POLYMÈRE

ANTICORROSION + 2405 Royal, Trois-Rivières

Valable jusqu'au 23 novembre

Voilà ce qui arrive quand une brute apprend les bonnes manières.

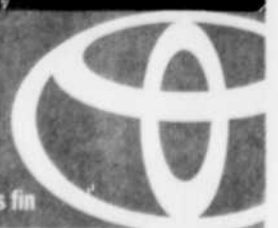


Meilleure camionnette pleine grandeur pour la qualité initiale aux É.-U. - J.D. Power*

TOYOTA TUNDRA 2003

Au fond, c'est une bête qui n'a peur de rien, mais qui sait se présenter en société. Son moteur V8 Force-i en option procure le couple moteur le plus élevé parmi les modèles de base de sa catégorie. Ce camion grand format est dur au travail. Mais il offre aussi un confort et une maniabilité inégalés de même qu'un excellent équipement pour seulement 31 300 \$. (Prix de base : 24 000 \$.) Vous voyez ? Pas besoin d'être riche pour avoir des bonnes manières. Pour en savoir plus, passez voir votre concessionnaire Toyota, composez le 1 888 TOYOTA-8 ou visitez www.toyota.ca.

CAMION TOYOTA
un coup de cœur sans fin



Modèle présenté : Tundra 4x4 V8 à cabine Accès équipé du groupe hors route (38 485 \$). *Le Toyota Tundra a été le mieux classé dans la catégorie des camionnettes pleine grandeur, selon l'étude de J.D. Power and Associates sur la qualité initiale™ 2002. L'étude est basée sur les réponses d'un total de 64 905 consommateurs américains concernant les problèmes signalés par les propriétaires de véhicules au cours des 90 premiers jours de leur acquisition. www.jdpower.com

Le syndicat de la CAM entre l'arbre et l'écorce



ÉRIC
LANGEVIN

Le syndicat des employés de la Coopérative ambulancière de la Mauricie (CAM) se retrouve dans une bien drôle de situation face à quatre de ses membres qui seront sous peu accusés de fraudes envers lui.

«Nous allons attendre l'issue du procès avant de prendre position officiellement, mais je peux vous dire que ces personnes vont demeurer des membres du syndicat et nous allons continuer de les représenter», laissait savoir Jonathan Fraser, l'un des vice-présidents du Regroupement des techniciens ambulanciers de la Mauricie.

Rappelons que trois employés de la

CAM comparaitront le 9 décembre prochain au palais de justice de Trois-Rivières pour répondre à des accusations de fraudes totalisant plusieurs milliers de dollars à l'endroit du syndicat. Un quatrième individu pourrait également être accusé de fraudes au cours des prochains jours.

On reproche à ces ambulanciers, qui étaient aussi des officiers syndicaux, d'avoir détourné des fonds en leur faveur sans justification. Les crimes reprochés aux employés en question font suite à une enquête effectuée par la Sûreté du Québec concernant des allégations de fraudes déposées en juillet 2001 par des employés de la CAM.

Les trois premiers individus auraient fraudé pour des sommes variant entre 5000 \$ et 10 000 \$. Ils auraient essentiellement réclamé des heures non travaillées à leur syndicat. Cela se serait produit entre 1990 et 1999. Quant au quatrième individu, les fraudes avoisineraient les 35 000 \$.

Pour sa part, il aurait notamment réclamé des frais de voyage pour avoir représenté le syndicat lors de colloques tenus à l'extérieur de la région, et ce, sans même y avoir participé. Il aurait également réclamé des frais d'entretien effectués sur sa propre voiture.

Voilà donc pourquoi le syndicat se trouve entre l'arbre et l'écorce. Des dis-

positions dans les conventions collectives prévoient que certains frais judiciaires peuvent être assumés par le syndicat. Or, hier, M. Fraser n'était pas en mesure de savoir qui allait payer les frais d'avocat, référant la question au conseiller syndical de la CSN, Alain Cléroux. Ce dernier s'est vertement refusé à faire des commentaires sur ce dossier, affirmant qu'il n'avait pas le mandat de parler sur le sujet.

«Chose certaine, c'est impossible de désyndicaliser ces personnes advenant une condamnation», exposait Jonathan Fraser. «Cependant, leur culpabilité voudrait dire qu'ils ne pourraient plus se représenter à l'exécutif syndical et ils perdraient leur droit de vote, selon les dispositions de la constitution de notre syndicat.»

À savoir pourquoi certains techniciens ambulanciers avaient eux-mêmes dénoncé leurs confrères, Jonathan Fraser soutient que ces derniers se sont probablement sentis lésés par le fait que certains avaient pu s'enrichir grâce à leurs cotisations syndicales.

Quant à savoir si une reconnaissance de culpabilité en chambre criminelle pouvait entraîner un congédiement, personne hier n'était disponible à la direction de la Coopérative ambulancière de la Mauricie pour faire des commentaires.

elangevi@lenouvelliste.qc.ca

Nicole B. Girard se lance dans la course

Elle devient la quatrième candidate dans le district no 8 à Shawinigan

MARTIN FRANCOEUR
Shawinigan

Commissaire à la Commission scolaire de l'Énergie, Nicole B. Girard se lance dans la course pour l'élection complémentaire dans le district no 8, à Shawinigan.

Mme Girard a confirmé son intention par voie de communiqué, hier. Elle devient la quatrième à annoncer officiellement sa candidature dans le district laissé vacant à la suite de la démission du conseiller Réal Daneault. Avant elle, l'ex-mairesse de Grand-Mère, Linda Lafrenière, l'ex-conseiller grand-mérois Gilles Genois et la présidente de la Ligue des citoyens du secteur Beauvillage, Carmen Melançon, ont annoncé qu'ils brigueraient les suffrages dans ce district.

Activement impliquée dans son milieu, que ce soit sur le plan social ou communautaire, Mme Girard se décrit comme étant une personne à l'écoute des gens et qui met beaucoup d'énergie pour apporter tout le soutien nécessaire aux gens et aux associations. «Je suis une femme de solutions, de projets, d'équipe», écrit-elle.

Longtemps impliquée auprès du Parti québécois dans Lavolette, où elle

a secondé l'ex-député Jean-Pierre Jolivet, Mme Girard estime qu'elle peut apporter aux gens du secteur Grand-Mère une bonne représentation au sein du conseil de la Ville de Shawinigan.

Elle mentionne d'ailleurs qu'elle a déjà vécu un contexte de fusion positive à la commission scolaire. «La Commission scolaire de l'Énergie couvre un territoire comprenant 24 municipalités, dont la ville de Shawinigan, et qui compte plus de 1600 employés réguliers et environ 2000 employés occasionnels. Nous avons réussi cette belle fusion dont nous sommes tous très fiers. Nous avons fusionné non seulement de territoires, mais aussi des cultures différentes, des besoins différents», remarque-t-elle.

La candidate dit vouloir relever le défi de travailler positivement avec les élus déjà en poste afin de trouver les meilleures solutions possibles «dans la justice et le respect de chacun».

L'élection partielle pour combler le siège de conseiller du district no 8 aura lieu le 9 février 2003. Le district en question est entièrement situé sur le territoire de l'ancienne ville de Grand-Mère.

SHAWINIGAN Maxime Boisvert appuie Gilles Genois

Shawinigan (MF)

Maxime Boisvert, ce jeune homme de 22 ans qui avait été candidat dans le district no 8 lors de l'élection de novembre 2001 à Shawinigan, a finalement confirmé qu'il ne serait pas candidat en vue de l'élection partielle du 9 février.

«Il y a quelques semaines, j'avais plusieurs appuis mais j'ai senti que certains d'entre eux ont glissé vers une autre personne qui a annoncé sa candidature», explique-t-il. «Et le timing est moins bon que je pensais», ajoute-t-il. Maxime Boisvert assure qu'il a toujours l'intention de faire de la politique un jour.

En attendant, il appuie ouvertement la candidature de Gilles Genois, ex-conseiller municipal à Grand-Mère et candidat défait dans le district no 6 en 2001. «Je serai son organisateur en chef», avoue Maxime Boisvert.

Le jeune homme estime que Gilles Genois est en train de concevoir un programme intéressant et qu'il est celui qui pourra redonner une représentation efficace à la population du secteur Grand-Mère.

Travaux d'inspection de ponts avec passerelle

Trois-Rivières (PAC)

Transports Québec avise les usagers que des travaux d'inspection de ponts avec passerelle, dans diverses municipalités de la Mauricie, seront réalisés du 19 au 22 novembre.

La nature des travaux entraînera la fermeture de une voie sur deux des ponts inspectés. La circulation se fera en alternance, selon l'horaire suivant:

- le 19 novembre, entre 9 h et 12 h, sur la route 155 enjambant la rivière Mékinac à Saint-Roch-de-Mékinac de même que sur la route 354 enjambant la rivière Charest dans la municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade, et ce, entre 14 h et 15 h 30;

- le 21 novembre, entre 8 h 30 et 12 h et entre 13 h à 16 h, à la route 157 enjambant la rivière Saint-Maurice à Shawinigan;

- le 22 novembre, d'abord à la route 349 enjambant la rivière aux Écorces à Saint-Alexis-des-Monts, entre 9 h et 11 h de même qu'à la route Gérin enjambant la rivière du Bois Blanc à Saint-Justin, entre 13 h et 15 h 30.

En cas d'intempéries, les travaux seront reportés à une date ultérieure.

Le ministère des Transports invite les automobilistes à redoubler de prudence aux abords du chantier, à observer les limites de vitesse affichées et à suivre attentivement les prescriptions de la signalisation orange.

FUTURE SHOP

AVIS À NOTRE CLIENTÈLE
Veuillez noter l'erreur suivante dans notre publicité du 13 novembre 2002 :

• Le modèle de l'ordinateur avec processeur Intel Pentium 4 à 1.8GHz de Cicero (code WEB 10020912) à 999.97 \$ est en fait le modèle 4140.

Veuillez nous excuser pour tout inconvénient que cela aurait pu causer à notre clientèle.

36 versements sur toute la marchandise

Ordinateur Seanix CS-4016-18 (309533)

- Intel® Pentium® 4 à 1,8A GHz, (512k mémoire cache) • 256Mo DDR
- Fente AGP
- Graveur 40x12x48 • 40 Go, 7200 RPM
- Works 6.0 FR • Lecteur disquette 1.44
- Carte mère Kenora, sis 650 lan/vidéo/son intégré
- Modem 56K • Clavier internet
- Souris optique Seanix avec roulette
- Windows XP Home Edition FR
- Haut-parleurs en sus • Moniteur en sus

GRATUIT
Grand livre Windows XP

1,8 GHz

par mois

38⁸⁹
1399⁹⁵



Ordinateur Seanix CS-SIGO (309533)

- Ordinateur Seanix CS-SIGO
- Intel Celeron 1.7 GHz • 128K Cache
- 256 MO SDRAM PC133
- Carte Mère Joliette 650 avec fente AGP 4X
- Lecteur disquette 1.44 • Boîtier ATX CS
- 40 GIG 5400 RPM ATA 100
- CDRW 40X12X48
- LAN 10/100 SON/vidéo intégré
- Modem 56K PCI
- Souris optique SEANIX avec roulette, clavier canadien FR, 104 CLEFS PS/2,
- Windows XP HOME Edition FR
- Haut parleurs Koss HDM111
- haut-parleur de graves (SUB) SW100 (902171) • Kit de survie monster (298378)
- Panda Anti virus (313491)
- Lexmark X75 imprimante jet d'encre multifonctions avec scanner à plat (307737)
- Papier (253797) • Meuble informatique (297419) • Moniteur Viewsonic Q71-6 (302764)

GRATUIT
Grand livre Windows XP

INCLUS
- meuble
- moniteur
- imprimante
- et plus...

par mois
52⁷⁸
1899⁹⁵

Ordinateur seul
27⁷⁷
999⁹⁵

L'Internet haute vitesse COGECO, une expérience sans pareille!

Modem câble
149⁹⁵

Installation gratuite!

Service à 19⁹⁵* pour les 3 premiers mois à l'achat du modem câble.

Combinez la télé numérique et l'Internet haute vitesse de COGECO et économisez jusqu'à 80\$ par année!**

*Conditionnel à l'achat du modem câble. **Certaines conditions s'appliquent. Là où la technologie le permet. Détails en magasin.

COGECO

magasinez en ligne:
www.tanguay.ca

TANGUAY INFORMATIQUE



2200, boul. des Récollets, TROIS-RIVIÈRES 1 800 465-2200 • (819) 373-1111

* Sous réserve de l'approbation du service de crédit, ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées.

Les Affaires

S&P/TSX	S&P/TSX VENTURE	S CAN	DOW JONES	S&P 500	NASDAQ	OR							
6370,91 ▲	69,13 ▲	945,80 ▲	0,43 ▲	63,49 ▼	-0,01 ▼	8542,13 ▲	143,64 ▲	904,27 ▲	21,74 ▲	1411,52 ▲	50,18 ▲	317,90 ▼	-0,80 ▼

Le Nouvelliste

Un projet qui sème le doute

Premier Aviation s'interroge sur la capacité de Nordtech Aérospatiale de créer les 750 emplois annoncés à Québec dans l'entretien d'aéronefs



GUY VEILLETTE

La nouvelle est tombée comme une bombe hier après-midi. Aéroport de Québec a annoncé la conclusion d'une entente de principe avec Nordtech Aérospatiale pour la vente du hangar présentement occupé par Premier Aviation. Le projet donne des frissons: on parle de la création de 750 emplois d'ici 2007.

Rappelons que Premier Aviation a tenté par tous les moyens de s'entendre avec le syndicat, puis Aéroport de Québec, pour acquérir ces installations rendues disponibles par la faillite de Canada 3000. Au début octobre, elle obtenait les équipements, mais pas le hangar dans lequel elle s'est installée en attendant que l'acheteur soit choisi par Aéroport de Québec.

Des intervenants du milieu économique trifluvien ont profité de cette confusion pour se manifester. De guerre lasse, les dirigeants de Premier Aviation ont décidé de ne pas présenter de soumission au dernier appel d'offres à Québec. Ils ont pris la décision de déménager à Trois-Rivières, dans les anciens locaux de Techni Paint.

Quatre entreprises ont répondu à l'appel d'offres lancé par Aéroport de Québec. Le choix s'est finalement arrêté sur Nordtech Aérospatiale. Mais la création de 750 emplois fait sourcilier.

À Trois-Rivières, certains intervenants économiques ne cachent pas leur inquiétude. Car si ce projet se réalisait, il siphonnerait une précieuse main-d'œuvre qui sera sollicitée par Premier Aviation dès janvier 2003.

Dans son communiqué, Aéroport de Québec soutient que Nordtech Aérospatiale «devrait emménager vers

la mi-décembre, dès que le hangar sera libre d'occupation.» Or, selon Charles Vanier, vice-président aux finances chez Premier Aviation, ce délai semble impossible à rencontrer.

Car il faut savoir que Premier Aviation doit compléter trois contrats de réparation avant de quitter la Vieille Capitale pour l'aéroport trifluvien. Or, il serait illusoire de croire que tout soit complété d'ici un mois.

CRÉDIBILITÉ DOUTEUSE

Mais au-delà de cet aspect technique, M. Vanier se demande d'où sortent Luc Filiatreault et André Allard, les promoteurs de ce projet. Ont-ils l'équipement nécessaire pour entrer en exploitation? Possèdent-ils vraiment de l'expérience dans l'entretien d'aéronefs? Chose certaine, il voit mal comment 750 emplois pourraient être créés dans ce milieu à moyen terme. M. Filiatreault n'a pas retourné nos appels en fin d'après-midi hier.

«C'est un domaine très conservateur. Si tu n'es pas trop connu, c'est très, très difficile», opine M. Vanier.

À l'Aéroport de Québec, la présidente-directrice générale Lucie Francoeur ne doute aucunement de la viabilité du projet de Nordtech Aérospatiale.

«M. Allard a une feuille de route de 40 ans dans le milieu; c'est un gourou de l'entretien des aéronefs», assure-t-elle. «Et M. Filiatreault possède une bonne vision d'entreprise.»

Et les 750 emplois? «C'est une opération mathématique», suggère Mme Francoeur. «Des travaux seront effectués pour accroître le nombre d'appareils dans le hangar. On va agrandir les installations, et à maturité, on parle de trois quarts de travail. Je ne peux pas encore entrer dans les détails, mais ce

n'est pas farfelu.» Mme Francoeur assure qu'il n'existe aucune animosité avec la direction de Premier Aviation.

«Nous savions bien que nous n'étions pas les seuls au monde à avoir un hangar disponible; nous ne sommes pas naïfs à ce point!», fait-elle remarquer. «Mais honnêtement, j'étais étonnée qu'ils se retirent. Cette histoire, c'était une saga avec le syndicat. Aéroport de Québec ne porte aucunement le fardeau du départ de Premier Aviation.»

L'entente rendue publique hier est soumise à une période de vérification diligente de 30 jours. Même si la transaction était complétée et que le projet allait de l'avant dans les cadres présentés hier, M. Vanier assure que le déménagement de Premier Aviation à Trois-Rivières ne serait pas compromis. ●



Alban D'Amours

Desjardins agira avec prudence avant de fermer une caisse

NORMAN DELISLE
Québec (PC)

Le Mouvement Desjardins compte fermer ou déplacer une centaine de centres de service d'ici cinq ans.

«Les membres des caisses doivent utiliser leur caisse pour qu'elle demeure ouverte», a déclaré hier le président du Mouvement Desjardins, Alban D'Amours. Dans certaines des succursales menacées de fermeture ou de transfert, il n'y a qu'une centaine de transactions par mois.

Malgré tout, le Mouvement Desjardins craint l'impact négatif de telles fermetures ou de telles «relocalisations» peuvent engendrer dans les différentes régions du Québec.

«C'est le conseil d'administration de chaque caisse qui en décide. Mais nous sommes à examiner une façon globale de traiter ces dossiers, de façon à ce que nous ayons dans le Mouvement Desjardins la cohérence requise pour assurer l'accessibilité», a déclaré M. D'Amours lors de son passage au Rendez-vous national des régions.

Desjardins a préparé une grille d'analyse afin d'outiller les caisses dans les prises de décision entourant les relocalisations. Toutes les décisions devront passer à travers cette grille.

Diverses solutions sont étudiées pour compenser une fermeture ou une relocalisation. On peut notamment remplacer une succursale par un guichet automatique. Ailleurs, on maintiendra la succursale ouverte pendant un ou deux jours par semaine, et des conseillers financiers itinérants pourront s'y rendre. À d'autres endroits, on organise un service de navette pour transporter les clients dans une caisse

voisine. «Nous serons toujours l'institution financière la plus accessible au Québec. Nous avons 1500 points de service à travers le Québec, alors que toutes les banques combinées n'en ont que 1100», a rappelé M. D'Amours.

«Nous voulons demeurer proches des gens et leur donner accès aux services», a-t-il dit.

Deux cas ont récemment soulevé des problèmes. À Godbout, 62 km à l'est de Baie-Comeau, la décision a été prise récemment de fermer la succursale locale, au grand dam des 400 habitants de l'endroit.

«J'ai sur mon bureau cette fermeture. Je vais analyser les critères qui ont amené cette décision. Je ne peux pas me substituer au conseil d'administration, mais je peux poser des questions aux dirigeants, pour savoir s'il ont fait le tour de la question, s'ils ont envisagé toutes les avenues et quelle est la situation de la caisse.»

«Je suis très soucieux de la présence des caisses en régions», a dit le grand patron de Desjardins.

À Sainte-Clotilde-de-Beauce, à 20 km de Thetford-Mines, la récente fermeture de la caisse populaire a contribué à déstructurer le village, qui est maintenant menacé de perdre son école primaire.

Encore là, M. D'Amours a demandé que toutes les autres possibilités soient examinées.

À un autre endroit, on a mis en place un service de navette pour amener les gens à une autre caisse située un kilomètre plus loin.

«Nous avons une mission sociale que les banques n'ont pas. On tient beaucoup à cette mission», a conclu le président du Mouvement Desjardins. ●

Bois d'oeuvre: deux ministres optimistes

Ottawa (PC)

Deux ministres importants du cabinet se sont dits modérément optimistes hier de voir un règlement sur le conflit du bois d'oeuvre le printemps prochain.

Une petite «fenêtre» s'ouvrira alors aux États-Unis pour résoudre le conflit qui coûte très cher à l'industrie canadienne du bois d'oeuvre, laquelle ex-

porte pour 10 milliards \$ de bois annuellement au sud de la frontière, a déclaré le ministre du Commerce, Pierre Pettigrew, en visite en Australie.

Les récentes élections à mi-mandat aux États-Unis ont permis au Parti républicain de prendre le contrôle à la fois du Sénat de la Chambre des représentants, ce qui pourrait donner aux législateurs américains «une plus grande marge de manoeuvre», a ajouté M. Pet-

tigrew. La décision du Département du commerce américain d'imposer des frais compensatoires de 27,2 pour cent sur les importations de bois d'oeuvre canadien ont déjà coûté des milliers d'emplois au Canada.

L'optimisme de M. Pettigrew semble partagé par son confrère des Ressources naturelles, Herb Dhaliwal, qui est en mission commerciale en Inde. ●

NOUVEAU

Tout chaud,
tout bon !

INCLUANT TOUTES LES RECETTES DE L'ÉMISSION

RICARDO

MON NOËL EN FAMILLE



COCKTAILS EN FOLIE
LES GOURMANDISES À OFFRIR
PLATS SYMPAS ENTRE AMIS
GOÛT D'AILLEURS : LE PORTUGAL

Le nouveau magazine Ricardo

En vente dès maintenant

Les Éditions **gesca**

Vers un incubateur industriel



AFFAIRES EXPRESS

GUY VEILLETTE

La firme Eagle Skyline s'est portée acquéreur officiellement de l'ancienne manufacture de Fruit of the Loom la semaine dernière, et tout porte à croire qu'elle en fera un incubateur industriel. Voilà en tout cas la lecture qu'en fait Jean Poirier, directeur régional des opérations chez Olympec, qui gère ce dossier.

«Nous avons trois ou quatre propositions sur la table pour le moment», confie-t-il. «Probablement que nous transformerons les lieux en un incubateur industriel.»

On sait que la Ville de Trois-Rivières a démontré un certain intérêt pour ces locaux, afin d'y établir sa Société de développement économique et tous les organismes de mission comparable. Sans jurer de rien, M. Poirier croit néanmoins que les plans d'Eagle Skyline ne consistent visiblement pas à revendre ces locaux.

«Je serais l'homme le plus surpris du monde si ça arrivait», mentionne M. Poirier. «Mais nous sommes certainement ouverts à une location.»

Le responsable régional s'attend à ce que les premiers locataires occupent cette manufacture au plus tard au printemps 2003.

À la conquête de l'or

Exploration Malartic-Sud, une jeune société aurifère détenue par des hommes d'affaires de la région, vient déposer un prospectus public provisoire pour obtenir un financement minimal de 600 000 \$ et maximal de 3 millions \$ en actions accréditatives.

Les montants recueillis vont permettre de continuer les travaux d'exploration sur Croinor, en Abitibi. Exploration Malartic-Sud participe présentement à une campagne de forage de 45 000 m, l'une des plus importantes en cours au Québec.

Léon Méthot, président du conseil d'administration, souligne que ce prospectus permettra à cette société de soutenir la cadence de ses travaux, et de valider des résultats. Cannacord Capital s'est associée à Exploration Malartic-Sud pour la gestion et la distribution

du prospectus. Cette offre d'actions accréditatives prendra fin le 31 décembre.

Une séance d'information sur l'entreprise et le prospectus est prévue le 18 novembre à 19 h 30, à l'Hôtel Gouverneur de Trois-Rivières.

Kia s'installe à Shawinigan

Depuis lundi, les amateurs de Kia du Centre-de-la-Mauricie qui veulent se procurer un véhicule peuvent le faire par l'entremise de la famille Mondou du groupe Saint-Onge Ford.

Une petite roulotte a été installée sur le terrain de l'ancienne succursale de Silencieux Paco, sur le boulevard Royal à Shawinigan. Au début février, la famille Mondou devrait inaugurer sa cinquième concession automobile à cet endroit, dans des locaux rafraîchis de 560 mètres carrés.

Martin Mondou assure qu'il existe une demande intéressante dans le marché de Shawinigan pour cette catégorie de véhicules. «Ce sera un bon complément à nos produits Ford», fait-il remarquer. «Le marché du bas de gamme et de l'usager est très fort au Centre-de-la-Mauricie. Kia offre des véhicules peu dispendieux, avec, surtout, une excellente garantie de cinq ans, 100 000 kilomètres, pare-choc à pare-choc.»

M. Mondou vise une vente de 200 véhicules neufs pour la première année d'exploitation. Des voitures usagées seront également offertes à ce nouveau concessionnaire. L'investissement total, incluant l'inventaire, est évalué à plus d'un million de dollars.

Cure de rajeunissement

Parlant de concessionnaire Ford, les travaux de rénovation et d'agrandissement de la salle de montre sont complétés depuis quelques jours chez Gently Automobile. Un investissement de 400 000 \$ que la famille Carignan s'est payée pour le 40e anniversaire du commerce.

Jean Carignan, vice-président et directeur des ventes, précise que 185 mètres carrés ont été ajoutés sur deux étages. En plus d'agrandir la salle de montre, des bureaux ont été aménagés au deuxième étage. ●

gveillette@lenouvelliste.qc.ca

Un pas de plus pour Cilys

L'entreprise lance sa plate-forme logicielle ALLGO

MARTIN LAFRENIÈRE

Trois-Rivières

L'entreprise Cilys de Trois-Rivières vient à peine de commercialiser sa plate-forme logicielle ALLGO qu'elle s'apprête à en installer une au sein d'une société majeure de télécommunications à l'échelle canadienne.

Cilys a procédé à la commercialisation de son produit au Canada au cours du mois d'août, alors que la même opération a été effectuée pendant le mois d'octobre du côté des États-Unis. Bell Mobilité, Telus, Rogers et Microcell (Fido) sont quatre des plus importants opérateurs de réseaux de communications cellulaires au Canada ayant été approchés par Cilys pour exploiter sa plate-forme ALLGO.

Ce concept, qui permet de doubler, voire tripler la vitesse de transfert des communications sans fil, aurait été assez bien accueilli par ces entreprises, selon Audrey Larocque. Le président de Cilys a d'ailleurs précisé qu'un opérateur parmi ce groupe a déjà pris une entente pour tester le produit dévelop-

pé par la vingtaine de chercheurs de la compagnie.

«Dès cette semaine, on va installer un *verification office*. C'est un test de notre plate-forme directement sur le réseau et c'est l'étape qui précède la vente de notre produit», a indiqué M. Larocque, tout en se faisant discret sur le nom de l'entreprise qui a décidé de mettre à l'épreuve la plate-forme ALLGO.

Le produit développé par Cilys entre en concurrence directe avec trois autres concepts actuellement disponibles à la grandeur de la planète — l'entreprise a déjà planifié de s'attaquer au marché européen dès février 2003. Affirmant que la technologie utilisée par la plate-forme logicielle permet à Cilys de se démarquer de la compétition, Audrey Larocque était fier de mentionner que le produit a obtenu son brevet aux États-Unis en septembre dernier. Mais avant d'entrer sur le marché américain, Cilys espère que le secteur des communications sans fil au Canada lui fera signe dès le début de l'année 2003.

«On souhaite que le premier opéra-

teur qui va acheter le produit va avoir un effet d'entraînement sur les autres, puisque son réseau va fonctionner deux fois ou trois fois plus rapidement pour la transmission de données. Une autre option qui pourrait nous aider à commercialiser le produit est de signer une entente avec un partenaire commercial d'envergure. Une telle entente pourrait offrir une complémentarité de forces entre les partenaires et nous apporterait une certaine crédibilité.»

Fondée en 2000, Cilys emploie 25 professionnels, dont une vingtaine d'ingénieurs et de programmeurs spécialisés dans le domaine des communications sans fil. Son rythme de développement s'est accéléré au cours des 20 derniers mois, pendant lesquels Cilys a reçu des subventions approchant les trois millions de dollars de la part d'Innovatech Québec.

Si le marché s'ouvre finalement à Cilys dès le début de 2003, M. Larocque s'attend à ce que l'entreprise soit obligée d'embaucher une quinzaine de personnes supplémentaires pour répondre à la demande. ●

Une diminution chez Power Corporation

MARIE TISON

Montréal (PC)

En raison notamment d'une charge de 42 millions \$ liée à la multinationale allemande Bertelsmann, Power Corporation a vu son bénéfice net diminuer de 14 pour cent au troisième trimestre.

Le bénéfice net de Power Corporation s'est établi à 130 millions \$ au troisième trimestre de l'exercice 2002, soit 0,56 \$ par action, comparativement à 151 millions \$ pour le troisième trimestre de 2001, soit 0,67 \$ par action.

Le résultat du troisième trimestre de 2002 comprend une charge de 42 millions \$ qui représente la quote-part de Power Corporation d'une charge de 62 millions \$ inscrite par la Corporation financière Power. Cette charge est liée à une provision que Bertelsmann, un géant des médias, a tenu à inscrire dans le cadre de la prise de contrôle de la maison de production Zomba.

Cette provision résulte du processus de vérification diligente que Bertelsmann a entrepris sur Zomba, une compagnie qui produit notamment les disques de Britney Spears, de N'Sync et des Backstreet Boys. Le prix de vente

serait beaucoup plus élevé que la véritable valeur de Zomba.

La Corporation financière Power détient environ 25 pour cent de Bertelsmann par l'entremise de sa filiale européenne Pargesa Holding.

Dans un communiqué transmis jeudi, Power Corporation a fait savoir que le bénéfice net du troisième trimestre de 2001 comprenait également un certain nombre d'éléments non récurrents, comme une quote-part de 40 millions \$ de charges inscrites par la Great-West Life. Ce résultat comprenait également un amortissement des écarts d'acquisition de 21 millions \$. Or, en vertu de nouvelles règles comptables, ces écarts d'acquisition ne sont plus amortis.

Power Corporation a donc préféré comparer les bénéfices d'exploitation, soit 172 millions \$ pour le troisième trimestre de 2002 et 175 millions \$ pour le troisième trimestre de 2001. La diminution n'est que de 1,7 pour cent.

Les revenus de Power Corporation ont augmenté de 10 pour cent, passant de 4,5 milliards \$ au troisième trimestre de 2001 à près de 5,0 milliards \$ au troisième trimestre de 2002.

Pour sa part, la Corporation finan-

cière Power a vu ses revenus augmenter de 11 pour cent, passant de 4,4 milliards \$ à 4,9 milliards \$.

Son bénéfice d'exploitation a augmenté de 15 pour cent, passant de 237 millions \$ à 272 millions \$.

En raison notamment de la charge de 62 millions \$ liée à Bertelsmann, la progression a été beaucoup moins élevée pour le bénéfice net: il est passé de 206 millions \$, ou 0,57 \$ par action, à 210 millions \$, ou 0,57 \$ par action.

Pour les neuf premiers mois de 2002, le bénéfice net de la Corporation financière Power a atteint 744 millions \$, comparativement à 700 millions \$ pour la même période de l'exercice précédent.

La Corporation financière Power comprend trois filiales, soit la compagnie d'assurance-vie Great-West Life, la société de services financiers Groupe Investors et Parjointco, qui détient les intérêts de la Corporation financière Power dans Pargesa Holding.

Power Corporation, qui est propriétaire de sept quotidiens au Québec et en Ontario par le biais de Gesca, a enregistré un bénéfice net de 496 millions \$ pour les neuf premiers mois de 2002. ●

Le 31 décembre prochain, Le Nouvelliste publiera le très attendu spécial « Les bébés de l'année 2002 »

BÉBÉ EST NÉ EN 2002 ?

Publiez sa photo dans Le Nouvelliste et présentez ainsi, à tous nos lecteurs, ce petit trésor.

Que vous soyez parent, grand-parent, oncle, tante ou ami, réservez votre annonce dès maintenant.

Seulement

27,95\$

Date limite
16 décembre 2002.

500\$ en bons d'achats à gagner chez

UNIPRIX

et votre bébé à la UNE

Parmi toutes les demandes reçues, nous choisirons au hasard la photo d'un bébé qui sera publiée à la UNE du journal Le Nouvelliste, le 31 décembre 2002, et ses parents recevront 500\$ en certificats-cadeaux échangeables dans les succursales UNIPRIX suivantes:

- **Lanouette et Tremblay**
15, rue Fusey
701, rue Thibeau
385, boul. Sainte-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine
- **Raymond Beaudet**
4520, boul. Royal
(Carrefour T.-R.-O.)
Trois-Rivières-Ouest
- **Sylvain H. Gélinas et ass.**
290, rue Saint-Laurent
Louisville
- **Céline Plourde**
580, rue de la Station
Saint-Léonard-d'Aston
- **Pellerin et Desbiens**
1920, 5^e Avenue
Shawinigan-Sud

NOM: _____ PRÉNOM: _____
(pour la facturation)

ADRESSE: _____ APP.: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

TÉLÉPHONE (DOMICILE): _____ (TRAVAIL): _____

PRÉNOM ET NOM DU BÉBÉ: _____

VILLE DE RÉSIDENCE DU BÉBÉ: _____

FILLE GARÇON DATE DE NAISSANCE: ____/____/2002

PRÉNOM ET NOM DES PARENTS: _____

Ci-joint un chèque ou mandat-poste de 27,95\$ à l'ordre de LE NOUVELLISTE

Je désire effectuer le paiement de 27,95\$ par: VISA MASTER CARD

N° de la carte de crédit: _____ Date d'expiration: _____

Signature: _____

Envoyez à l'adresse suivante:
Les bébés de l'année 2002/Le Nouvelliste
1920, rue Bellefeuille
Trois-Rivières G9A 3Y2

Remplissez et retournez le coupon avec votre paiement et la photo qui ne doit pas excéder 5 po x 7 po et qui ne pourra pas être retournée.

Le Nouvelliste

UNIPRIX

Les **bébé**s
de l'année
en Mauricie

2002



Félix-Antoine Bellemare

fil de Stéphanie Tanguay
et de Pascal Bellemare
né le 10 novembre 2002
à Sainte-Marthe-du-Cap

Courez la chance de gagner
un appareil photo numérique

FUJIFILM

L'ensemble comprend:

- Appareil photo numérique FinePix 2600ZOOM
- Carte SmartMedia™ (16 Mo, 3,3V)
- Piles rechargeables Ni-MH format AA x 2
- Chargeur de piles
- Dragonne de transport
- Câble USB
- CD-ROM
 - Pilote USB
 - FinePixViewer
 - Apple QuickTime™ 5.0
 - VideoImpression™

Valeur de
500\$





JEUX ET ENJEUX



MOTS FLÉCHÉS

AU BAS D'UNE LETTRE RESPONSABLE	CALME DANS L'ORBITE	CENTURE DE SOIE PÉRIODE DE VIE	DÉSOLÉES VÊTEMENT TRICOTE	STÉRILISER OPPOSE AU HORD STYLE MUSICAL	SUR DES ENVELOPPES
IL EST EN FORMATION RAINURE					PAREIL
SITUÉ		INCAPABLE REPÈTE			
ADMISE		STUPIDES PRAIRIE		APRÈS VOUS DIFFUSE	
RUISSEAU RÉSEAU	ÎLE DE L'ANTIQUE MILLE-PATTES		POSSESSIF IRLANDE	RÉSERVÉ AUX OFFICERS ILS BRAIENT	EN FONCTION DE
UNE GOUTTE SERT À LIER	PETITS GÉNÈS PERSONNEL	SERT À LABOURER CANTON SUISSE			INDIQUE UN LIEU NOTE
SE DIT D'UNE SOEUR PRINCE DE VIE		SES BAIES SONT ROUGES	EN SANTE	EGO	

EXPLICATION DU JEU
Rappelons que les définitions sont inscrites dans les cases. Il suffit de suivre les flèches pour placer les mots correspondant à ces définitions dans les bonnes colonnes. Les mots doivent toujours être lus de gauche à droite et de haut en bas.

C	P	V	T	A	B						
C	O	L	I	F	I	C	H	E	T	R	
M	A	N	I	E	R	E	E	M	U		
E	M	I	S	E	O	E	L	A	N		
A	S	R	E	U	S	S	I	T	E		
I	N	S	P	E	C	T	E	R	E	S	T
D	E	S	A	E	R	E	R	E	R	T	
S	E	R	A	I	L	E	U	H	E		
M	U	S	E	R	E	R	E	A			
F	E	R	M	E	E	D	E	R	A		
N	O	E	U	D	O	K	A	P	I		
E	T	C	T	E	E	N	A	G	E	R	

Solution No 23

L'HISTOIRE

15 novembre

1999 — À l'Unesco, créée à l'ONU pour l'éducation et la culture, le Japonais Koichiro Matsuura devient secrétaire général, succédant à l'Espagnol Federico Mayor.

1996 — La pétrolière Texaco règle pour 176 millions \$ US une poursuite en discrimination intentée par des employés noirs.

1976 — Grâce à la division du vote fédéraliste entre les libéraux de Robert Bourassa et

l'Union nationale de Rodrigue Biron, le Parti québécois de René Lévesque se faufile en tête au scrutin général.

1974 — Un accord de principe de 22 pages sur la baie James est conclu par les Cris et Québec; elle sera paraphée le 11 novembre 1975.

1960 — À Toronto, quatre experts concluent que «L'Amant de Lady Chatterly», de D. H. Lawrence, n'est pas obscène au sens criminel.

1928 — Le régime de Benito Mussolini proclame le Grand

Conseil fasciste institution suprême de l'Italie.

1920 — À Genève, première assemblée de la Société des Nations, créée après la guerre 1914-18, elle était une initiative des États-Unis qui n'en furent même pas membre.

1765 — À Québec, le révérend George Henry ouvre la première église presbytérienne au Canada.

1492 — Dans son journal, l'explorateur Christophe Colomb signale l'usage du tabac par des indigènes des Antilles. ●

HOROSCOPE

BÉLIER

(du 21 mars au 20 avril)

Vous vous lancez à bride abattue. Votre goût l'emporte. Une partie s'organise. Vos chances augmentent. Ne divulguez rien. L'avenir est prometteur.

TAUREAU

(du 21 avril au 20 mai)

L'autre sexe est trop discret. Une personne vous étonne. Vous manquez de confiance. Votre réussite ne fait aucun doute. Vous vous appliquez à bien faire. Rien ne vous échappe.

GÉMEAUX

(du 21 mai au 21 juin)

On vante vos mérites avec raison. Une personne a besoin de vous. Il faut simplifier vos méthodes. Un choc ne peut être évité. Vous êtes au courant de bien des détails. Une confiance promet beaucoup.

CANCER

(du 22 juin au 22 juillet)

Votre temps s'avère précieux. Un être fait des siennes. Votre élan est formidable. Il ne faut pas juger d'après les apparences. Les bons résultats ne se font pas attendre.

LION

(du 23 juillet au 23 août)

Vous captez l'attention générale. On apprécie votre collaboration. Votre bonheur se dessine. On fait appel à vos bons conseils. Vous rencontrez un ancien ami. Ne laissez pas l'oiseau s'envoler.

VIERGE

(du 24 août au 22 sept.)

Ne cherchez pas noise à votre prochain. Vous changez de résolution. Vous voyez un spectacle séduisant. Tout se passe selon vos desirs. Vous lancez une initiative osée.

BALANCE

(du 23 sept. au 23 oct.)

Tout s'effectue en vitesse. On parle avantageusement de vous. Vous avez le sens des valeurs. Une parole vous surprend. Vous possédez un moyen infallible. La réalité est plus belle que le rêve.

SCORPION

(du 24 oct. au 22 nov.)

Vous faites une action profitable. Les convenances vous lient plus que vous ne le croyez. Vous suivez un bon conseil. Quelqu'un vous comble. On vous attend. Incident qui vous amuse.

SAGITTAIRE

(du 23 nov. au 21 déc.)

On donne plusieurs significations à un mot. Une prompt action devient nécessaire. Quelqu'un revient. Un chose vous frappe. Ayez bien l'oeil ouvert. On vous reconnaît facilement à vos attitudes.

CAPRICORNE

(du 22 déc. au 21 janv.)

Une chose devient nécessaire. On vous confie un secret. Vous participez à une bonne oeuvre. Une ressemblance vous frappe. Ne modifiez pas votre ligne de conduite. Ce n'est pas fête tous les jours.

VERSEAU

(du 22 janv. au 19 fév.)

Ne perdez pas votre tour. Il y a un commencement à tout. Une personne s'abrite sous votre aile. Vous enregistrez un succès. L'autre sexe se montre compréhensif.

POISSONS

(du 20 fév. au 20 mars)

Une affaire devient délicate. On abuse de vos bontés. Rendez à César ce qui appartient à César. Ne confondez pas les rôles. Vous vous perdez dans d'inutiles considérations. ●

MOT MYSTÈRE

VIN ET VIGNE - Un mot de 8 lettres

E	I	M	E	R	C	U	S	I	M	E	D	U	E	H
E	T	E	S	R	Y	H	T	E	L	E	B	O	G	O
R	S	O	A	U	U	E	D	U	E	M	O	R	A	T
O	A	F	G	B	N	O	N	S	L	R	U	D	U	T
D	L	G	A	I	C	E	E	L	L	E	S	O	M	E
E	D	R	V	S	L	L	C	A	I	S	C	U	E	G
C	U	N	O	S	N	A	H	C	E	S	H	X	R	A
U	E	G	A	L	A	J	O	I	R	E	E	D	T	L
V	O	P	C	L	A	I	R	E	T	R	T	M	I	L
E	N	A	C	O	T	X	U	E	I	V	U	K	L	I
R	V	O	O	O	E	O	N	E	S	I	T	L	A	R
E	O	G	L	R	T	D	N	O	D	G	E	S	V	G
L	E	O	E	E	R	R	T	I	U	N	S	I	I	R
R	G	S	R	E	U	M	O	L	P	E	O	R	Z	E
E	R	E	B	R	E	G	A	P	P	A	R	G	E	C

- | | | | |
|----------|-----------|---------|---------|
| ACCOLER | DOUX | HOTTE | PINOT |
| ALCOOL | DUR | IVRESSE | PORTO |
| ALIGOTE | ECHANSON | JALAGE | RAFLE |
| ALTISE | EGRAPPAGE | JALE | REMUAGE |
| AROME | ENVINE | KIL | RIOJA |
| ASTI | ETENDRE | LITRE | ROSE |
| AVIZE | EUDEMIS | LOGE | RUBIS |
| BAR | EUMOLPE | LUNEL | SUCRE |
| BOUSCHET | GAI | MEDOC | THYRSE |
| CAVE | GERBER | MOSELLE | TOCANE |
| CEP | GOBELET | NOEUD | TREILLE |
| CLAIRET | GREC | NOUER | VIEUX |
| DECUVER | GRILLAGE | OGER | VIGNE |
| DORE | GRIS | OIDIUM | XERES |

Solution du dernier problème : JAVELOT MM690

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

No 668-1

HORIZONTALEMENT

- 1 Consultation juridique donnée par un mufti à propos d'un cas douteux - Petit appartement.
- 2 Crimes horribles - Avant J.-C.
- 3 Ce qui n'existe pas - Allongés.
- 4 Boxeur américain - Qui n'est pas à l'âge où il peut se reproduire.
- 5 Entre le muscle et l'os - Néon - Pas dit.
- 6 Acide ribonucléique - Supposition - Pas à eux.
- 7 Entre les deux portes d'une écluse - Envie de vomir.
- 8 Livre liturgique - Se trouver.
- 9 Grand oiseau ratite - En état d'ébriété - Pronom démonstratif.
- 10 Fille de Minos - Il y en a plus d'un à Las Vegas.
- 11 Étain - Existence - Représentation d'une divinité.
- 12 Ensemble d'objets divers, généralement encombrants - Précis.

VERTICALEMENT

- 1 Foi exclusive accompagnée d'un zèle absolu - A lui.
- 2 Singe de l'Amérique du Sud - Affectueux.
- 3 Errer paresseusement.
- 4 Monnaie de la Corée - Abréviation médicale - Filé.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

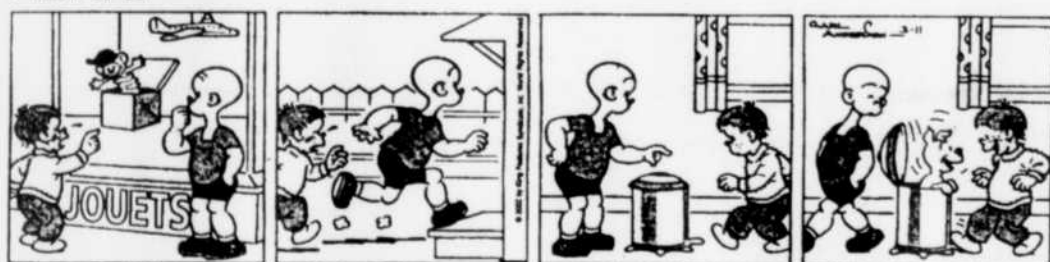
- 5 Met en mouvement (une machine) - Dans un pneu.
- 6 Manganèse - Retrait d'une ligne.
- 7 Virage sur la neige - Du verbe savoir - Cale qui a la forme d'une lettre.
- 8 Rendre figé sous l'effet de l'étonnement - Avant nous.
- 9 Dont on se sert souvent - Augmente.
- 10 Grossit un peu la rivière - Étendue d'eau - Il est né à Tonnerre.
- 11 Sans énergie - On y donne des cours.
- 12 Dont le squelette est saillant - Henri II y fit élever un château pour Diane de Poitiers.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	A	C	C	L	A	M	A	T	I	O	N	S
2	P	A	R	U	R	E	M	B	U	E	S	
3	P	U	I	S	S	A	N	T	T	E	S	
4	A	S	E	E	T	E	U	L	E	T		
5	L	E	E	N	C	E	I	N	T	E		
6	A	R	M	O	I	R	E	S	U	E	R	
7	C	A	L	C	E	S	T	E	I	C		
8	H	A	L	E	E	S	E	R	I	N	E	
9	E	N	A	P	L	A	N	E	T			
10	S	I	B	Y	L	L	I	N	D	E	S	
11	M	A	I	E	R	I	G	E	E			
12	T	E	R	N	E	E	S	E	I	L		

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

HENRI



BLONDINETTE



GIGI



BEN (Daniel Shelton)



MANDRAKE



LE FANTÔME



«Luminos» pour détecter tous les herbicides !

Lab-Bell lance son premier produit



MARTIN LAFRENIÈRE

Trois ans après avoir lancé ses activités, l'entreprise Lab-Bell vient de mettre au point son premier produit destiné au secteur environnemental.

Cette compagnie fondée par François Bellemare est spécialisée en biotechnologie. Son produit, Luminos, est un détecteur de molécules bioactives comme les antibiotiques, les hormones, les herbicides et les pesticides. «Ce sont toutes des molécules qui agissent sur les êtres vivants et qu'on peut retrouver dans l'environnement, ce qui peut affecter la santé humaine. En détectant ces molécules, on peut trouver des solutions pour régler le problème à la base», a dit M. Bellemare.

Le Luminos est un détecteur à base de lumière. Il permet de détecter l'intensité des couleurs par le biais de la fluorescence, de la luminescence et de la colorimétrie. Compacte, portable, bénéficiant d'une autonomie d'énergie de huit heures, la particularité de cette machine est qu'elle rend la réponse

d'analyse en 10 secondes! Son prix de détail est de 5000 \$. «Le but de la compagnie est de mettre au point un procédé qui soit utilisable par le commun des mortels. Les autres appareils sur le marché fonctionnent avec un seul mode de mesure, alors que nous avons les trois dans le même détecteur. Et en plus, ces modèles se vendent actuellement autour de 30 000 \$», a ajouté M. Bellemare.

Ce chimiste et détenteur d'un doctorat en biophysique a eu l'idée de lancer son entreprise après avoir oeuvré au sein d'une compagnie de produits pharmaceutiques qui travaillait sur un procédé de détection de cellules cancéreuses. Ce projet de recherche, qui a nécessité un investissement initial de plus de 500 000 \$, a finalement donné les résultats espérés.

Maintenant que le travail de conception a été conclu et qu'une entente a été signée avec l'entreprise Lanka (Sainte-Anne-de-la-Pocatière) pour la fabrication de l'appareil, Lab-Bell part à la conquête des marchés nord-américain et européen. L'entreprise, qui a bon espoir de vendre 200 unités de son détecteur au Québec d'ici deux ans,

participera la semaine prochaine à un congrès portant sur l'environnement à Lyon, en France. Des rencontres avec trois distributeurs européens intéressés par le Luminos sont déjà à l'horaire de la visite outre-mer, alors qu'on va s'attarder au marché américain au cours du printemps prochain. «Le détecteur s'adresse aux industries, aux laboratoires académiques et aux laboratoires d'analyse», a continué M. Bellemare. On sait qu'il a un potentiel énorme sur le marché mondial.

Neuf personnes travaillent chez Lab-Bell, dont les bureaux sont situés au Collège Shawinigan. A part M. Bellemare, un biologiste détenant un doctorat en biophysique et un biochimiste possédant un doctorat en toxicologie travaillent à la recherche. Deux bacheliers en biologie médicale les secondent dans leurs travaux, de même qu'un technicien en biotechnologie. Une personne responsable du marketing et de la commercialisation, une autre affectée à l'administration et un ingénieur complètent le personnel de l'entreprise qui a reçu l'appui financier de plusieurs organismes gouvernementaux et d'investisseurs privés. ●

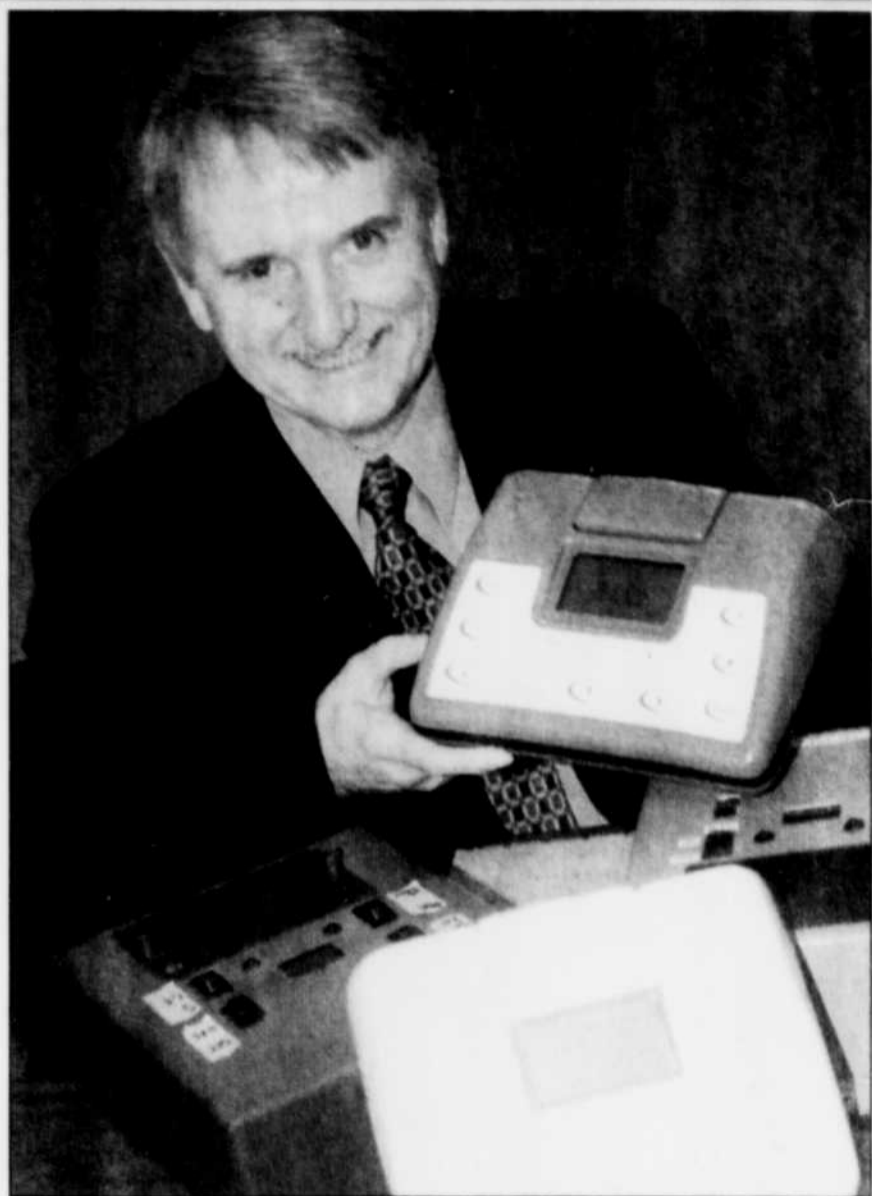


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

François Bellemare, le président et fondateur de l'entreprise Lab-Bell, pose ici en compagnie de son détecteur Luminos.

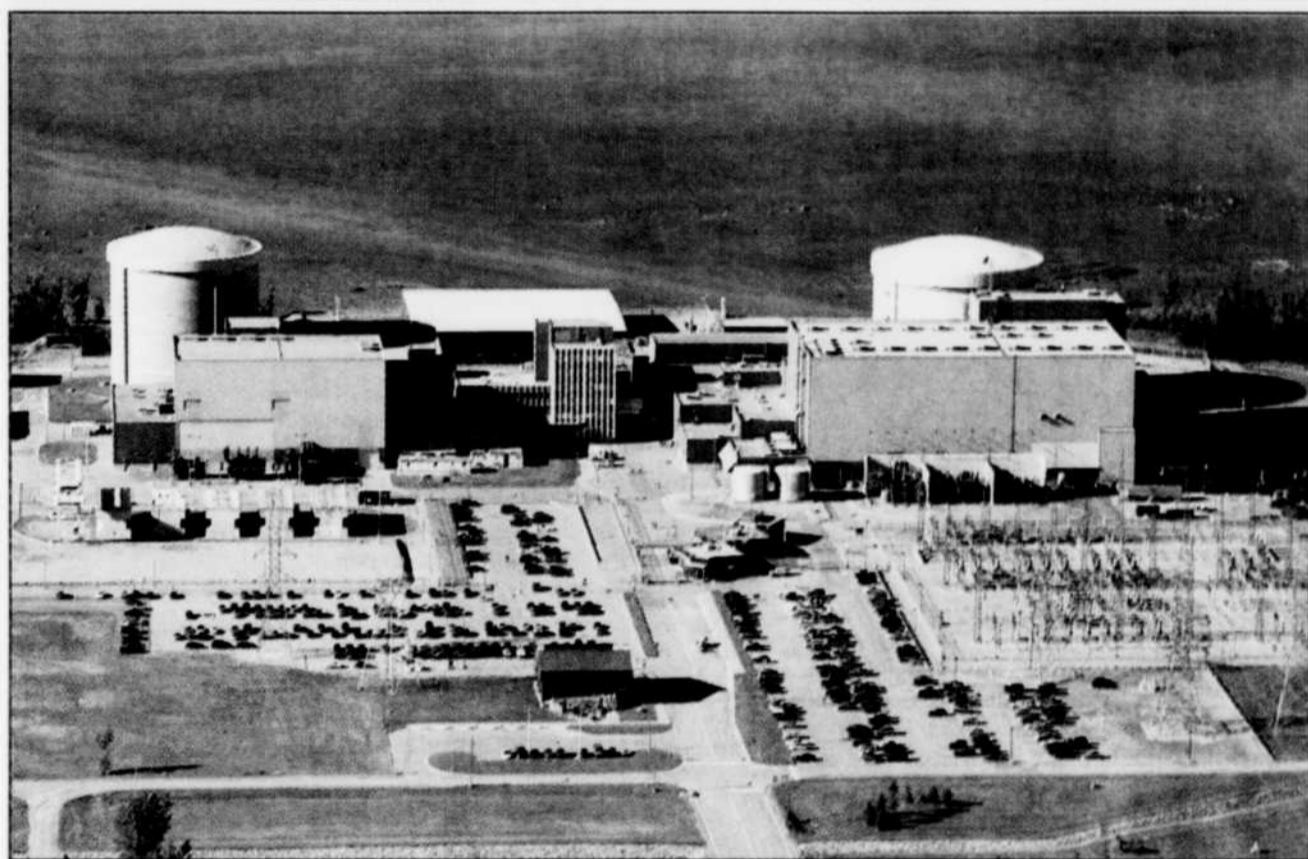


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Dans un souci de sécurité publique, la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) devrait donner une licence probatoire et pour un temps limité à la centrale nucléaire de Gentilly-2, a suggéré, hier, Patrick Rasmussen, du Mouvement vert Mauricie.

«Une licence probatoire et pour un temps limité»

Deuxième jour de l'audience pour le renouvellement du permis d'exploitation de la centrale nucléaire

MARCEL AUBRY
Bécancour

Quelques groupes ont manifesté leur opposition, hier, à Ottawa, à la demande d'Hydro-Québec de renouveler le permis d'exploitation de la centrale nucléaire de Gentilly-2 pour une période de cinq ans. Le permis actuel, d'une durée de deux ans et deux mois, viendra à échéance à la fin de 2002.

La Commission canadienne de sûreté nucléaire avait tenu une première journée d'audience sur le sujet, le 12 septembre. Hydro-Québec avait alors présenté un mémoire dans lequel elle traçait le bilan de l'exploitation de Gentilly-2 durant les dernières années.

Hier, c'était surtout aux groupes d'opposition à se faire entendre. D'une voix concertée, ils ont soutenu que cette demande de renouvellement, pour une durée de cinq ans, devrait être rejetée.

Ces groupes ont dit trouver scandaleux que le personnel de la Commission canadienne de la Sûreté nucléaire (CCSN) ait recommandé de renouveler pour quatre ans la licence de Gentilly-2, même si, a-t-on souligné, «elle a donné de mauvaises notes à Hydro-Québec pour sa mauvaise performance face aux programmes de radioprotection, d'assurance de la qualité et du suivi environnemental».

«Pourquoi la CCSN récompenserait-elle Hydro-Québec, qui a négligé sa responsabilité de protéger le public?», a demandé Patrick Rasmussen du Mouvement Vert Mauricie. Il a imaginé son propos en disant que si quelqu'un obtenait de mauvaises notes et qu'il relâchait ses efforts à l'école, on

allait le placer en cours de rattrapage. Selon lui, dans un souci de sécurité publique, la CCSN devrait donner une licence probatoire et pour un temps limité à Gentilly-2.

M. Rasmussen a également noté que Hydro-Québec n'avait pas réussi à créer le fonds de déclassement nécessaire, tel que stipulé par sa licence. «Gentilly-2 pourrait fermer de façon permanente dans six ans, de dire M. Rasmussen. La CCSN devrait appliquer ses propres règles et forcer Hydro-Québec à réunir le financement nécessaire par les activités de déclassement.»

PAS PLUS DE SIX MOIS

De son côté, le président du Regroupement pour la surveillance du nucléaire (RSN), M. Gordon Edwards, a exprimé l'avis que les réacteurs nucléaires étaient plus dangereux au fur et à mesure qu'ils vieillissent.

Selon lui, étant donné la nature du vieillissement prématuré de la centrale et les nombreuses questions de conformité non résolues, la licence de Gentilly-2 ne devrait pas dépasser six mois.

Gentilly-2, comme tous les autres réacteurs CANDU, a mal vieilli, soutient M. Edwards. Il signale qu'à l'origine, on croyait que la centrale nucléaire allait fonctionner pendant 40 ans. Or cette centrale, d'une puissance brute de 675 mégawatts, n'est en exploitation commerciale que depuis octobre 1983 et on s'apprête déjà à décider, signale-t-il, si on va la fermer en permanence ou si on va la reconstruire. Si on y allait avec cette seconde hypothèse, allègue-t-il, les coûts pourraient s'élever à plusieurs milliards de dollars.

À titre d'exemple, M. Edwards cite le cas des quatre réacteurs de Pickering A, en Ontario, dont les coûts de redémarrage avaient déjà été estimés à 800 millions \$. Il mentionne que ces coûts ont monté en flèche depuis et qu'on parle maintenant de coûts de plus de 2,5 milliards \$.

JUSQU'EN 2035

Au Québec, la décision de procéder ou non à la réfection de Gentilly-2 doit être prise à l'automne 2003 par le conseil d'administration d'Hydro-Québec. Si celui-ci décidait d'aller de l'avant avec le projet, l'objectif serait de prolonger la vie utile de la centrale de façon fiable jusqu'à l'horizon 2035.

Pour René Coignaud, responsable du changement climatique pour l'Environnement JEUnesse (ENJEU), la CCSN ne devrait pas présumer que Gentilly-2 continuera de fonctionner au-delà de 2008. Selon lui, la CCSN a une responsabilité de voir à ce que, à compter de maintenant, Hydro-Québec soit prête à fermer de façon sécuritaire et à déclasser la centrale.

Pour sa part, Shawn-Patrick Stensil de Sortir du Nucléaire croit que le Québec devrait donner l'exemple au reste de l'Amérique du Nord. Il fait valoir que l'Allemagne, la Suède et la Belgique abandonnent graduellement leurs réacteurs nucléaires, même s'ils dépendent beaucoup plus de l'énergie nucléaire que le Québec. La Suède tiendra un référendum sur l'avenir de ses réacteurs en 2003.

Il n'y a aucune raison, selon M. Stensil, pour que le Québec ne donne pas l'exemple au Canada et à l'Amérique du Nord en éliminant progressivement l'énergie nucléaire. ●

Deux causes importantes de droit du travail en Cour suprême

ISABELLE RODRIGUE
Ottawa (PC)

La Cour suprême du Canada a accueilli, hier, deux appels logés par la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec portant sur la compétence du Tribunal des droits de la personne.

Dans les deux cas, le plus haut tribunal du pays devra statuer si des articles de loi ou l'existence de recours en vertu d'une convention collective ont pour effet d'écartier la compétence du Tribunal des droits de la personne et de la Commission des droits de la personne sur des questions de discrimination au travail.

La Cour se penchera premièrement sur une cause touchant directement les jeunes enseignants du Québec. En 1997, à la suite d'une entente entre le gouvernement du Québec et la Centrale de l'enseignement du Québec (maintenant connue sous le nom de Centrale des syndicats du Québec) mettant fin à des négociations sur des mesures d'économie, le syndicat et le gouvernement convenaient que l'année 1996-1997 ne serait pas reconnue lorsque viendrait le temps de cumuler l'expérience en vue du classement sur l'échelle salariale.

De nombreux jeunes enseignants avaient porté plainte, affirmant que l'entente était discriminatoire à leur égard à cause de leur âge et contrevenait donc à la Charte des droits et libertés de la personne. Saisi de l'affaire à la suite d'une demande en irrecevabilité déposée par le gouvernement et le syndicat, le Tribunal des droits de la personne (qui entend des causes venant de la Commission) donnait raison, en septembre 2000, aux jeunes enseignants représentés par la Commission.

En février 2002, la Cour d'appel renversait la décision du Tribunal des droits de la personne. Les juges de la Cour d'appel concluaient que la Commission des droits de la personne ne pouvait porter sa demande devant le

Tribunal des droits de la personne puisque la question relève plutôt d'un arbitre de griefs.

En d'autres mots, ce sont les droits des travailleurs syndiqués de se plaindre de discrimination à la Commission des droits de la personne qui sont au centre de cet appel.

«Ça a des conséquences très pratiques», fait valoir Béatrice Vizekely, avocate au service du contentieux de la Commission des droits de la personne, qui souligne que les problèmes que vivent des travailleurs sont parfois issus des syndicats eux-mêmes. «Au fond, ça prive tout le milieu des salariés syndiqués de la possibilité de s'adresser à la Commission quand il y a un problème sérieux de discrimination ou de harcèlement dans le milieu de travail», poursuit l'avocate.

Depuis le jugement de la Cour d'appel, la Commission invite les travailleurs syndiqués à exercer tous les autres recours disponibles avant de frapper à sa porte puisque rien n'indique qu'elle pourra entendre leur plainte. Selon des évaluations sommaires des dossiers en cours, la Commission estime que près de 25 pour cent des plaintes proviennent de travailleurs syndiqués.

Un débat similaire sur la compétence de la Commission se retrouve au coeur du deuxième appel accueilli par la Cour suprême. Dans ce cas, l'affaire porte sur une question de discrimination envers une jeune femme enceinte, bénéficiaire d'un programme spécial d'emploi que le gouvernement a cessé étant donné son congé de maternité. La jeune femme avait logé une plainte à la Commission plutôt que de faire appel de la décision du gouvernement devant le Tribunal administratif du Québec.

Le Tribunal des droits de la personne et la Cour supérieure du Québec avaient rejeté en 2000 les demandes en irrecevabilité du gouvernement et donné raison à la Commission. ●



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

CLINIQUE DE SANG DU MAIRE

C'est hier qu'avait lieu la première clinique de sang du maire Yves Lévesque. Sur la photo, on l'aperçoit en compagnie du 66e donneur, Guy Collins (à l'avant) et il est entouré, de gauche à droite, des bénévoles Marcel Fillion et Lorraine Tousignant ainsi que de la responsable de l'organisation, Margot Paquin.

J'aime, j'aime plus...

Comment réagir devant un adolescent en peine d'amour ?



VIE DE FAMILLE

ISABELLE LÉGARÉ

L'inévitable première peine d'amour, celle qui fait le plus mal.

Quand le premier échec amoureux affecte un adolescent, fille ou garçon, c'est souvent les parents qui subissent les contrecoups de sa souffrance.

Il peut se passer plusieurs jours, des semaines, voire quelques mois avant que l'ado au coeur brisé croit à nouveau en l'amour.

À la lumière des commentaires des parents réunis l'autre soir à la Maison des familles du Chemin-du-Roy qui présentait une conférence sur les peines d'amour des adolescents, il ne fait aucun doute que cette période tumultueuse, peu importe sa durée, soulève l'inquiétude. Tous ont exprimé, tantôt avec sagesse, souvent avec humour, parfois avec un soupir de découragement dans la voix, leur impuissance devant cet enfant qui traverse pour la première fois cette zone de turbulence.

Cette conférence du psychothérapeute et sexologue, M. Donat Provencher, aurait bien pu s'intituler «Petit guide de survie à une peine d'amour d'adolescent».

Lui-même père de cinq garçons aujourd'hui jeunes adultes, M. Proven-



PHOTO: ARCHIVES

Pour de nombreux adolescents, l'amour rime avec toujours. À quelques exceptions près, ce n'est pas souvent le cas.

cher a partagé trucs et conseils avec les parents.

PEINE «POSITIVE»

Pour ce spécialiste de l'âme, l'immense chagrin ressenti par l'adolescent(e) doit d'abord être perçu de façon positive. «Quand un jeune vit un échec amoureux, cela prouve que ses parents ont réussi à développer en lui son côté affectif. Cet adolescent est un être sensible, capable d'aimer et d'être aimé. Ce n'est pas banal», insiste M. Provencher.

Pour être plus efficace au moment d'intervenir auprès de son enfant en peine d'amour, les parents doivent savoir qu'une fois le choc encaissé, les adolescents expriment une «logique intime», des sentiments, et adoptent des comportements pour la plupart stéréotypés.

Dans sa logique intime, le jeune homme ou la jeune fille est persuadé qu'il ne pourra plus jamais aimer comme il aimait sa blonde ou son chum.

L'adolescent se dévalorise souvent face à l'être aimé et se culpabilise d'avoir été ainsi abandonné. Son estime de soi en prend pour son rhume. Il se sent littéralement rejeté, sans aucune nuance. L'ado est ainsi fait, d'un seul bloc.

Parmi les comportements adoptés par ce dernier et décrits par M. Provencher, on retrouve l'isolement et la révolte qui, dans bien des cas, se déplacent vers le parent.

«Le jeune s'isole parce qu'il n'a pas le goût de se montrer dans cet état-là. Il rentre dans sa bulle», explique le psychothérapeute qui invite les parents à intervenir au niveau de la logique intime de leur enfant plutôt que de lui reprocher son attitude.

«C'est important de dire à notre jeune qu'on constate sa peine et qu'on le comprend. Sans insister pour ne rien envenimer, il faut lui rappeler que s'il veut parler, on est là», ajoute M. Provencher qui soutient qu'il ne faut surtout pas faire allusion au caractère massacrant de son ado. Pas tout de suite en tout cas.

«L'adolescent doit se sentir aimé par ses parents», répète M. Provencher qui prétend que de faire référence à ses propres expériences et erreurs du passé peut favoriser un rapprochement avec son enfant.

Quand la peine d'amour de l'adolescent bouleverse la vie familiale, M. Provencher suggère d'impliquer les frères et soeurs en les rendant solidaires envers celui ou celle qui vit une telle épreuve. «C'est important qu'ils se sentent comme des alliés», souligne le psychothérapeute qui fait remarquer que la fratrie est parfois plus habile que les parents pour faire baisser la tension dans la chaumière.

L'amour et l'amitié occupent une place de choix dans la vie d'une majorité d'adolescents. Si le jeune en peine d'amour s'isole souvent de sa famille, il y a de fortes chances qu'il se tourne davantage vers ses amis. Certains devancent de loin les parents comme source de soutien. D'où l'importance, selon M. Provencher, de témoigner de l'intérêt envers les amis de son ado.

L'isolement du jeune en peine d'amour est un mal nécessaire. Cela fait partie du processus de guérison, comme le refus d'admettre que la relation est bel et bien finie.

Mais après trois ou quatre jours de vie cloîtrée (le jeune refuse de sortir de sa chambre, ne mange plus, etc.), le psychothérapeute estime que les parents se doivent d'intervenir. Une peine d'amour peut être à l'origine d'une profonde dépression, d'idées suicidaires.

«Trouvez un moyen de l'aborder. Avisez-le que vous avez besoin d'une réponse de sa part. Parlez-lui de vous. Dites-lui que vous êtes inquiets», énumère M. Provencher qui est persuadé qu'un adolescent ne peut pas rester éternellement indifférent devant ces preuves d'affection.

«Son estime de lui-même est en miettes», laisse-t-il tomber avant de mentionner que les jeunes ont heureusement cette grande capacité de rebondir.

Quand l'adolescent commence à identifier les points négatifs de la relation amoureuse qu'il idéalisait jusque-là, c'est bon signe. Finalement, le chum ou la blonde n'était pas si fin(e) que cela.

M. Provencher invite ensuite les parents à vanter les bienfaits du célibat auprès de leur enfant. «C'est une occasion pour lui de se rebâtir une identité», ajoute-t-il avant de conclure que cette période est également l'occasion pour parents et adolescents de passer ensemble du temps de qualité et parallèlement, de créer ou de maintenir cette complicité qui pourra toujours servir lors de la prochaine tempête. ●

36 mois

sans frais, sans intérêt*

meq

Mobilier de chambre

par mois 27⁷⁸ 999⁹⁹

REIAXON elran

Fauteuil

Berçant et inclinable

Cuir/similicuir

par mois 549⁹⁹ 15²⁸

REIAXON elran

Fauteuil

Berçant et inclinable

En tissu

par mois 349⁹⁹ 97²

Vantage

Sofa

par mois 1806 649⁹⁹

REIAXON elran

Fauteuil

Berçant et inclinable

En tissu

par mois 1556 559⁹⁹

Causeuse

TRAITEMENT ANTI-TACHES ESPONNE

Fauteuil

par mois 11⁹⁴ 429⁹⁹

magasinez en ligne: www.tanguay.ca

TANGUAY

2200, boul. des Récollets, TROIS-RIVIÈRES 1 800 465-2200 • (819) 373-1111

* Sous réserve de l'approbation du service de crédit, ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées.

Les Sports

SOIRÉE DE RETROUVAILLES 16 17 YOEMEN ET GRYPHONS AU MENU
Le Canadien face aux Devils du New Jersey Deux matchs en 24 heures pour les Patriotes

Le Nouvelliste

Tourigny sur le point de graduer?

Le pilote des Estacades était en entrevue, hier, avec les dirigeants d'une équipe de la LHJMQ



ROBERT MARTIN

La question de l'heure: André Tourigny terminera-t-il la présente campagne avec les Estacades? Le coach de la formation trifluviennienne

est passé en entrevue hier avec les dirigeants d'une formation de la LHJMQ. Interrogé sur le sujet, il n'a cependant pas voulu élaborer sur le sujet, mais son sourire était plutôt évocateur.

Tourigny est un entraîneur dédié à son équipe. Rares sont les entraîneurs de la Ligue de hockey midget AAA qui sont à leur bureau le matin, et parfois jusqu'à la mi-soirée. Tourigny est de cette race. Hier matin, toutefois, il n'était pas à son bureau de l'aréna Jean-Guy-Talbot. Il n'était également pas présent à sa résidence de Nicolet.

Forcément, l'entraîneur des Cataractes a dû répondre à une urgence. Quand en fin d'après-midi hier, on lui a demandé quelle équipe pouvait bien l'avoir convoqué pour une entrevue, Tourigny n'a pas voulu répondre. Juste un: «Il n'y a rien de certain. C'est juste au cas où. Pour connaître mon intérêt. Et puis, ça ne serait pas correct de mentionner de quelle équipe il s'agit. Surtout pour l'entraîneur qui est présentement en place», confiait Tourigny.

Quelle équipe peut bien vouloir limoger son entraîneur et confier un mandat à André Tourigny, celui qui a été coiffé au fil d'arrivée par Jude Vallée pour le poste d'entraîneur-chef des Tigres de Victoriaville et qui a refusé un poste d'adjoint à Chicoutimi?

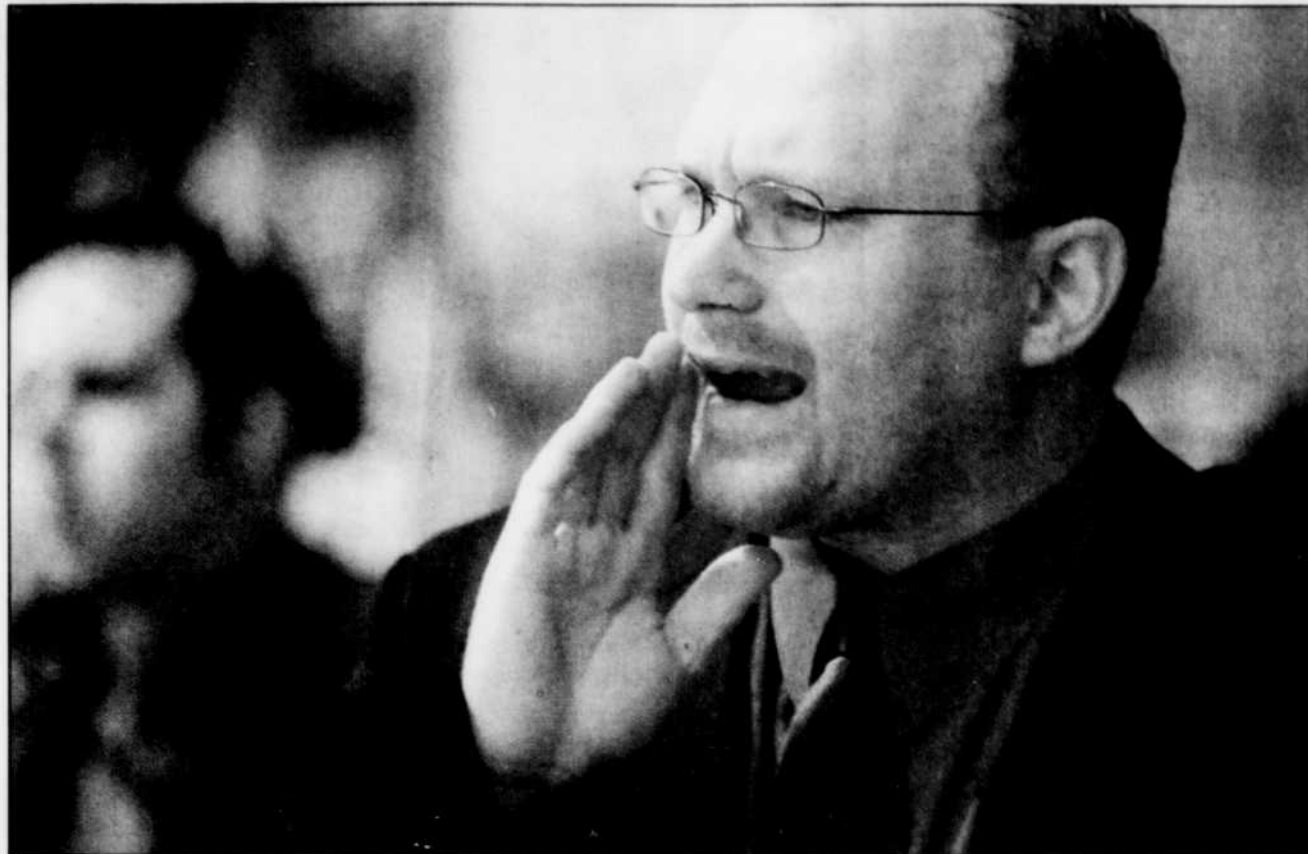


IMAGE-MEDIA MAURICIE-FRANÇOIS GERVAIS

André Tourigny en est-il à ses derniers matchs derrière le banc des Estacades?

l'entraîneur-chef des Tigres de Victoriaville et qui a refusé un poste d'adjoint à Chicoutimi?

C'était un secret de Polichinelle que l'adjoint qu'embauchait la direction des Saguenéens, en mai dernier, allait rem-

placer Alain Rajotte qui dirigeait l'équipe sur du temps emprunté.

Quand on a parlé à Tourigny de Rimouski, il a dit non. Même chose quand on a parlé du Rocket. A Victoriaville et Drummondville, les entraî-

neurs Jude Vallée et Francis Breault viennent d'arriver.

À Hull, Benoît Groulx est affecté par la perte d'Ales Hemske et l'absence prolongée de Dale Sullivan. Dans les Maritimes, tous les entraîneurs sont

bien en selle. À Sherbrooke, oubliez ça, Mario Durocher est roi et maître. Remplacer Denis Francoeur alors? Impossible. Et les Remparts, ça serait étonnant que le propriétaire Jacques Tanguay et le directeur gérant Raymond Bolduc laissent aller Éric Lavigne. Lui aussi en est à sa première saison dans la LHJMQ.

On pourrait croire que la direction des Huskies de Rouyn-Noranda ne serait pas satisfaite de son entraîneur Robert Mongrain. À Baie-Comeau, peut-être qu'en cette année de Coupe Memorial au Québec, on souhaiterait que le Drakkar soit plus dominant. Et Chicoutimi, enfin, peut-on croire que René Matte, qui a pris la place d'Alain Rajotte, soit en position de force?

C'est probablement vers l'une de ces trois destinations qu'il faut regarder.

Qu'importe que Tourigny puisse être sur le point de passer de la Ligue de hockey midget AAA à la LHJMQ, «ses» Estacades reçoivent ce soir les Cantonniers de Magog. «Les Cantonniers forment une bonne équipe. Il y a une rivalité qui existe entre les deux équipes depuis le passage de Claude Bouchard derrière le banc des Estacades. Et puis, ça vaut la peine de prendre cinq minutes de plus pour bien préparer notre équipe pour les affronter», devait conclure André Tourigny.

Soulignons en terminant que Tourigny devra se passer des services de Sébastien Gauthier, lui qui a été rappelé par les Cataractes hier. ●

Le téléphone des Cataractes sonne régulièrement

Les Voltigeurs à l'aréna Jacques-Plante, ce soir

ROBERT MARTIN
Shawinigan

Si la période des transactions dans la LHJMQ ne s'ouvrira, officiellement, que le 13 décembre prochain, l'échange complet entre les Screaming Eagles du Cap-Breton et le Titan d'Acadie-Bathurst donnera peut-être le ton aux formations du circuit, surtout que la Coupe Memorial sera présentée au Québec en mai prochain. Les formations du circuit Courteau voudront donc tout faire pour y participer.

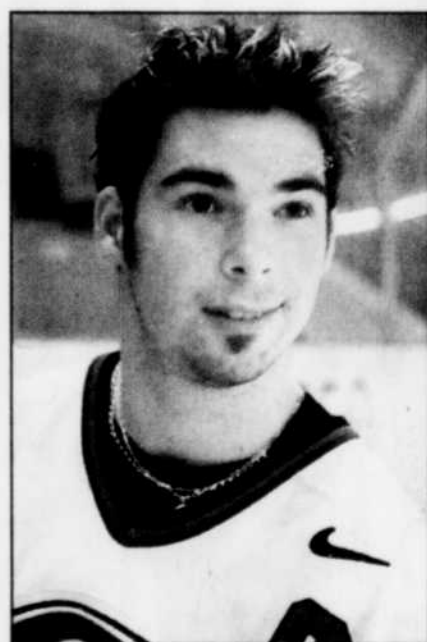
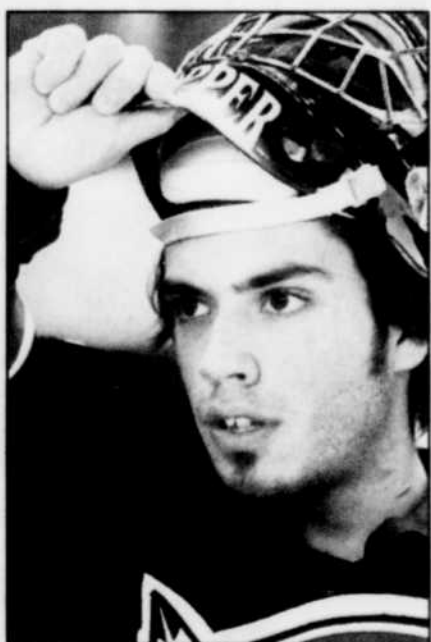
Mercredi, le directeur gérant et entraîneur-chef de Cap-Breton Pascal Vincent a cédé le vétéran défenseur de 20 ans Jean-Philippe Côté au Titan en retour du premier choix du Titan en juin dernier, Jean-Claude Sawyer. Ce dernier avait refusé de se présenter à la troupe du propriétaire Léo-Guy Morissette. Il ne pourra, toutefois se présenter à sa nouvelle formation que le 13 décembre, alors que Côté peut déjà échanger l'uniforme du Titan.

Du côté des Cataractes, ça pourrait bouger bientôt. «Je peux te dire que Bell doit faire des profits avec les directeurs gérants du circuit depuis quelques temps», disait Francoeur.

Peut-être pour se faire la main, celui-ci a déjà réalisé une transaction avec les Remparts de Québec qui ont cédé leurs droits sur le gardien Marc-Olivier Hamel, un ex-Estacades qui évolue au hockey junior AAA avec Contrecoeur, en retour des droits sur Ian Hallé que les Cataractes avaient retourné chez lui l'an dernier peu de temps après l'avoir acquis de Val-d'Or. La transaction ne sera effective que le 13 décembre.

Hamel, un jeune homme de Saint-Tite, serait-il un police d'assurance dans l'éventualité où Denis Francoeur échangerait sous peu Olivier Michaud? Sûrement!

Denis Francoeur affirme qu'il n'a pas d'autres transactions de bâclées. «Je te le jure», a-t-il répété, hier, à quelques reprises. «Mais disons qu'il y a plus d'un preneur sur quelques-uns de nos joueurs», avouait-il. «Toutefois, reprenait-il, il n'est pas question d'échanger des joueurs en retour de



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Jean-François David, Olivier Michaud et Jonathan Bellemare pourraient passer à une autre équipe d'ici quelques semaines.

libérer de son contrat. David envisagerait alors la possibilité de revenir au hockey junior afin de tout donner pour connaître une excellente fin de saison qui lui permettrait d'obtenir un contrat avec une formation de la Ligue nationale de hockey à la fin de la présente campagne.

Parlant de David, plusieurs formations du circuit Courteau s'intéressent à lui. On peut, notamment, parler des Remparts et du Drakkar de Baie-Comeau. Les Remparts pourraient aussi se tourner du côté de Rimouski et obtenir des défenseurs tel Brent McLellan ou Aaron Johnson, mais la valeur marchande la plus intéressante, c'est Jean-François David.

«C'est un gars qui potentiellement aurait pu nous offrir une saison de plus de 100 points. Un gars qui peut jouer 30 minutes par match», soutenait Denis Francoeur. Les équipes du circuit Courteau commencent à regarder de ce côté depuis que l'organisation de Sound Tigers de Bridgeport, de la Ligue américaine de hockey, a cédé David à la formation de Trenton de la East Coast League.

Dès que David aura disputé 20 matchs avec cette équipe, vers le 27 décembre, Bridgeport aura l'option de se

disposé à faire une vente de feu pour rebâtir pour l'avenir, quitte à ce que l'équipe termine même au dernier rang.

Du coup, l'Océanic pourrait mettre la main sur le premier choix et, persuadé de convaincre la jeune merveille

des Maritimes Sidney Crosby, qui évolue présentement pour la formation d'un High School du mid-west des États-Unis, de jouer chez-eux, en faire le premier choix de la prochaine séance de repêchage de la LHJMQ.

Le mandat est différent à Shawinigan. D'abord, on n'a pas les moyens financiers pour attirer Crosby, et aussi parce que l'un des mandats de Francoeur est de faire les séries de fin de saison.

Or, pour y parvenir, il faudra au moins devancer au classement les Voltigeurs de Drummondville, les visiteurs ce soir à l'aréna Jacques-Plante. ●



PHOTO: PC

Tony Tavares

Expos: entente imminente

Montréal (PC-AP)

Le président des Expos, Tony Tavares, a confirmé, hier, sur les ondes de Radio-Canada, le retour de l'équipe à Montréal en vue de la prochaine saison.

De son côté, le commissaire du baseball, Bud Selig, a laissé entendre que les propriétaires sont sur le point d'entériner une décision qui permettrait aux Expos de disputer deux séries de 10 matchs à Porto-Rico en 2003. Un vote en ce sens sera tenu la semaine prochaine lors de la réunion des propriétaires à Irving, au Texas. «Je suis optimiste qu'un accord puisse intervenir, a-t-il dit hier à Tucson où sont réunis les directeurs généraux. Je suis confiant. Mais je n'ose encore rien affirmer avant qu'un accord ne soit signé.»

Selig a indiqué qu'il souhaite établir le budget des Expos d'ici une semaine. Le bureau du commissaire détermine le budget de l'équipe depuis que les 29 formations du baseball majeur ont racheté les Expos de leur ancien propriétaire, Jeffrey Loria, en février dernier. En attendant, le directeur général des Expos, Omar Minaya, a les mains liées. ●

Le National de Louisville de Louisville reçoit NICOLET ce soir à 21 h à l'aréna de Louisville. Une invitation de Louisville Automobile BUICK. 300-3508

BASKETBALL FÉMININ AAA
Gymnase des sciences
Vendredi 15 novembre 2002
19 h
LES VOLONTAIRES du Cégep de Sherbrooke VS LES DIABLOS du Cégep de Trois-Rivières

DIABLOS
Venez encourager LES DIABLOS!

Garon éblouissant

Secaucus, N.J. (PC)

À son premier match à son retour à Hamilton, Mathieu Garon a repoussé 36 rondelles pour blanchir les Penguins de Wilkes-Barre 3-0 mercredi. Il a été choisi la première étoile du match, devant Mike Ribeiro, crédité d'une mention d'assistance, un premier point à son deuxième match.

Benoît Gratton et Jason Ward ont poursuivi sur leur lancée en amassant un but et une passe chacun. Gratton (7-9) et Ward (6-10) dominent les compteurs de la filiale du Canadien avec 16 points en 13 matchs.

Mike Komisarek se distingue aussi et il a obtenu trois mentions d'assistance dans une récente victoire de 3-1 à Philadelphie. Éric Fichaud (moyenne de 1,95) fait bien devant le filet mais c'est Ty Conklin, qui appartient aux Oilers d'Edmonton, qui était le plus utilisé avant l'arrivée de Garon.

Martin Hossa a huit points à sa fiche (4-4-7), Tomas Plekanec (3-2) et Jozef Balej (2-3), cinq chacun.

À Salt Lake City, Éric Chouinard n'a disputé que deux matchs avec les Grizzlies de Utah et a été blanchi.

Les Devils connaissent un bon départ (9-4-0), surtout grâce à leur jeu défensif. Martin Brodeur a joué toutes les minutes de tous les matchs et il présente une moyenne de 1,84. À l'attaque, les Devils sont une des deux seules équipes dont le premier compteur, Scott Gomez (2-8-10), a moins de points que les meneurs du Canadien, Yanic Perreault (6-6-12) et Saku Koivu (4-8-12). Les Coyotes de Phoenix sont l'autre, trois joueurs dominant avec 11 points. Ce n'est rien de nouveau chez les Devils. Randy McKay a raconté qu'en 11 ans là-bas, il n'a connu qu'un seul véritable premier trio, celui formé de Patrik Elias, Jason Arnott et Petr Sykora, les deux derniers partis sous d'autres cieux. Ce qui n'a pas empêché de gagner deux Coupes Stanley.

Michel Therrien, au sujet des Devils: «Une équipe qui accorde très peu de lancers et très peu de chances de marquer, une de leurs qualités premières. Et ils ont fait des changements au cours de l'été qui se sont avérés profitables». Therrien parlait de Jeff Friesen et Oleg Tverdovsky obtenus d'Anaheim en échange de Petr Sykora, et qui s'ajoutaient à Joe Nieuwendyk et Jamie Langenbrunner, acquis vers la fin de la saison dernière en retour de Jason Arnott et Randy McKay. ●

Soirée de retrouvailles

McKay et Gilmour rappellent des souvenirs des Devils... et de Pat Burns

Secaucus, N.J. (PC)

Au New Jersey, Randy McKay va retrouver une équipe pour laquelle il a évolué pendant près de 11 ans, et Doug Gilmour, un endroit où il est resté un peu plus d'un an et un entraîneur, Pat Burns, qui l'avait dirigé à Toronto.

S'il est heureux de se retrouver aujourd'hui dans sa ville natale, McKay ne cache pas avoir été choqué d'avoir été échangé des Devils aux Stars de Dallas en mars dernier, en même temps que Jason Arnott et en retour de Joe Nieuwendyk et Jamie Langenbrunner.

Cela dit, il insiste pour dire qu'il revient dans un endroit où il a laissé beaucoup d'amis et sans animosité aucune envers une organisation qui l'a bien traité. «Lou (Lamoriello) avait été honnête avec moi, convient McKay. Il m'avait expliqué que mon temps de glace diminuait. Mais j'étais blessé à l'aîne l'an passé. J'ai été opéré cet été et on m'a retiré cinq fragments d'os.»

McKay, qui a gagné deux Coupes Stanley ici, ne peut que vanter son ancienne organisation. «Lamoriello pourrait diriger n'importe quel genre d'entreprise, dit-il. Il se fait critiquer, mais il récompense ceux qui le méritent et il est dur (financièrement) avec les jeunes auxquels le contrat de travail ne donne pas de moyens. Tout est pensé en fonction de gagner.»

PLUS D'ACTION

McKay devrait jouer plus souvent en fin de semaine. «On va lui donner plus de temps de glace», se proposait Michel Therrien, en sachant qu'il va fournir de très bonnes performances contre son ancienne équipe. «Il est très excité et très anxieux à la pensée de retourner là-bas, disait Doug Gilmour de McKay avant de quitter Montréal hier. C'est toujours difficile de revenir (où on a joué longtemps). Il y a beaucoup d'émotion dans l'air.»

Le cas de Gilmour est différent puisqu'il n'a passé qu'un peu plus d'un an au New Jersey. Obtenu de Toronto en février 1997, il signait un contrat de joueur autonome avec les Blackhawks de Chicago à la fin de la saison suivante. «Je suis demeuré cinq mois à Secaucus, au Embassy Suite», dit-il en riant de l'endroit isolé où loge le Canadien entre deux autoroutes.



PHOTO: AP

Randy McKay va retrouver ce soir une équipe pour laquelle il a évolué pendant plus de 10 ans.

Ce dont il se rappelle de son séjour au New Jersey, c'est que les Devils doivent suer moins que les autres équipes pour obtenir des résultats! «Alors qu'ailleurs on s'épuise à courir après la rondelle, les Devils, eux, l'attendent patiemment et s'en emparent dès qu'un joueur commet un revirement.»

«On savait que tôt ou tard, elle allait aboutir sur nos palettes. Certains trouvent que c'est une façon ennuyante de jouer, mais regardez ce que Jacques (Lemaire) fait encore au Minnesota. Son équipe exécute de bonnes transitions (ce qui manque au Canadien).»

BURNS, UN FAVORI DE GILMOUR

Gilmour a joué sous les ordres de

Pat Burns à Toronto de 1992-93 jusqu'à son congédiement vers la fin de la saison 1995-96. «Il ne me parlait pas beaucoup, nous avions une sorte d'entente de principe», raconte Gilmour, qui était une figure fort populaire chez les Leafs.

«Il vous fait travailler fort pour lui, mais les résultats sont là. Il est un de mes favoris.»

Gilmour a-t-il connu l'ancien policier aussi mauvais qu'il en a l'air? Le joueur du Canadien sourit et répond: «Il a une présence et il sait comment vous motiver (...) Quel que soit votre âge, c'est toujours intimidant de voir un entraîneur lancer toutes choses dans le vestiaire.» ●

Juneau déçu

Secaucus, N.J. (PC)

Michel Therrien a décidé d'entreprendre le match au New Jersey ce soir avec les mêmes trios qui ont permis au Canadien de disputer une forte troisième période malgré la défaite de 4-2 contre les Stars de Dallas. Une décision qui a plu à Doug Gilmour, de retour au centre entre Joé Juneau et Randy McKay, mais moins à Juneau. «Joé est habitué à gauche ou au centre, tandis que dans mon cas, je me sentais plus à l'aise quand je suis retourné au centre», a dit Gilmour.

Ce n'est pas d'avoir été déplacé à gauche qui a déçu Juneau mais d'avoir été séparé de ses compagnons de trio depuis le début de la saison, Jan Bulis et Andreas Dackell. Juneau n'a pas fait une sortie. Il a gardé son ton calme, voire monotone, habituel. Mais on a cru pouvoir comprendre qu'il aurait apprécié être consulté par son entraîneur, qui a déjà affirmé consulter Gilmour, un autre vétéran. «Je ne sais pas ce qui se passe, a commencé par dire Juneau. «On est tombé en arrière lors du dernier match et les trios ont été mélangés un peu. C'est sûr que c'est décevant un peu pour nous autres. Ça allait bien et on avait du plaisir à jouer ensemble.»

«Dack et Jan sont encore ensemble et ils ont la chance de jouer avec Chad (Kilger), qui n'est pas mauvais. De mon côté, ça va être une autre expérience de jouer avec Dougie et Randy.»

Les joueurs, c'est bien connu, aiment les trios stables, et celui de Juneau avait été le plus régulier du Canadien depuis le début de la saison, conservant un différentiel positif face aux meilleurs attaquants adversaires tout en obtenant plus d'un point par match (20 en 16). «C'est sûr que c'est plus facile quand t'as trois gars qui travaillent bien ensemble, a convenu Juneau. Mais je crois aussi que contre certaines équipes tu dois t'ajuster, et les Devils sont peut-être une de celles-là, une équipe qui n'a pas de grosse ligne d'attaque comme dans le passé.»

Un entraîneur n'a pas à consulter ses joueurs pour effectuer des changements et voici les explications de Therrien: «On sait tous que Doug est plus à l'aise au centre, et Joé Juneau aussi. Mais il nous faut prendre des décisions. On a estimé que ces changements ont aidé notre équipe lors du dernier match et nous voulons continuer de la même façon.» «On a deux trios pour attaquer et un trio avec Gilmour, Juneau, McKay, qui a beaucoup d'expérience, en fait 48 ans d'expérience dans la Ligue nationale», a calculé Therrien. ●

Nous avons un

toit pour vous !

Pour plus de renseignements sur cette maison consultez



Plus de 500 choix de propriétés

- Résidentielles
- Commerciales
- Industrielles

Demain dans le journal
Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE
Conservez-le !



STÉPHAN FRAPPIER
SFRAPPIE@LENOUVELLISTE.QC.CA

LA soirée du hockey!

Les Cataractes qui accueillent les Voltigeurs de Drummondville à l'aréna Jacques-Plante, le Titan du Collège Lafleche qui reçoit La Plaine au Colisée, les Patriotes de l'UQTR qui sont les hôtes de York au Pavillon de la jeunesse, Magog qui est de passage à l'aréna Jean-Guy-Talbot pour y affronter les Estacades, le Nova de Nicolet qui se rend à Louiseville pour tenter de vaincre le National, deux autres matchs de hockey senior qui sont présentés à Saint-Pierre-les-Becquets et à Saint-Tite! Vous en voulez du hockey, en voilà!

Les amateurs de hockey auront l'embaras du choix en ce beau vendredi soir de novembre. Le seul problème, c'est que certaines concessions risquent d'en payer le prix. Déjà que les affluents ne fracassent pas de records depuis le début de la saison, il fallait bien qu'une demi-douzaine de parties soient présentées le même soir. Reste à voir maintenant qui va écoper. Les paris sont ouverts.

À Shawinigan, le directeur du marketing Michel Boisvert peut dormir tranquille. Il serait étonnant de voir moins de 2000 personnes à l'aréna Jacques-Plante. Au pire, une partie de hockey senior à Saint-Boniface aurait pu inciter quelques spectateurs à bouder la formation junior shawiniganaise à la faveur de quelques bonnes bagarres. Mais le Boum est inactif ce soir et la dernière partie locale des Cataractes remonte à plus d'une semaine et demie. Il devrait donc y avoir une bonne foule à la rencontre Voltigeurs-Cataractes.

C'est dans la région trifluvienne que les choses risquent d'être un peu plus compliquées. Le Titan, les Patriotes, les Estacades, alouette. Ouf! Ça commence à faire du hockey.

Il sera intéressant de suivre ce qui va se passer du côté du Colisée et du Pavillon de la jeunesse. Sur la patinoire du Colisée, le Titan de Marc Bureau sera à l'oeuvre. On le sait, les gens ne se bousculent pas aux guichets pour aller voir l'équipe junior AAA de Léo-Guy Morrissette depuis le début de la campagne. On parle d'une moyenne se situant entre 200 et 300 personnes. C'est nettement insuffisant.

Les dirigeants du Collège Lafleche ont même dû baisser le prix des billets récemment pour essayer d'attirer un peu plus de monde. Bref, ça ne marche pas sur des roulettes pour le Titan. À ce rythme-là, on est même en droit de se demander combien de temps la concession va rester à Trois-Rivières. Je doute fort que M. Morrissette va accepter longtemps de perdre des sous dans cette aventure. Alors, mes chers amis, vous êtes mieux de vous présenter aux parties locales du Titan si vous voulez qu'il y ait encore du junior AAA dans la Cité de Laviolette l'an prochain.

Pendant ce temps, au Pavillon de la jeunesse, les Patriotes de l'UQTR tenteront de demeurer invaincus cette saison. Au chapitre des assistances, les hommes de Jacques Laporte sont fidèles à eux-mêmes. De 400 à 500 amateurs de hockey universitaire se déplacent pour aller voir les Patriotes au Colisée. Ce soir, par contre, ceux-ci devront aller au Pavillon de la jeunesse. Oh là, ne cherchez pas de coupable. Les Patriotes avaient la priorité sur le Colisée en début de saison, mais un changement tardif au calendrier ne leur a pas laissé le choix d'aller au Pavillon de la jeunesse.

Reste à voir maintenant où les amateurs se dirigeront ce soir: au Colisée ou au Pavillon de la jeunesse? Certains mordus ont l'habitude d'assister aux matchs locaux du Titan et des Patriotes. Là, ils devront faire un choix. Quel sera-t-il? On a tous hâte de voir ça. Moi, à votre place, je parierais un petit deux sur les Patriotes. Il faut quand même mentionner que les Patriotes sont l'une des meilleures formations de hockey universitaire au pays!

Du hockey en région, donc, il y en a. Ce beau petit vendredi soir est là pour le prouver. Y en a-t-il trop? Peut-être. Ou sont-ce les amateurs qui font défaut? Il faudrait peut-être faire des choix plus judicieux afin de diversifier davantage le produit. Du côté développement, les Estacades ont leur place. Les Patriotes, avec leur riche passé, sont quand même difficiles à tasser. Reste le Titan qui a de la difficulté à prendre son envol. Y a-t-il un joueur de trop? La réponse des amateurs serait-elle meilleure si c'était du hockey de la LHJM ou du hockey senior? Ça, l'avenir nous le dira. Ou peut-être qu'on pourra dégager des éléments de réponses à ces questions à la suite des matchs de ce soir. Qu'en dites-vous? ●

Yoemen et Gryphons au menu

Deux matchs en 24 heures pour les Patriotes au Pavillon de la jeunesse

ROBERT MARTIN
Trois-Rivières

Les Patriotes reçoivent, ce soir au Pavillon de la jeunesse (il faut le préciser), les Yoemen de l'Université York, une formation, de l'avis de l'entraîneur-chef trifluvien Jacques Laporte, qui leur ressemble tant au niveau physique qu'à celui de l'intensité.

Exceptionnellement, donc, les Patriotes joueront ce match au Pavillon de la jeunesse. Celui de demain après-midi également, alors que les protégés de Jacques Laporte accueilleront les Gryphons de l'Université Guelph.

Ce soir, c'est la nouvelle formation

du Titan du Collège Lafleche qui évoluera au Colisée. Demain, une compétition de patinage artistique se tiendra sur la glace du Colisée.

«C'est à la suite d'un changement à notre calendrier que nous avons été dans l'obligation de prévoir la tenue de ces deux parties au Pavillon de la jeunesse. Ce n'est certes pas parce que nous avons laissé la place au Titan. D'ailleurs, je pense que nous aurions pu gagner notre point si nous nous étions entêtés à jouer au Colisée. N'allez surtout pas croire que j'ai eu peur d'affronter Léo-Guy Morrissette, le propriétaire du Titan», commentait Jacques Laporte.

«C'est plutôt par respect pour la Ligue de hockey junior AAA qu'on n'a pas fait d'esclandre», disait Laporte. Celui-ci, on le sait, a déjà dirigé la formation junior tiers-2 (l'ancienne appellation) de Joliette. Il en a même été le

directeur gérant et actionnaire.

DEUX STYLES

Mais revenons aux rencontres de ce soir et de demain après-midi. Les Patriotes se mesureront à des formations aux styles très différents.

«Les Yoemen nous ressemblent sur le plan physique. Devant leur filet, leurs défenseurs ne laissent rien trainer. Ils font le ménage. Ils protègent la zone réservée à leur gardien. Ils ont aussi trois bons trios qui peuvent marquer des buts, à la différence qu'ils ne misent pas comme nous sur un trio explosif», analysait Jacques Laporte.

À l'inverse, les Gryphons de Guelph forment une équipe plutôt imprévisible. «L'an dernier, c'est nous qui devions visiter ces deux équipes. Cette saison, c'est à leur tour. Face aux Gryphons, à Guelph, nous l'avions emporté 1-0. Il ne faut rien prendre pour acquis, ce-

pendant, car c'est une équipe imprévisible. Ils sont parfois surprenant», ajoutait Laporte.

Déjà privé des services des défenseurs Jean-Nicolas Bordeleau et de Jonathan Lessard, qui n'a pas encore joué un match jusqu'ici, Jacques Laporte pourrait également manquer les services de l'attaquant Jean-Pierre Cadorette. Il représente un cas douteux pour le match de ce soir.

Quant à Bordeleau et Lessard, ils soignent, respectivement, des blessures à un poignet et à un pouce. Il serait surprenant qu'on les revoie avant la seconde moitié de saison, soit en janvier seulement. En janvier, Jacques Laporte misera aussi sur le retour de Jonathan Beaulieu et sur l'arrivée d'un nouveau venu Marc Villeneuve. ●

Bureau conscient de sa mission

Le Titan accueille les Cobras ce soir au Colisée

ROBERT MARTIN
Trois-Rivières

Lorsque Marc Bureau est devenu entraîneur-chef du Titan du Collège Lafleche, on lui a confié un mandat très précis: développer des jeunes joueurs de hockey. L'un de ses protégés du début de saison, le gardien Christian Lantin, a déjà gradué avec le Titan d'Acadie-Bathurst dans la LHJM. Et d'autres devraient suivre.

«Peut-être pendant la saison régulière, peut-être même la saison prochaine. L'an dernier, au moins cinq joueurs ont gradué avec le Titan pendant la saison régulière. Si au cours de la présente campagne on en début de saison prochaine quatre ou cinq autres joueurs graduent avec le Titan, il n'aura pas été vain pour l'organisation du Titan d'opérer un club-école», explique Marc Bureau.

Si la majorité des joueurs du Titan sont âgés de 17 ans, ailleurs le développement des jeunes joueurs on s'en balance. Normal, peut-être, dans les circonstances puisque seul la formation du Collège Lafleche est une équipe fermée d'une équipe de la LHJM. Si certaines équipes accueillent quelques joueurs dont les droits appartiennent à certaines formations du circuit Gilles-



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: MARIE DUHAIME

Marc Bureau

Courteau, leur mandat n'est pas précisément de voir au développement de ces jeunes joueurs pour leur permettre de graduer dans la LHJM éventuellement. Au contraire, ces organisations n'ont qu'un but: GAGNER.

«On l'a vu dernièrement avec Saint-Eustache que nous avons battu 9-3

chez-eux. Le match suivant, ils avaient eu le temps de faire plus d'une quinzaine de changements à leur alignement», note Bureau.

Généralement, les équipes du circuit Richard-Morency, celles basées principalement dans la grande région de Montréal, cherchent des petits joueurs rapides.

RAPPEL

Si le Titan d'Acadie-Bathurst fait graduer des joueurs du Collège Lafleche pendant la saison, Bureau croit que Pierre Roux, directeur gérant de la formation du Niveau-Brunswick, va le faire dans un contexte favorable. «Si on veut bien intégrer un joueur, on va le rappeler quand ça va bien. Et non lorsque l'équipe junior majeur est sur une mauvaise séquence. Ça ne serait pas rendre service au joueur rappelé. Il ne pourrait pas vraiment se faire justice dans un contexte difficile. Dernièrement, le Titan d'Acadie-Bathurst a eu une séquence difficile, mais ça va revenir», soutient Bureau.

Ce soir, le Titan accueille les Cobras de La Plaine et leur entraîneur Martin Desjardins un ex-joueur des «défunts» Draveurs de Trois-Rivières. Le match sera présenté au Colisée sur le coup de 20 h. ●

À L'HEURE DU WEEK-END

De l'action au hockey senior

Le Nova de Nicolet et le National de Louiseville croiseront à nouveau le fer ce soir à Louiseville. La semaine dernière, les hommes de Mario Laplante ont été vaincus 7-4 devant leurs partisans par la formation louisevilloise. Quatre joueurs rateront ce match, dont trois du Nova. Mike Landry et Gilles Côté, qui ont quitté le banc des joueurs pour participer à une bataille, et Jeff Laplante qui, lui, est parti du banc des pénalités pour le même motif, seront suspendus du côté du Nova. Dans le camp du National, Jean-Simon Lemay ratera son dernier match d'une suspension de deux parties. Ailleurs, dans la Ligue de hockey senior AA des Deux-Rives, les Lions de Saint-Joseph-de-Sorel seront les visiteurs à Joliette. Demain, Berthier sera à Mascouche et Louiseville à Saint-Hilaire.

Deux parties, par ailleurs, ce soir dans la Ligue de hockey senior AA de la Mauricie, alors que les Prédateurs de Saint-Marc-des-Carrières rendront visite aux Mustangs à Saint-Tite. Lors du premier affrontement entre les deux équipes, à Saint-Marc-des-Carrières, une mêlée générale avait éclaté pendant la période d'échauffement. Les Loups de La Tuque, pour leur part, rendront visite à l'Express DA de Saint-Pierre-les-Becquets.

Diablos basket AAA

La formation de basket-ball AAA féminin des Diablos disputera deux matchs en fin de semaine. Ce soir, les filles de Denis Guillemette recevront les Volontaires du Cégep de Sherbrooke à 19 h au gymnase du pavillon des Sciences alors que dimanche elles rendront visite aux Lynx du Cégep Édouard-Montpetit.

Après deux défaites face aux meilleures équipes du circuit, les Trifluviennes pourraient décrocher un premier gain ce soir si la concentration est au rendez-vous. «C'est un match à notre portée», convient Guillemette. «Collectivement, notre équipe est plus petite mais on joue à la maison et je m'attends à ce que mes filles soient agressives.»

Dans la classe AA, les formations féminine et masculine des Diablos se rendent ce soir à Granby pour y affronter les Inouks. Finalement, dans la catégorie A, les Diablos affronteront sur la route les Filions du Collège de la Région de

l'Amiante, dimanche.

En volley-ball masculin AA, les représentants du Cégep de Trois-Rivières disputeront le deuxième tournoi de la saison au Collège Mérici.

Match d'ouverture des Pionniers

Cette fois, c'est la bonne. Après avoir vu leur match d'ouverture être annulé il y a deux semaines en raison d'une tempête, les Pionniers de l'école secondaire du Rocher disputeront leur première partie à domicile ce soir, à 19 h. Les protégées de Dany Vincent ont deux victoires en autant sorties depuis le début de saison.

Le club Inter-cité à Mascouche

Vingt-neuf athlètes, âgés de 6 à 14 ans, du club de trampoline Inter-cité se rendront demain au Centre René-Lévesque de Mascouche pour y disputer la première de cinq étapes du circuit de la Coupe du Québec. Douze porte-couleurs trifluviens participeront aux épreuves de classes provinciales, dont Carol-Ann Isabelle qui est inscrite dans la catégorie Provinciale A, soit la plus haute classe au programme. Dix-sept trampolinistes seront par ailleurs à l'oeuvre en classe Développement.

Qualifications provinciales en boxe

Plusieurs boxeurs de la région participent ce week-end aux qualifications provinciales de boxe olympique à Vanier. Le rendez-vous se veut une sélection en vue du championnat canadien et des Jeux du Canada. Marilyne Beaumier (Eklo), chez les 57 kg, et Nadia Robitaille (Shawinigan), chez les 63,5 kg, sont championnes sans opposition. Jonathan Lamy, Marc Monet et Nathalie Lacombe (Jim Girard), Martin Sévigny Michael Zewski (Eklo) de même que Kevin Desfosés (Steevie Boxe) devront quant à eux batailler ferme pour mériter le privilège de représenter le Québec. ●

Vos **CAT'S** à l'aréna Jacques-Plante

CE SOIR 20h

VS

DEMAIN 16h

VS

Procurez-vous les forfaits de 10 ou 15 matchs des Cat's. Excellente idée-cadeau pour Noël

Réservation : 537-6327

EXPORT

CONCOURS SOURIEZ AUX CAT'S

Vous vous reconnaissez dans le cercle? Venez réclamer une paire de billets au bureau des CAT'S.

Surveillez les prochaines éditions du Nouvelliste et souriez!

Le hockey junior est de retour à Trois-Rivières

MATCH DU VENDREDI **MATCH DU DIMANCHE**

COBRAS VS TITAN **MAROONS M VS TITAN LACHINE**

VENDREDI 15 NOVEMBRE à 20 h **DIMANCHE 17 NOVEMBRE à 16 h**

Tous les matchs sont joués au Colisée de Trois-Rivières

NOUVELLE TARIFICATION POUR LES JEUNES ET ÉTUDIANTS

9 ans et moins : 3 \$ seulement Étudiants : 4,50 \$ seulement

SOYEZ PRÈS DE L'ACTION!

LIGUE DE HOCKEY MIDGET AAA

LES ESTACADES SAISON RÉGULIÈRE LE VENDREDI 15 NOVEMBRE à 20 h

À L'ARÉNA JEAN-GUY-TALBOT DE CAP-DE-LA-MADELEINE

LES ESTACADES REÇOIVENT LES CANTONNIERS de MAGOG

Bienvenue à tous!

Entrée pour tous : Adultes : 5 \$ Étudiants (avec carte) : 3 \$ Enfants (12 ans et moins) : 1 \$

LES ESTACADES!

Une équipe qu'il faut absolument voir!



C'EST UN ABAT

JACQUES LABERGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Lafleur en met plein la vue

Hélène Chauvette s'est distinguée dans la Ligue mixte 157 au salon du Centre, secteur Trois-Rivières-Ouest avec une partie de 207 et un triple de 586. Notons aussi Édith Massé, 225 et 575 et Nicole Vallée, 535. Pour leur part, Julien Tousignant et Jean St-Onge ont réussi des simples respectifs de 238 et 217.

Des triples impressionnants ont été enregistrés dans la Ligue mixte «Les 2 de pique Labatt Bleue» au salon De Francheville, secteur Cap-de-la-Madeleine. Mentionnons, entre autres, Marcel Thi-beault, 268 et 666, Yanick Cyrenne, 220 et 626, Marcel Toupin, 247 et 615, ainsi que Pierre Boucher, 220 et 605.

C'est le 1^{er} décembre, un dimanche, que sera disputée la première tranche de la 2^e édition du «Challenge Biermans Molson Dry», au salon Biermans à Shawinigan. Deux rondes seront alors au programme, soit à 12h30 et 15h. La bourse totale pourrait se chiffrer à 6800 \$, dont 1200 \$ garantis à l'équipe gagnante de la grande finale. Renseignements: Albert Blais, 535-2983, Michel St-Arnaud, 537-0400 ou au salon, 539-8899.

Une nouvelle Ligue comprenant 36 joueurs réguliers, a été lancée récemment au salon du Centre. Ce sont des équipes de 3. Une semaine sur trois, on joue de petits événements spéciaux avec des clubs pigés, de deux ou trois individuel. Le système de pointage n'avantage pas les gros joueurs, au contraire, il récompense ceux et celles qui sont assidus. Nous en reparlerons.

Les meneurs de la semaine dans la Ligue des retraités de la CIP au Quillorama Les Rivières furent Jean-Guy Gélinas, 221 et 602, Gilles Bouteau, 223 et 559, Marcel St-Pierre, 209 et 558 et Gaëtan Laverigne, 209 et 532. Aux «petites», les meilleurs furent Yves Langlois, 206 et 551, Gérard Maurais, 207 et 542, Réal Dontigny, 540 et Louise Ryan, 498.

Michel Noël s'est fait valoir dans la Ligue mixte du «mardi soir» au salon Biermans à Shawinigan avec un simple de 209 et un triple de 602. Il a été imité par Daniel Tremblay, 207 et 561, Michel St-Pierre, 550, Jacques Héroux, 542, Marcel Labranche, 526, Denise Hébert, 495, Hélène Noël, 466, Isabelle Grenier, 465 et Lise Blais, 463.

Gilles Leroux a été en évidence dans la Ligue mixte du club de l'âge d'or St-Jean-Baptiste-De-La-Salle au salon du Centre avec une partie de 188 et un grand total de 501. Dans la section féminine, Marthe Rheault a joué un simple de 169, tandis que Louise Hamel y allait d'un triple de 443. Mention spéciale à René Berthiaume.

Dans la Ligue mixte du «jeudi soir» au Capitol Bowling, secteur Shawinigan-Sud, les grandes vedettes individuelles ont été André Lord, 212 et 622, Luc Isabelle, 584, Léon Aubry, 569, Réjean DeCarufel, 564, Marcel Matteau et Roland Dupont, 558. Quant à la doyenne, Alphonsine Marcoulier, 84 ans, elle était très fière de sa partie de 203. Bravo.

Un tournoi de grosses quilles par équipe de 2, dont la moyenne maximum ne doit pas excéder 370, aura lieu samedi au Quillorama Les Rivières. Il y aura trois rondes, soit à 13h, 16h et 19h. Ce genre de classique est très populaire. Une bourse par 5 inscriptions. Information: 694-0990.

Le coriace Richard Lafleur en a mis plein la vue, c'est le cas de la dire, avec un très beau triple de 735, aux grosses quilles, dans la Méga-Ligue au salon du Centre.

L'exploit a d'autant plus de mérite que les conditions d'allées changent d'une semaine à l'autre et que les joueurs l'ignorent jusqu'au moment de commencer le match.

Plusieurs se sont démarqués dans la Ligue mixte «Les Aînés» au Quillorama Les Rivières, dont Jean-Jacques Thi-beault, 569, Marc-André Rouette, 565, Claude Babin, 562, Jean-Claude Plourde, 236 et 553 et le poids-mouche, René Monfette 529. Chez la gent féminine, Yvonne Laeroix, 198 et 574, Louise Biron, 550, Georgette Bêliveau, 508, Rita Marcotte, 506 et Fleurille Masson, 504, ont tiré leur épingle du jeu.

Une classique de grosses quilles intitulée: «Trois vies scracht» sera présentée dimanche au salon Quilles Nicolet. Le promoteur est le propriétaire du salon, Victor Martineau.

L'heure de la revanche a sonné

Les Gothics en demi-finale de la ligue de football juvénile A



FRANÇOIS HOUDE

Depuis la relance du football à l'école des Pionniers, aucune équipe ne s'est rendue là où est la formation juvénile A actuellement. Les Gothics affronteront l'école secondaire Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe en demi-finale de la Ligue des Cantons de l'Est ce soir, 19 h 30, sur le terrain du pavillon Sainte-Ursule de l'école secondaire Des Pionniers.

Les Gothics seront opposés à la seule équipe à les avoir battus cette saison. Une défaite de 44-23 lors du deuxième match du calendrier régulier.

Jusqu'à quel point les joueurs s'en souviennent? Ils ont inscrits ce pointage un peu partout sur les murs de leur vestiaire, histoire de constamment ramener la douleur de la blessure à leur mémoire. «Alors qu'on ne savait toujours pas qui on affronterait en demi-finale, je me croisais les doigts pour que ce soit Saint-Joseph», raconte l'entraîneur-chef Jimmy Thompson.

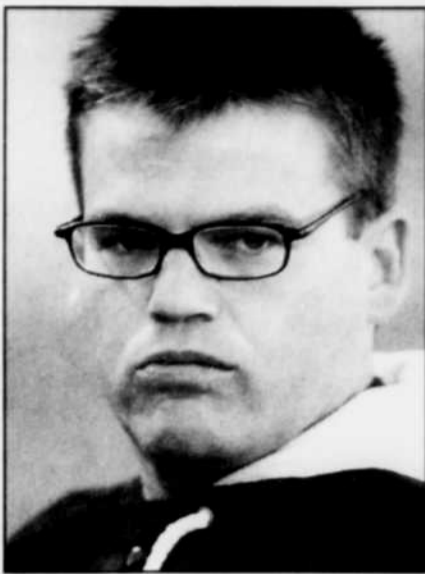


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

Jimmy Thompson

neur-chef Jimmy Thompson.

«Ce n'est pas qu'une question de motiver les joueurs; il me semble que c'est important de battre l'équipe qui

nous a battus en saison.»

Il faut dire que la saison des Gothics a changé au tiers du calendrier. La défaite a été suivie d'un match nul de 49-49 et Jimmy Thompson, déçu non pas du résultat mais de l'attitude de sa troupe avait fait une virulente sortie qui a transformé son équipe. Ils n'ont pas perdu par la suite et ont entamé une belle progression qui ne s'est pas démentie depuis. «Les gars sont vraiment prêts, je le sens. On n'a vraiment pas besoin de les motiver, ils sont parfaitement conscients de l'enjeu.»

L'offensive de l'équipe trifluvienne tentera d'abord d'établir l'attaque au sol avec des porteurs de ballon comme Laurence Bayette-Saint-Arnaud, quatrième marqueur du circuit avec neuf touchés et Sébastien Boisvert. Mais également avec le quart-arrière Mathieu Charest-Beaudry, meilleur pointeur de l'équipe et deuxième du circuit juvénile A des Cantons de l'Est avec sept touchés mais 24 convertis réussis dans le rôle de botteur.

«Ce qui est intéressant de notre of-

fensive, analyse Thompson, c'est qu'on a de la variété dans nos jeux. On peut courir aussi bien hors l'axe qu'au centre de la ligne mais aussi lancer le ballon sur de courts tracés ou loin, au besoin. On a aussi plusieurs jeux surprises qu'on se sent parfaitement à l'aise d'utiliser à n'importe quel moment. Les coordonnateurs offensifs Jean-Luc Lemieux et Éric Desjardins ont fait de l'excellent travail cette saison.»

Défensivement, Thompson croit que les joueurs de ligne ont un très beau défi à relever et qu'ils seront à la hauteur. «La couverture de passe s'est également beaucoup améliorée depuis notre défaite alors qu'ils nous avaient fait mal par la voie des airs. La semaine de pause nous a aussi permis de travailler sur nos faiblesses.»

«Nous sommes très confiants. Je pense que les éléments sont réunis pour qu'on aille loin, de conclure l'entraîneur. Ça ne nous donne rien d'avoir travaillé si fort cette saison pour s'arrêter si près du but. Les joueurs ont compris le message.»

Lawrence Phillips est tout feu tout flamme

Le demi à l'attaque des Alouettes est fin prêt pour la finale de l'Est contre les Argonauts de Toronto

Montréal (PC)

Lawrence Phillips est tout feu tout flamme à l'entraînement et on s'attend à une solide performance de sa part en finale de l'Est. La question n'est pas de savoir s'il peut étourdir la défense des Argonauts de Toronto, dimanche, mais pendant combien de temps il pourra le faire.

Le talentueux porteur de ballon aux genoux fragiles, qui n'a pas terminé plusieurs des matchs qu'il a commencés en saison régulière, affiche sa forme de début de saison, a indiqué l'entraîneur Don Matthews, jeudi. «Il vole littéralement sur le terrain, a lancé Matthews. On l'a ménagé vers la fin de la saison et ça lui a fait grand bien. Il est en excellente santé.»

On aurait voulu en discuter avec le principal intéressé, mais Phillips ne s'adresse plus aux médias depuis la publication d'articles relatant son passé peu glorieux, il y a quelques mois. On a donc dû se contenter d'un large sourire à son arrivée dans le vestiaire.

Heureusement que Thomas Haskins a accepté de quelque peu lever le voile quant aux états d'âme de son coéquipier. «Lawrence va très bien et il est gonflé à bloc, a-t-il dit. C'est malheureux qu'il ne vous parle pas, mais je

peux vous dire, après avoir eu une bonne discussion avec lui, qu'il ne craint pas de jouer devant une grosse foule parce qu'il en a l'habitude. Il est aussi motivé par les chances de l'équipe de gagner la Coupe Grey. Je m'attends à un gros match de sa part.»

Haskins se réjouit du retour en forme de Phillips, qui ajoute une corde à l'arc de l'offensive des Alouettes. Le centre-arrière Bruno Heppell est également impressionné par la fougue de Phillips à l'entraînement. «S'il joue dimanche comme il s'entraîne cette semaine, il connaîtra tout un match», a-t-il avancé. «Lawrence affiche peut-être sa meilleure forme de la saison. Le repos qu'on lui a accordé au cours des dernières semaines a été bénéfique. Il a dû composer avec une situation difficile cette saison. Je sais de quoi je parle, c'est dur de garder un bon moral quand on est continuellement blessé. Ça l'a beaucoup affecté.»

FORTIN PRÊT

Utilisé comme réserviste pendant la majeure partie de la saison, le maraudeur Stéphane Fortin des Alouettes va vivre de fortes émotions, dimanche, lors de la finale de l'Est contre les Argonauts de Toronto.

Fortin, vétéran de quatre saisons

dans la LCF, remplacera William Loftus, pourtant rétabli de la blessure à un bras qui lui a fait manquer le dernier match de la saison contre les Renegades d'Ottawa. L'entraîneur Don Matthews a apporté un bémol, hier, en disant que Loftus verra de l'action au cours du deuxième quart et qu'il pourrait jouer sur une base régulière durant la seconde demie, selon son rendement.

Mais c'est Fortin qui va commencer la rencontre comme maraudeur et, s'il fait bien, Matthews pourra difficilement l'en retirer. «C'est tout un vote de confiance de l'entraîneur, a-t-il dit, hier. Personnellement, c'est une belle occasion de montrer ce que je peux faire.»

«William est en état de jouer et il doit être déçu, a-t-il continué. Pour moi, qui est natif de Laval, ça fait chaud au cœur de jouer devant 55 000 personnes au Stade olympique. Vous allez voir, je vais filer comme une fusée sur le terrain.»

Don Matthews a imposé de nouvelles règles aux journalistes affectés à la couverture des Alouettes, hier. Après avoir limité l'accès au vestiaire de l'équipe dernièrement, l'entraîneur a sollicité la collaboration de tous afin qu'on ne montre pas à la télévision et

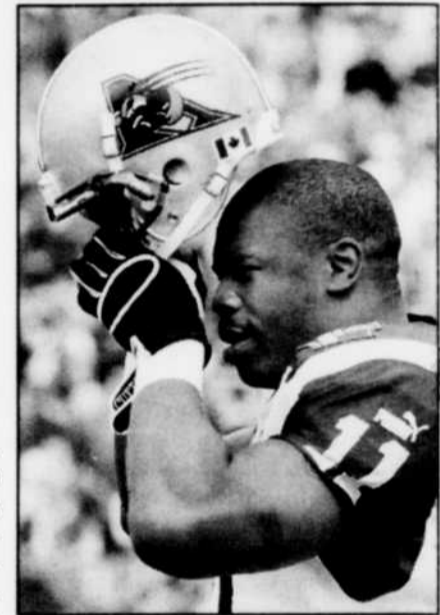


PHOTO: PC

Lawrence Phillips semble en excellente forme à l'aube du premier match des séries des Alouettes.

qu'on ne parle pas à la radio ou dans les journaux des jeux truqués qu'on peaufine à l'entraînement.

C'est que Matthews n'a pas apprécié qu'on traite de long en large de la blessure qu'a subie Barron Miles, mardi. Miles s'est blessé à une jambe au moment où on pratiquait un de ces jeux truqués. La scène a été montrée à la télévision et décrite dans les journaux, de sorte que le jeu en question n'est plus un secret pour les Argonauts.

Matthews a donc demandé à ce qu'on éteigne les caméras et qu'on range les stylos pendant certaines parties des séances d'entraînement.

Un journaliste lui a suggéré de pratiquer les jeux secrets à huis clos au début des séances, mais Matthews a refusé sous prétexte que Anthony Calvillo peut exécuter les jeux à tout moment pendant les séances.

EN BREF

Halifax Metro Centre.

Carpentier confiant

Mexico City, Mexique (PC) — Même si l'issue du championnat est jouée depuis un certain temps, la dernière épreuve de la saison de la série CART ne sera pas dénuée de suspense puisque le pilote québécois Patrick Carpentier pourrait terminer au deuxième rang du classement final.

Carpentier, qui a terminé sur le podium dans trois des quatre dernières courses, n'est plus qu'à trois points du Brésilien Bruno Junqueira en deuxième position (148 points contre 145), alors que l'Écossais Dario Franchitti (138 points) est l'autre pilote en lice pour le titre de vice-champion et la bourse de 500 000 \$ US qui s'y rattache.

«D'après ce que l'on a pu voir, la piste est très large et se prête aux dépassements, ce qui veut donc dire que tout le monde sera très agressif, mais je compte bien tirer mon épingle du jeu», a affirmé Carpentier, qui est d'ores et déjà assuré du meilleur classement de la part d'un pilote de l'équipe Player's depuis le titre de champion de Jacques Villeneuve en 1995.

Quant à son coéquipier Alexandre Tagliani, qui occupe actuellement le huitième rang avec 108 points, il peut toujours espérer terminer dans le «top-5», mais il devra devancer trois pilotes, soit Christian Fittipaldi (122 points), Jimmy Vasser (112) et Michael Andretti (110) pour atteindre cet objectif. «Si je pouvais améliorer mon classement de cinq positions par rapport à l'an dernier, alors que j'avais terminé 11e au cumulatif, je pense qu'il s'agirait d'un bel exploit», a souligné Tagliani, qui a marqué des points dans 15 des 18 courses cette saison.

Louis-Philippe Martin suspendu cinq matchs

Longueuil (PC) — L'ailier droit Louis-Philippe Martin du Drakkar de Baie-Comeau a été suspendu pour cinq matchs, hier, par les dirigeants de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Le Drakkar de Baie-Comeau jouait la première rencontre d'une longue série à l'étranger, mercredi, alors qu'ils rendaient visite aux Mooseheads, au

Petite reste

New York (AP) — Les Yankees de New York se sont prévalus de la clause d'option dans le contrat du lanceur gaucher Andy Pettitte et ont décidé de le garder avec eux pour la saison 2003. Ils lui verseront donc 11,5 millions \$. Les Yankees, qui disent vouloir réduire leur assiette salariale, auraient pu donner une paie de séparation de 2 millions \$ au gaucher de 30 ans, qui serait alors devenu joueur autonome.

Les Yankees ont fait connaître leur décision pendant que leur directeur général était en route pour le Japon où il tentera de convaincre le voltigeur Hideki Matsui de se joindre à l'équipe.

Pettitte a conservé une fiche de 13-5 avec une moyenne de points mérités de 3,27 la saison dernière, mais il a été limité à 22 départs à cause de douleurs au coude.

Rousseau reprendra la compétition

Montréal (PC) — Le Québécois Pierre-Alexandre Rousseau fera un retour à la compétition de ski acrobatique le 1^{er} décembre à Tignes en France. En janvier dernier, Rousseau a vu son rêve olympique disparaître lors d'une chute dans les Pyrénées françaises. Il a subi une fracture d'une vertèbre et l'écrasement d'un disque. Il affirme que la douleur est chose du passé et qu'il fait de nouveaux sauts plus spectaculaires que ceux de la saison dernière. Rousseau a passé l'été à s'entraîner et il se dit beaucoup plus fort et plus prêt mentalement qu'à la même période l'an dernier. Il se prépare de façon intense afin de participer aux Jeux olympiques de Turin en 2006.

Un 13e gant d'or pour Greg Maddux

Un grand chelem de Barry Bonds donne une première victoire du baseball majeur au Japon

St. Louis (AP)

Greg Maddux a remporté hier son 13^e gant d'or de suite, et le Canadien Larry Walker, de Maple Ridge, en Colombie-Britannique, a mérité le septième de sa carrière alors que les joueurs des Cardinals de St. Louis ont dominé le scrutin avec quatre.

Maddux, qui a amélioré le record qu'il détient dans la LN, n'est plus qu'à trois gants d'or de la marque des ligues majeures appartenant à Jim Kaat. Maddux, qui a enlevé 10 de ses gants d'or dans l'uniforme des Braves d'Atlanta, est joueur autonome depuis la fin de la Série mondiale. Le deuxième but Fernando Vina, l'arrêt-court Edgar Renteria, le troisième but Scott Rolen et le voltigeur Jim Edmonds ont été honorés chez les Cardinals.

Andrew Jones, des Braves, complète le champ extérieur. Jones a mérité son cinquième gant d'or de suite. Brad Ausmus, des Astros de Houston, est le lauréat chez les receveurs.

GAGNÉ ÉTOUFFE UNE MENACE

Barry Bonds a permis aux étoiles du baseball majeur de l'emporter contre les représentants du Japon, hier. Le puissant frappeur des Giants de San Francisco a réussi un grand chelem à la sixième manche aux dépens du releveur Hirotohi Ishii, ce qui a permis au baseball majeur de l'emporter 6-5 dans le quatrième match d'une série de sept. Les Japonais mènent 3-1.

Le circuit de Bonds, réussi dans le haut des tribunes du champ droit, a procuré une avance de 6-4 au baseball majeur. «Nous cherchons à gagner», a déclaré Bonds, qui a été choisi le joueur du match. «Nous n'avions pas encore gagné et nous devions le faire.»

Les Japonais ont empli les coussins à la huitième manche mais le Montréalais Éric Gagné a forcé Norihiro Nakamura à frapper un faible roulant à l'arrêt-court. Le releveur des Dodgers, qui a enregistré 52 sauvetages cette saison, a retiré les trois frappeurs à l'affronter en neuvième.

Les Arts et la Vie

L'Europe vient jouer à Saint-Alexis

L'équipe d'un jeu télévisé hollandais installée au lac Sacacomie

MARIE-JOSÉE MONTMINY
Saint-Alexis-des-Monts

Hier après-midi, quatre Hollandais cherchaient une boîte sur une île du lac Sacacomie.

S'ils la trouvaient, ils pourraient

dormir à l'hôtel. Sinon, la lune aura été leur veilleuse.

Mais c'est le public européen qui saura en premier, en février 2003, si les quatre participants à l'émission «The Mole» ont dormi à la belle étoile ou non...

Cette émission est en fait un jeu télévisé de compétition, dans le genre des «Survivor», «Amazing Race» ou «Fear Factor». Pour sa troisième année de diffusion, la production hollandaise a choisi l'est du Canada comme terrain de jeu. Le domaine de l'hôtel Sacacomie, à Saint-Alexis-des-Monts, faisait partie de l'itinéraire de cette aventure dont les détails sont entourés du plus grand secret.

La directrice générale de l'hôtel, Colombe Bourque, n'était pas peu fière d'avoir réussi à convaincre l'équipe de production de retenir le site de la rustique auberge de bois rond. Mme Bourque a rencontré les producteurs de l'émission hollandaise lors d'un salon de tourisme international tenu à Halifax en mai dernier.

En sachant que l'équipe était à la recherche de lieux de tournage pour la troisième série d'aventures de «The Mole», Mme Bourque a chaleureusement invité les producteurs à Saint-Alexis-des-Monts. Après quelques visites, ils ont confirmé leur intérêt. Cette semaine, 41 personnes de l'équipe de production et de tournage sont débarquées à l'hôtel Sacacomie pour y tourner une émission.



Le tournage de la série de dix épisodes. Le Nouvelliste, Stéphane Lessard

TIM ALLEN

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2

À L'AFFICHE CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

Pour ne rien manquer, suivez le courant avec...

Linda Cerbo
Roland Paillé

Surveillez le cahier Vos affaires
Le Nouvelliste

«Une recette gagnante.»
Caroline St-Pierre, Montréal Métro

«Un charmant film de Noël.»
D. Desbiens, Échos-Vedettes

«Le monde magique donne des décors enchanteurs fort réussis.»
Isabelle Massé, La Presse

Station Nord

www.stationnordfilm.com

À L'AFFICHE! TROIS-RIVIÈRES O. CINÉMA DU CAP. SHAWINIGAN

BAR LA RELÂCHE

GROUPE J.C. BAND

VENDREDI 15 NOVEMBRE
SAMEDI 16 NOVEMBRE (party auto cause #33)

Système de rattachement

900, boul. Saint-Louis
Saint-Louis-de-France
373-7620

cinéma pixel

330, av. St-Laurent, Centre-Ville, Louiseville

PROGRAMMATION DU 15 AU 21 NOVEMBRE

HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (GOJE)
Vendredi: 6 h 15, 9 h 10
Samedi et dimanche: 12 h 15, 2 h 10, 6 h 15 et 9 h 10
Lundi au jeudi: 6 h 45

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2 (G)
Vendredi: 6 h 45 et 9 h 20
Samedi et dimanche: 12 h 45, 3 h 20, 6 h 45 et 9 h 20
Lundi au jeudi: 6 h 45

ESPION ET DEMI (13 +)
Vendredi: 6 h 45 et 9 h 20
Samedi et dimanche: 12 h 45, 3 h 20, 6 h 45 et 9 h 20
Lundi au jeudi: 6 h 45

Les prix les plus bas en Mauricie!
INFO-PIXEL: (819) 228-0220
www.enprimeur.ca

Il se mêle de vos affaires!

Surveillez Guy Veillette

Le cahier Vos affaires

Le Nouvelliste

Une équipe de tournage hollandaise est présentement à l'hôtel Sacacomie pour y filmer une émission de la série «The Mole».

des s'étale sur quatre semaines. Les participants auront relevé plusieurs défis dans plusieurs endroits de l'est du Canada, endroits tenus secrets pour réserver la surprise aux téléspectateurs européens qui pourront voir la série à compter de février.

Le but de l'émission est de trouver «the mole», c'est-à-dire la taupe qui fait partie de l'équipe de dix participants. Cette taupe a pour mission de discrètement brouiller les cartes pour les autres joueurs et saboter leurs plans lors des épreuves.

Le grand gagnant de l'émission est celui qui aura démasqué le traître. A chaque semaine, un concurrent est éliminé à la suite d'un test. Lors de leur passage au lac Sacacomie, les participants étaient au nombre de six. Le concept du jeu est belge, et a été repris par plusieurs pays, dont les États-Unis.

Le producteur exécutif de l'émission, Edlef Heeling, a été séduit par le site de Saint-Alexis. «Le Canada est un très grand pays. Nous voulions montrer autre chose que des arbres, parce que c'est ce qu'on voit toujours du Canada. L'hôtel ici est très spécial, et nous y avons vu beaucoup de possibilités», a-t-il commenté hier.

La directrice générale de l'hôtel, elle, se réjouit de la visibilité dont l'établissement pourra bénéficier grâce à la diffusion de l'émission en Europe. «C'est très bon pour nous, côté visibilité touristique», soutient-elle.

Cinéma fleur de lys

CARÉFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST
375-3277

Programmation du 15 au 21 novembre 2002

OUVERTURE EN APRÈS-MIDI: VENDREDI - SAMEDI & DIMANCHE

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2, v.f., 107 min, (G)
Vendredi au dimanche: 12 h 45, 15 h 10, 18 h 45 et 20 h 55. Lundi au jeudi: 18 h 45 et 20 h 55.

HARRY POTTER 2 (A), v.f., 161 min, (G) déconseillé aux jeunes enfants.
Vendredi au dimanche: 12 h 15, 15 h 25 et 18 h 55. Lundi au jeudi: 18 h 55.

ABANDON, v.f., 98 min, (G) déconseillé aux jeunes enfants.
Vendredi au samedi: 21 h 10.

8 MILE, v.f., 111 min, 13 ans et plus, langage vulgaire.
Vendredi au dimanche: 12 h 50, 15 h 30, 18 h 50 et 21 h 30. Lundi au jeudi: 18 h 50 et 21 h 30.

STATION NORD, v.f., 112 min, (G)
Vendredi au dimanche: 12 h 55, 15 h 25 et 18 h 55. Lundi au jeudi: 18 h 55.

HARRY POTTER 2 (B), v.f., 161 min, (G) déconseillé aux jeunes enfants.
Vendredi au dimanche: 12 h 15 et 19 h 30. Lundi au jeudi: 19 h 30. Laissez-passer refusés.

FEMME FATALE, v.f., 115 min, 13 ans et plus, drôle, violence.
Vendredi au dimanche: 12 h 55, 15 h 15, 18 h 35 et 21 h 15. Lundi au jeudi: 18 h 35 et 21 h 15.

ESPION ET DEMI, v.f., 97 min, 13 ans et plus.
Vendredi au dimanche: 13 h 05 et 19 h 05. Lundi au jeudi: 19 h 05.

L'EXPÉRIENCE, v.f., 119 min, 16 ans et plus, violence.
Vendredi au dimanche: 12 h 45, 15 h 20, 18 h 40 et 21 h 20. Lundi au jeudi: 18 h 40 et 21 h 20.

HARRY POTTER 2, v.f., 161 min, (G) déconseillé aux jeunes enfants.
Vendredi au dimanche: 12 h 15, 15 h 25 et 18 h 55. Lundi au jeudi: 18 h 55.

LE CERCLE, v.f., 113 min, 13 ans et plus.
Vendredi au dimanche: 12 h 40, 15 h 20, 18 h 40 et 21 h 20. Lundi au jeudi: 18 h 40 et 21 h 20.

CANAUX	Câble	CO VD	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00
SRC 13	3	2	...vendredi	Wizz	La Région ce soir	L'Épicerie	Infoman	La Fureur / Les Respectables	Zone libre	Le Téléjournal/Le Point	Sport				
TVA 8	7	4	Le 17 heures	TVA 18 hrs	Ultimatum	J.E. / Pollution à Lamèque	Claire Lamarche / Les Retrouvailles	Le TVA	Je regarde... / M. Maynard						
TQc 45	4	11	Zoboomatoo	Cornemuse	Macaroni...	Banzaï!	Tous contre...	Choix Sophie	Droit de parole	À la di Stasio / Daniel Vézina	La Poudre...	Choix Sophie	Cinéma		
TQS 16	5	5	Le Grand Journal	Flash	Auger enquête	Cinéma / LE RÈGLEMENT (5) avec Mel Gibson	Le Grand Journal	110%							
CBC 6	6	6	The Simpsons	Pelwick	CBC News: Canada Now	Mr. Bean	Rideau Hall	Just for Laughs	Air Force	Reg Green...	The National	The National			
CTV 12	12	12	Dr. Phil	News	A. Hollywood	Drew Carey	Charmed	W-5	Law & Order: SVU	CTV News					
ABC 22	22	22	Spin City	Frasier	News	ABC News	Dharma...	Will & Grace	America's Funniest Home...	Drew Carey	Whose Line... / 20/20	News			
CBS 3	20	21	Friends	...Raymond	News	CBS News	E.T.	48 Hours Investigates	Hack	Robbery Homicide Division					
NBC 5	18	18	First at Five	A. Hollywood	News	Nightly News	Jeopardy	Wheel of...	Providence	Dateline NBC	Law & Order: SVU				
PBS 57	21	43	Caillou	Deviant TV	BBC News	Nightly Bus.	The Newshour	Roadside...	Wall Street	Mystery!	Now with Bill Moyers				
ARTV	28	31	Les Feux... / Daniel Mesquich	Jeunesse...	Artiste dans...	Silence on court!	Prise de vue	Palmarès	Viens voir / Marcel Sabourin	Cinéma / LA FOLIE DU ROI GEORGE (3)					
CANAL D	31	20	Amérique du Sud	Samedi... rire	...pour rire	Phénomènes inexplicables	Pièces à conviction	Les Nouveaux Détectives	K 2000	Cinéma					
ÉVASION	44	23	Aventuriers des îles oubliées	Aventures...	Myanmar	...un automne	Le Touriste	Alaska VR	...de Grèce	Bleu	24 heures de... / New York	...un automne	...en nord		
HISTORIA	43	25	Guerres et Conflits	L'Histoire à la une	Canada en guerre	Énigmes / Sodome...	JAG	Cinéma / MACARTHUR LE GÉNÉRAL REBELLE							
MUSIMAX	37	32	MusiMax Collection (14:00)	Max Musique	Le Top 20 MusiMax	Musicographie / R. Duguay	Max Lounge	Saturday Night / Steve Martin	Musico.						
MUSIQUE PLUS	16	30	Plus... (16:30)	Top5... Anglo	Top5... Franco	Exposé	Infoplus	Box Office	Décompte M+	Top... Pops	Virginie danse	Dollaraciop			
RDI	14	19	Le Journal RDI	RDI Junior	Cap. Actions	Le Monde	...artistes	Big Dance	Le Téléjournal/Le Point	Branché sur la haine	Le Canada...				
RDS	33	33	Boxe (16:00)	Hors-jeu	Sports 30	Sports 30	La Ligue...	Hockey / Canadiens - Devils		Sports 30	L'Équipe...				
SÉRIES +	46	24	Direction: Sud	Brigade des mers	Will & Grace	Voilà!	Les Experts		Amy	Cinéma / JOSÉPHINE ANGE GARDIEN...					
TV5	19	15	TV5 L'Invité	...essaye (17:15)	Passespart	Journal FR2	Pyramide	Thalassa / Trésors de Saint-Malo	Les Monos / Le Responsable (2/9)	Douce France					
CANAL VIE	38	35	Coup de pouce télé	Miracles... vie	Les Copains	C'est mon choix	Trauma	Éros et Cie	Le sexe dans tous ses états	...la vie					
CANAL Z	45	26	Angel	Au-delà du réel	Le Teksho	Game Sauce	Andromeda	Les Chroniques du mystère	Robot Wars	Lexx					
COGECO CÂBLE	11			Sport Action	...l'anglais	Jean Chatillon, une vie...	Cultures	De l'ombre... / Retraite	Chasseur...	Soulèvement					
VOX			Babillard des émissions	Enquête...	Souper de filles	Vers l'emploi	...l'anglais	C'est ça la vie	Cap sur...	Nous sommes...	Infocomm				

LES CINÉMAS BIERMANS mar. + mer. soir: 5.75\$

PLACE BIERMANS, SHAWINIGAN 539-8899

HORAIRE JUSQU'AU 21 NOVEMBRE 2002

HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (G) Dec. aux jeunes enfants.
Coucher-tard ven, sam.: 24h30
Ven. au Dim.: 12h10 - 12h40 - 15h20 - 15h50 - 18h30
Lun. au Jeu.: 18h30 - 19h00 - 21h35 - 22h00

8 MILE (en version française)
Coucher-tard ven, sam.: 23h50
Ven. au Dim.: 12h10 - 12h40 - 15h20 - 15h50 - 18h30
Lun. au Jeu.: 18h55 - 21h30

STATION NORD
Ven. au Dim.: 12h45 - 15h05 - 19h00
Lun. au Jeu.: 19h00

FEMME FATALE
Coucher-tard ven, sam.: 24h00
Ven. au Dim.: 12h10 - 12h40 - 15h20 - 15h50 - 18h30
Lun. au Jeu.: 18h55 - 21h30

ESPION ET DEMI
Coucher-tard ven, sam.: 23h40
Ven. au Dim.: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h05 - 21h20
Lun. au Jeu.: 19h05 - 21h20

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL
Coucher-tard ven, sam.: 23h30
Ven. au Dim.: 12h30 - 12h40 - 15h20 - 15h50 - 18h30 - 18h55 - 21h10
Lun. au Jeu.: 18h55 - 21h10

LE VAISSEAU FANTÔME
Coucher-tard ven, sam.: 23h25
Tous les soirs: 21h20

LE CERCLE
Coucher-tard ven, sam.: 23h30
Ven. au Dim.: 12h30 - 12h40 - 15h20 - 15h50 - 18h00 - 21h20
Lun. au Jeu.: 19h00 - 21h20

INFO-FILMS - 24 HEURES PAR JOUR - 539-6790



LE SEIGNEUR DES ANNEAUX
LES DEUX TOURS

VERSION FRANÇAISE DE LORD OF THE RINGS: THE TWO TOWERS
L'ÂGE D'OR DE LA TRÉVISE ET DE LA MONTAGNE

Assistez à la grande première du film
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LES DEUX TOURS
le 16 décembre prochain

625 paires de laissez-passer à gagner

Les règlements du concours disponibles à La Presse et sur cyberpresse.ca. Le tirage des laissez-passer sera effectué le 9 décembre 2002. Valeur totale des prix offerts 12500\$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Tous les prix offerts seront répartis parmi les quotidiens suivants: La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, Le Droit, La Tribune, Le Quotidien, La Voix de l'Est et le site internet cyberpresse.ca.

Le Nouvelliste
cyberpresse.ca

NEW LINE CINEMA

Concours «Le Seigneur des Anneaux - Le Nouvelliste»
Cinéma Du Cap, 300, rue Baruffi, Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2A3

Nom: _____ Age: _____

Prénom: _____ Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tel. (Rég.) _____ Tel. (Int.) _____

Courriel: _____

Cocher si vous ne désirez pas recevoir d'autres promotions similaires

Vous pouvez également vous inscrire au concours sur cyberpresse.ca

Un menu élaboré sans inquiétude

Gesca présente *Ricardo*, un tout nouveau magazine de recettes



KIM ROMPRÉ

Les passionnés de cuisine seront enchantés d'apprendre que, dès aujourd'hui, il leur est possible de se procurer un tout nouveau magazine consacré exclusivement au domaine alimentaire.

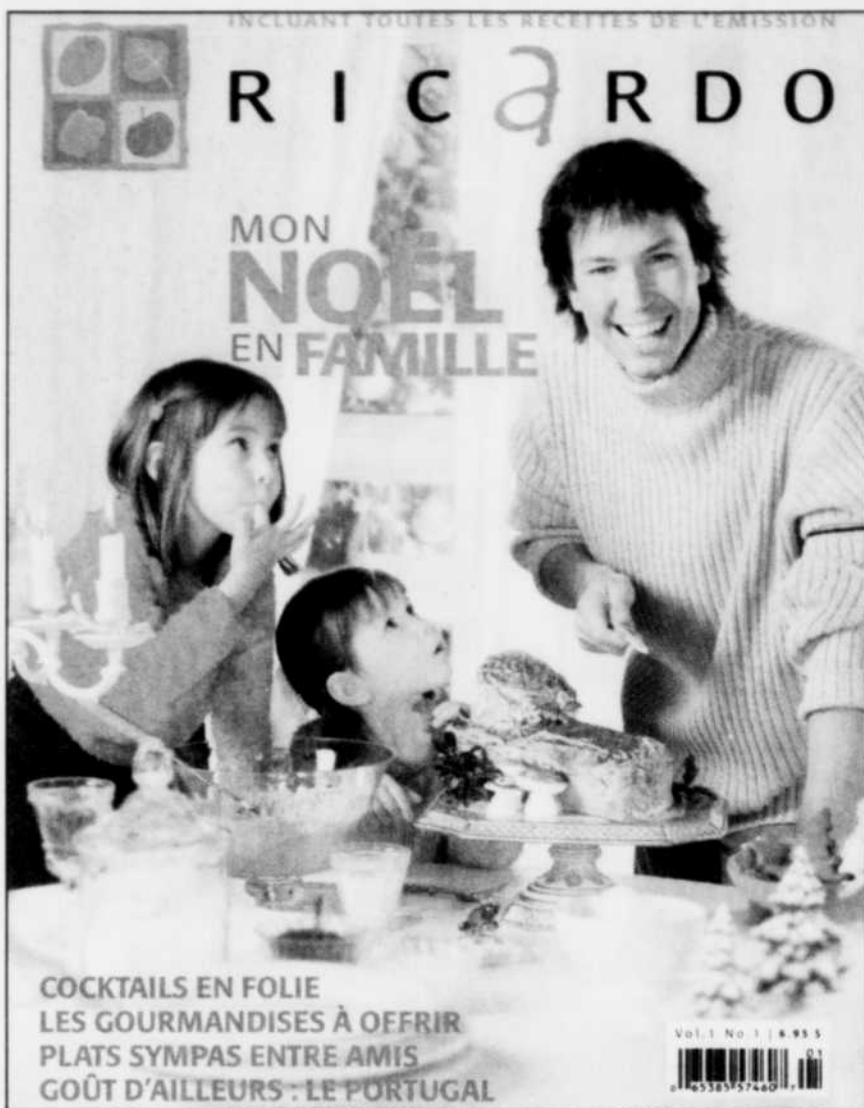
Publié par les Éditions Gesca, celui-ci regroupe les recettes, trucs et conseils du chroniqueur et animateur culinaire Ricardo Larrivée et porte d'ailleurs son nom.

Les amateurs pourront y retrouver les mets préparés par Ricardo tous les jours à l'antenne de Radio-Canada.

«L'idée est de fournir une référence aux gens. Ils sont 175 à 200 000 qui écoutent l'émission, souvent en faisant autre chose, et ne notent pas toujours tout», d'expliquer M. André Provencher, vice-président Développement à La Presse et responsable de la gestion des nouvelles entreprises de Gesca.

Accompagnés de nombreuses photographies, les quelque 50 plats présentés dans les 84 pages demeurent, semble-t-il, somme toute facile à préparer. «Ce n'est pas pour épater la galerie. C'est simple et vos mets, une fois terminés, devraient ressembler aux photos», d'assurer M. Provencher.

«Mais *Ricardo* ne contient pas que des recettes, précise M. Provencher. Il traite de l'alimentation en général avec des articles, par exemple, sur la nutri-



**COCKTAILS EN FOLIE
LES GOURMANDISES À OFFRIR
PLATS SYMPAS ENTRE AMIS
GOÛT D'AILLEURS: LE PORTUGAL**

Les amateurs d'art gastronomique peuvent, dès aujourd'hui, se procurer le nouveau magazine *Ricardo*.

tion, les vins et la chimie alimentaire.»

Publié six fois par année, le premier numéro de *Ricardo*, disponible partout au Québec, propose des «cadeaux gourmands» pour le temps des fêtes, une rubrique «Les petites mains à la pâte» pour les enfants sans parler des croustades aux aubergines et au bleu, du gigot d'agneau au romarin et du consommé au safran en croûte.

De plus, le «Coffre à outils» vous présente quelques suggestions d'accroches pratiques, le coin «Santé» traite des allergies alimentaires alors qu'un voyage gourmand autour du monde s'arrête au Portugal.

«Le magazine s'adresse à tous les gens qui s'intéressent à la cuisine, pour varier les mets ou simplement pour s'informer. Les gens apportent plus de soins aux repas, ils veulent bien manger et c'est ce qu'on leur propose», indique André Provencher.

La nouvelle publication est réalisée sous la supervision de Marleen Beaulieu, éditrice, avec l'appui de Brigitte Coutu au poste de rédactrice en chef. Lucie Arsenault s'occupera de la direction artistique.

Depuis l'an dernier, les Éditions Gesca ont publié plusieurs cahiers spéciaux distribués à même leurs journaux, mais c'est «le tout premier magazine du genre de Gesca».

Il est disponible partout au Québec dans tous les points de vente pour la somme de 6,95 \$.

CKSM en panne depuis une semaine

Shawinigan (RSA)

La station de radio CKSM de Shawinigan est hors d'ondes depuis une semaine. On souhaite être en mesure de reprendre la diffusion dans les 24 à 48 prochaines heures.

Ce sont là les précisions apportées par le directeur général d'Astral, Jean Martin, propriétaire de la station CHLN à Trois-Rivières et de la station shawiniganaise.

C'est au cours de la nuit de vendredi dernier que l'émetteur de CKSM, situé dans le secteur Sainte-Flore, a commencé à perdre de sa puissance initiale de 10 000 watts, pour atteindre le seuil des 200 watts, incapable de soutenir une mise en ondes adéquate.

Ce n'est qu'en fin d'après-midi hier que des techniciens auraient découvert la pièce défectueuse. Elle a été expédiée en Nouvelle-Écosse pour y être réparée.

Le dg d'Astral laisse entendre que depuis une semaine rien n'a été négligé par les techniciens de la région et le chef ingénieur, Robert Latreille, pour identifier le problème.

«Nous souhaitons avoir mis la main sur le véritable problème, explique Jean Martin, et nous espérons remettre CKSM en ondes dans les meilleurs délais.»

Tout en indiquant que le transmetteur de Sainte-Flore est relativement récent, puisque changé il y a une vingtaine d'années et construit avec des transistors, il signale que CKSM n'a pas d'émetteur de soutien. Il fait donc le vœu de ne pas avoir à changer l'émetteur, car ces équipements de radio AM sont de plus en plus rares.

La station de Shawinigan, en plus de retransmettre le signal provenant de la station-mère CHLN, offre une programmation locale, du lundi au vendredi, de 9 h à 11 h 30, avec l'animateur Francis Dubé, et le dimanche matin, l'émission Bonjour la vie, de 8 h à 9 h.

Lambert et Bordeleau quittent La Bottine Souriante

Montréal (PC)

Les deux piliers de La Bottine Souriante, Yves Lambert et Michel Bordeleau, s'apprentent à quitter le célèbre groupe de musique traditionnelle.

Avec les sept autres musiciens du groupe, ils donneront une dernière série de spectacles au Spectrum de Montréal du 26 au 31 décembre.

Les Productions Mille-Pattes ont confirmé, hier, le départ du chanteur principal Yves Lambert et du célèbre «tapeur» de pieds Michel Bordeleau, et indiqué que La Bottine Souriante continuera ses activités «avec de nouveaux visages aussi entraînants».

Après 26 ans de chansons et d'accordéon, Lambert, qui a été le principal porte-parole de la formation de la

région de Lanaudière, entend prendre un long repos.

Pour sa part, Michel Bordeleau, qui joue de la guitare et de la mandoline depuis 15 ans, va rejoindre les rangs du groupe «Les Charbonniers de l'enfer».

Les reels, chansons à répondre et La Poule à Colin feront partie du menu du spectacle de la fin décembre dont la première partie sera assurée par le groupe Vishtèn qui donne dans la musique celtique.

La Bottine Souriante a enregistré au cours de ses 23 ans d'existence un

total de dix albums, dont trois ont été vendus à plus de 50 000 copies et un à plus de 100 000 copies.

Au Québec seulement, ce groupe a vendu un demi-million d'albums en plus de rafler les prix BBC Award, Juno et Félix, notamment.

Les sept autres «alchimistes» du groupe sont Régent Archambault à la contrebasse et la basse; Pierre Belisle au piano, à l'accordéon-piano et aux percussions.

Aussi, André Brunet au violon et parfois à la guitare; Jean Fréchette au

saxophone, au flageolet et à la clarinette; le tromboniste André Verreault et Jocelyn Lapointe à la trompette, ainsi que le Sheriff Robert Ellis au trombone et aux cocos.

«LE CERCLE EST TELLEMENT BON QU'ÇA FAIT PEUR.»
C.W. NEVINS, SAN FRANCISCO CHRONICLE

«UN FILM QUI VOUS FERA DRESSER LES CHEVEUX SUR LA TÊTE. ATTENDEZ-VOUS À ÊTRE ASSIS AU BOUT DE VOTRE SIÈGE TOUT AU LONG DU FILM.»
ARTHUR SALON, THE SAN DIEGO UNION TRIBUNE

le cercle
version française de THE RING

INCENDIO

13 ANS+ À L'AFFICHE!

www.dreamworksmotion.com

8 Mile
(Version française)
Chaque instant est une autre chance

IMOSINE

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

LES CINÉMAS
CINÉ ENTREPRISE
www.cinentreprise.com

INFO-HORAIRE: 693-9899

CINÉMA DU CAP
300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
• Semaine du 15 au 21 novembre •

HARRY POTTER 2
et la chambre des secrets (G-DJ)
aucun laissez-passer (3 écrans)
ven, lun et jeu 18:30-19:00-22:30
sam, dim 12:00-12:30-15:15-15:30-16:00-18:30
19:00-19:30-22:30

STATION NORD (G) aucun laissez-passer
ven, lun et jeu 19:00 sam, dim 13:00-16:00-19:00

8 MILE (13+ LANG. VULG.)
aucun laissez-passer ven, lun et jeu 19:00-21:30
sam, dim 13:00-16:00-19:00-21:30

FEMME FATALE (13+ ÉRO. VIOL.)
aucun laissez-passer Tous les soirs 21:40

ESPION ET 1/2 (13+)
aucun laissez-passer Tous les soirs 21:30

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL (G)
ven, lun au jeu 19:15-21:30
sam, dim 12:30-14:50-17:00-19:15-21:30

LE CERCLE (13+ VIOL.)
ven, lun au jeu 19:00-21:20
sam, dim 13:00-16:00-19:00-21:20

S.V.P. CONFIRMEZ LES HEURES AVEC LE CINÉMA

ACTIVITÉ PRÉTÉLÉTHON
au profit du
Complice de votre générosité!

Salon des Artisans
« LES MAINS D'OR »

École Sainte-Marie
rue Principale, Saint-Marc-des-Carières

LES 16 ET 17 NOVEMBRE
Le samedi : 10 h à 21 h - Le dimanche : 10 h à 16 h

Organisé par les Fermières de Saint-Marc

- Entrée gratuite
- Une trentaine de kiosques d'artisanat et de pâtisseries.
- Les pompiers sont sur place pour effectuer la sollicitation.

Une collaboration **Le Nouvelliste**

15-16-17 novembre
Vendredi 19 à 21 hrs, samedi et dimanche 11 à 17 hrs

FORGE D'ART-CÉRAMIQUE-VERRE-SCULPTURE-ASSEMBLAGE-ETC...

Salon Fêtes Arts

Renouvelant sa tradition des dernières années le Salon Fêtes Arts tiendra la huitième édition de son salon des métiers d'art.

Centre culturel Pauline Julien, 150 rue Fusée, Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine)

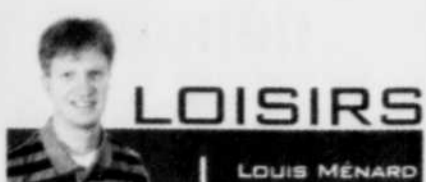
juste pour vous...
7 et 8 DÉCEMBRE 20 h

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

Jean-Michel ANCTIL
SUPPLÉMENTAIRES

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
(819) 380-9797
Sans frais: 1-866-416-9797
Prix de groupes disponibles
CERTIFICATS-CADEAUX

L'autre manière de jouer du bois



LOISIRS
LOUIS MÉNARD

Certains voient dans le bois les grands espaces propices à la randonnée. D'autres y voient plutôt textures, nervures, grains et couleurs. Les premiers jouent dans le bois. Les seconds, avec.

Malgré leurs intérêts divergents, ils ont quand même un point en commun: peu importe comment ils s'y prennent, les uns comme les autres jouissent à plein du bois!

Jean-Pierre Brousseau, du secteur Cap-de-la-Madeleine de la nouvelle ville de Trois-Rivières, fait assurément partie du deuxième groupe. «Du moment que j'ai fixé la date de mon départ à la retraite, je me suis inscrit à un cours d'ébénisterie», racontait ce dernier lors de notre rencontre il y a quelques jours.

Cet ancien agent d'assurances avait déjà des prédispositions pour le travail du bois. Après tout, il avait fini lui-même l'intérieur de sa maison il y a bien des années. «Mais c'était des meubles d'enfant et des armoires en mélamine. Ça n'avait pas le même cachet.»

Fasciné par le bois, hypnotisé même par la texture et les nombreuses teintes des différentes essences, notre ébéniste amateur s'est adressé à Luc Chênevert pour le guider dans son nouveau hobby. Ce dernier n'en est pas à ses premiers pas, loin de là. Depuis maintenant 25 ans, Chênevert, qui est aussi collaborateur de longue date au magazine RÉNOVATION-BRICOLOGE, accueille chaque année, à son atelier de Maskinongé, bon nombre d'hommes et des femmes qui viennent soit s'initier à l'ébénisterie, soit parfaire leurs connaissances pour se lancer dans la réalisation de projets plus compliqués.

Fort de ses nouvelles connaissances, Jean-Pierre Brousseau s'est ensuite lancé corps et âme dans son nouveau passe-temps. Avec, ma foi, beaucoup de succès. Au moment de notre rencontre, il était à fignoler une très belle commode à huit tiroirs pour remiser l'objet de son autre passion : les trains électriques. Il a déjà eu le temps, aussi, de fabriquer un «vieux» meuble neuf pour son fils en jouant avec la finition (teinture et ponçage).

S'il apprécie toutes les essences ou presque, Jean-Pierre Brousseau travaille surtout avec le pin. «C'est un bois mou qui se façonne bien. Les bois durs sont plus exigeants pour les outils et demandent plus de technique», ajoute-t-il.



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: MARIE DUHAIME

Dès qu'il a établi la date de sa retraite, Jean-Pierre Brousseau s'est inscrit à un cours d'ébénisterie pour lui permettre d'assouvir sa passion pour le bois. Force est d'admettre, à en juger par le meuble derrière lui, qu'il se débrouille plutôt bien.



Les ébénistes en herbe peuvent trouver des projets intéressants dans plusieurs revues, la principale se voulant assurément RÉNOVATION-BRICOLOGE. La collection Terre-à-terre y va elle aussi de ses suggestions. En anglais, outre Family Handyman, on retrouve, entre autres, American Woodworker, Woodworker Journal, Benchwork et Shop-Notes.

Plutôt que de dévaliser les cours à bois des grands détaillants, notre homme s'approvisionne en bois brut chez un grossiste à Sainte-Mélanie, entre Joliette et Saint-Jean-de-Matha, bois brut qu'il taille ensuite selon les besoins de ses différents projets. «Comme ça, je suis certain que le taux d'humidité du bois ne dépasse pas 10%. Il faut savoir que plus le bois est sec, moins il y a de risques qu'il «crochisse» dans un meuble.

Étonnamment, Jean-Pierre Brousseau a encore tous ses doigts... «Je ne lésine pas avec la sécurité. Quand je travaille dans l'atelier, il n'y a personne autour de moi pour me déconcentrer. Je ne me laisse pas distraire et je prends les précautions nécessaires : lunettes de sécurité, souliers avec cap d'acier, etc.»

Parlant de son atelier, il est assez bien garni. Banc de scie, scie radiale, toupies, perceuses à colonne, scie à onglet coulissante... des outils qu'il a acquis au fil des ans en préparant sa retraite. S'il avait attendu au dernier

moment pour en faire l'acquisition, la facture aurait assurément été salée! «Il ne faut pas lésiner sur la qualité des outils. Je ne dis pas qu'il faut absolument en acquérir de qualité professionnelle. Mais il faut se rappeler qu'une toupie à 100 \$, par exemple, va nous en donner pour 100 \$, pas plus!»

DE PLUS EN PLUS DE FEMMES

Au fil des 25 dernières années, Luc Chênevert en a vu des mordus comme Jean-Pierre Brousseau. Des mordus qui avaient déjà une base et d'autres qui avaient à peine tenu un marteau dans leurs mains.

Si, au début, la clientèle était surtout masculine, aujourd'hui, elle se compose à 40% de femmes. «C'est assez incroyable de constater le nombre de personnes qui s'intéressent à l'ébénisterie. Des avocats, des médecins, des policiers, des journalistes, des jeunes, des vieux, des hommes et des femmes. C'est toutefois dans ce dernier groupe qu'on remarque la plus grosse augmentation. Il m'est même arrivé, ces dernières années, d'avoir plus de femmes que d'hommes dans certains groupes.»

Les jeunes sont aussi plus nombreux à s'intéresser à l'ébénisterie. «Pour ceux-là, c'est généralement l'attrait de pouvoir créer leur propre mobilier à moindre coût qui entre en ligne de compte.»

Le cours de Luc Chênevert en est un de 50 heures réparties sur 14 semaines. Les élèves apprennent les rudiments de l'ébénisterie à travers les différentes étapes inhérentes à la réalisation d'un projet qui prend la forme d'un meuble. Tout y passe : conception du plan, équarrissage des planches, techniques d'assemblage et finition. Le plus gros du travail se fait au banc de scie mais d'autres outils, comme la toupie, sont aussi apprivoisés.

Comme Jean-Pierre Brousseau, Luc Chênevert en a encore tous ses doigts. Il touche du bois (comment pourrait-il en être autrement...) en avouant qu'il aurait pu être lui aussi victime d'une malchance. La sécurité, insiste-t-il, ne consiste pas seulement à prendre toutes les précautions mais aussi à savoir comment réagir si, par exemple, le banc de scie nous renvoie une planche. «Mieux vaut une prunelle dans le front qu'un ou deux doigts en moins», fait-il valoir avec justesse.

Pour ceux ou celles qui pourraient être intéressé(e)s, la prochaine session aura probablement lieu en janvier ou février. On peut s'inscrire ou obtenir des renseignements supplémentaires en appelant au (819) 227-3140 ou encore au (819) 227-4561.

Alors, à défaut d'aller jouer dans le bois cet hiver, apprenez au moins à jouer avec! •

lmenard@lenouvelliste.qc.ca

• Animaux • Nourriture
• Achat de chiots • Vrac et sac
• Vente d'accessoires • Tonte et toilettage

CAGES D'OISEAU
20% à 50% de rabats

654, rue Saint-Maurice (contre Super C)
Trois-Rivières 376.9494

26, rue Saint-Pierre (coin Sainte-Madeleine)
Cap-de-la-Madeleine 379.5940

Animalerie Aquanimal enr.

PIÈCES ÉLECTROMÉNAGERS
MICRO-ONDES DÉFECTUEUX

ESTIMATION GRATUITE

Boutique de la BALAYEUSE
374-6890

RENDEZ-VOUS

Clinique d'allaitement
■ Quelle que soit votre situation, l'allaitement maternel est quelque chose de normal et de naturel. Si vous avez un problème, l'organisme Allaitement-Soleil peut vous aider, sur rendez-vous, tous les mercredis et vendredis, de 13 h 30 à 16 h, au 253, 3e rue, local 319, à Shawinigan. Info: 371-0823.

Entraide Bécancour
■ Assemblée générale et publique ce mardi, 19 novembre, à 19 h 30, à la salle du conseil municipal, ville de Bécancour. Au programme, transformation du conseil d'administration. Info: 294-9222.

AFÉAS Maskinongé
■ Soirée de danse au centre communautaire ce samedi, 16 novembre, à 20 h. Pratiques à compter de 19 h 15 avec disco Robert Frappier. Prix de présence et goûter. Info: 228-0562.

Émotifs anonymes
■ Le groupe Renaître invite les gens vivant des problèmes émotifs à une rencontre ce vendredi, 15 novembre, à 20 h au sous-sol de l'église Saint-Sacrement, à Trois-Rivières, 1775, boulevard Saint-Louis, salle Sainte-Thérèse. Également, soirée du 10e anniversaire ce samedi, 16 novembre, à 20 h, au sous-sol du presbytère Sainte-Croix, 2153, rue Gignac, à Shawinigan. Info: 371-1911 ou 379-3214, code 3700676, sur le Web: http://emotifsanonymes.org

Pétanque
■ Tournois aux bouledromes de Louiseville et Nicolet ce vendredi, 15 novembre. À Nicolet: un capitaine, deux à la pige. Inscription de 18 h à 19 h. Info: 293-2484. À Louiseville: tournoi A-B-C. Inscription de 18 h 30 à 19 h 15. Info: 228-9845.

Disco-jeunesse
■ La Garde de Cap-de-la-Madeleine organise une soirée disco-jeunesse ce vendredi, 15 novembre à 19 h au sous-sol de l'église Saint-Odilon, secteur Cap-de-la-Madeleine, au 440, 1ère Rue. Prix de présence. Info: 379-6038 ou 374-1898.

AREQ Trois-Rivières
■ Brunch et cérémonie du Souvenir, ce vendredi 15 novembre, à compter de 10 h au centre Plein Air Ville-Joie, secteur Pointe-du-Lac. La chorale La Mi-Temps sera présente. Info: 377-5501.

Âge d'or Saint-Gabriel Archange
■ Le club invite ses membres à une clinique de vaccination contre la grippe (influenza) au centre communautaire du 105, rue Frère Séverin, secteur Cap-de-la-Madeleine, à compter de 13 h. Info: 378-0067 ou 693-5875.

Blizz-art et culture
■ Le Regroupement des Artisans du Centre-Mauricie invite la population à son Blizz-art et culture, du 15 au 17 novembre au centre de la culture, 15, 6e avenue, secteur Grand-Mère (face à l'Auberge Grand-Mère), de midi à 21 h vendredi et samedi, et de 10 h à 17 h dimanche. Info: 538-9657 ou 538-0146.

Centre d'éducation populaire
■ Rencontre thématique au centre de Pointe-du-Lac ce vendredi, 15 novembre: Comment parler d'amour et de sexualité à mon enfant, avec Magali Desrochers, éducatrice-sexologue. Info: 377-3309. •

Météo Média

© Services Climat MM 2002

AUJOUR'HUI
La Tuque -2/-11
Shawinigan 3/-7
Trois-Rivières
Montréal 4/-6
Victoriaville 3/-8
Sherbrooke 5/-8

DEMAIN
MAX: -2 MIN: -6 PRÉC. 40%

Dimanche
MAX: 1 MIN: 0 PRÉC. 70%

Lundi
MAX: 1 MIN: 0 PRÉC. 60%

Mardi
MAX: 3 MIN: -2 PRÉC. 60%

AU QUÉBEC

Baie-Comeau	Sol	2/-12	Rivière-du-loup	Sol	2/-9
Barrage Gouin	Var	-9/-20	Saguenay	Var	-2/-13
Chibougamau	Var	-9/-20	St Georges	Sol	4/-9
Gaspé	Var	6/-9	St-Hubert	Var	4/-6
Gatineau	Sol	-1/-8	St-Hyacinthe	Var	4/-6
Iles de la Mad.	Var	6/-3	St-Jean	Var	4/-6
Joliette	Sol	2/-7	St-Jérôme	Sol	3/-7
La Grande	Nei	-5/-13	Sept-Îles	Sol	2/-10
La Malbaie	Sol	2/-11	Sorel	Sol	3/-7
Maniwaki	Sol	-4/-10	Val d'Or	Sol	-10/-18
Québec	Sol	4/-9	Valleyfield	Var	4/-6
Rimouski	Var	2/-9	Victoriaville	Var	3/-8

AU CANADA

Calgary	Sol	5/-2
Charlottetown	Var	8/-3
Edmonton	Sol	1/-4
Fredericton	Ave	10/-6
Halifax	Var	10/-2
Ottawa	Sol	-1/-7
Québec	Sol	4/-9
Régina	Nei	-4/-9
Saint-Jean	Plu	9/1
Toronto	Var	2/-3
Victoria	Var	8/7
Yellowknife	Nei	-9/-11

LES MARÉES

La Pêrade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
2h25	0.8	N/D	
6h25	1.4		
15h30	0.8		
19h25	1.3		

ALMANACH

Max Normal	4°
Min Normal	-3°
Max Record	1989 18°
Min Record	1914 -13°

AU SOLEIL

Acapulco	Var	31/24	Martinique	Ora	31/22
Bermudes	Sol	23/19	Myrtle Beach	Nua	18/12
Barbades	Ora	30/24	Montego Bay	Sol	28/26
Cancun	Ora	31/22	Orlando	Nua	26/17
Fort Lauderdale	Nua	28/18	Puerto Plata	Sol	32/24
Freeport	Nua	30/22	Puerto Vallarta	Sol	27/21
Key West	Sol	27/23	Tampa	Sol	26/18
La Havane	Ora	29/18	West Palm B.	Sol	27/19

LE MONDE

Amsterdam	Plu	11/7	Madrid	Plu	11/9
Athènes	Nua	18/15	Mexico City	Plu	21/10
Bruxelles	Plu	9/8	Moscou	Nua	1/1
Buenos Aires	Sol	24/18	New York	Sol	13/5
Hong Kong	Sol	29/23	Paris	Plu	10/9
Lisbonne	Plu	16/12	Rio	Var	29/24
Londres	Nua	14/11	Rome	Sol	20/18
Los Angeles	Var	23/12	Tokyo	Plu	10/9

LA LUNE
20 nov 27 nov 04 déc 11 déc

LE SOLEIL
6h51 16h18

LE VENT
NO 20 km/h

FACTEUR VENT
-1

INDICE UV
0.9 (Bas)

FAITES PARTIE DES GAGNANTS!

Solution à la calvitie:
► La prévention
► Le remplacement esthétique
► La microgreffe

avant après
Didier Camberberg
Joueur de rugby professionnel

Pour consultation gratuite

JACO CHIFFREX

124, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine (819) 378-2951 • 1-800-481-JACO (5226)

Pays et Nations

INFORMATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

Le Nouvelliste

Rendez-vous national des régions

Voici les points saillants du Rendez-vous national des régions, qui s'est terminé jeudi à Québec.

- création d'une commission parlementaire des régions à l'Assemblée nationale, avec mandat de suivre à la trace le développement des régions
- mise sur pied de fonds de développement régionaux à compter du printemps 2003, financés par les fonds de retraite des travailleurs en région, Ottawa et Québec
- régionalisation de l'utilisation des fonds de la SGF par le biais d'ententes «Accord»
- la formation professionnelle pourra être dispensée même si les groupes comptent moins de 15 personnes
- politique de transport aérien, dont une entente signée avec Air Canada, qui permettra une réduction de 40 à 70 % du tarif sur la moitié des billets d'avion
- création d'un comité qui analysera d'ici mars de nouveaux modèles de décentralisation
- création d'un fonds régional d'investissement jeunesse de 15 millions \$
- investissement de 10 millions \$ pour la mise en place de transport collectif en milieu rural
- renouveler pour trois ans les fonds de développement régional (31 millions \$ par année) et les fonds des Centres locaux de développement (66 millions \$ par année).

Source: gouvernement du Québec PC

Des promesses pour conclure

Le Rendez-vous des régions débouchera sur une commission parlementaire et des fonds de développement

MATHIEU BOIVIN
Québec (PC)

Le Rendez-vous des régions s'est conclu par la promesse d'une commission parlementaire des régions à l'Assemblée nationale et la mise sur pied de fonds de développement régionaux à compter du printemps 2003.

Le premier ministre Bernard Landry a indiqué, hier, à la clôture de l'événement qui réunissait quelque 250 délégués des régions du Québec, qu'il proposerait dans les prochains jours aux chefs de l'opposition d'approuver la création d'une commission parlementaire permanente des régions.

Cette nouvelle institution aurait pour mandat, entre autres, d'étudier des projets de décentralisation et de régionalisation et d'évaluer les expérimentations en cours, afin d'assurer l'équité dans la répartition des ressources entre les régions. Au printemps 2003, la commission devrait statuer sur les propositions soumises pour en arriver à une décentralisation politique.

Les grandes villes, les municipalités régionales de comtés (MRC) et certains organismes de la société civile sont les instances que considère le gouvernement pour une délégation subéquivalente de pouvoirs, a précisé le premier ministre.

Plutôt tôt dans la journée, la ministre des Finances, Pauline Marois, avait annoncé la création d'«expériences témoin» pour créer des fonds régionaux d'investissement dans les régions-ressources. Ces fonds, dont l'objectif serait d'investir pour soutenir l'emploi dans les régions les plus pauvres du Québec, seraient financés au tiers par les fonds de retraite des travailleurs en région, au tiers par le gouvernement fédéral et au tiers par le gouvernement du Québec.

Le mode de participation de Québec dans ces fonds régionaux — allocations budgétaires ou mesures fiscales — ne sera toutefois pas connu avant le prochain budget provincial, en mars 2003.

Selon Bernard Landry, la commission parlementaire des régions sera

constituée de députés de toutes les régions et de tous les partis et constituera «un rouage supplémentaire pour faciliter l'adoption des lois concernant les régions et pour faciliter la décentralisation. Ça ne va pas alourdir le processus, ça va l'accélérer.»

Quant aux fonds régionaux d'investissement, M. Landry a précisé qu'il s'agirait de mettre à profit les fonds de pension des travailleurs. «Les travailleurs syndiqués des régions ont d'immenses fonds accumulés, s'ils désirent les placer dans ce fonds régional, le gouvernement québécois va placer le même montant, aux mêmes conditions qu'eux», a-t-il assuré.

Le citoyen ordinaire doit retenir de tout ce qui s'est discuté au Rendez-vous des régions que «le pouvoir se rapproche de lui, que le pouvoir qui aujourd'hui est exercé sur la Grande-Alée, à Québec, va être exercé sur la rue Racine. Il va voir ses élus locaux investis de plus de pouvoirs, de plus de responsabilités — peut-être avec un pouvoir de taxer plus grand», a dit M. Landry.

Même les partis d'opposition semblaient assez satisfaits.

Le chef libéral, Jean Charest, a estimé que «dans la mesure où on aura réussi à faire avancer les dossiers des régions, on applaudit, c'est positif. Mais c'est de valeur, parce qu'ils (les péquistes) auront gaspillé huit années.»

M. Charest a rappelé qu'une véritable décentralisation ne pourrait s'effectuer que sous un nouveau gouvernement et qu'il solliciterait, lors de la prochaine campagne électorale, le mandat de mettre en place cette décentralisation.

De son côté, l'adequiste Mario Dumont a relevé qu'il y avait «un certain nombre de conclusions qui sont positives, tant mieux. Seul élément qui peut être inquiétant, c'est qu'il y a un écart assez important entre l'énergie qui existe dans les régions et le gouvernement péquiste. On a de la misère à voir comment il va livrer la marchandise.»

Un éventuel gouvernement adéquiste tiendrait compte des conclusions du Rendez-vous des régions, a-t-il conclu.

Michel Jalbert enfin de retour chez lui

MARIE-CLAUDE MALBOEUF
La Presse

L'intervention du pouvoir politique américain a mis fin au cauchemar de Michel Jalbert, qui déprimait en prison depuis près de cinq semaines pour avoir fait le plein aux États-Unis sans se présenter d'abord aux douanes.

Hier après-midi, après 35 jours de pure angoisse et de mauvaises nouvelles, le travailleur forestier de 32 ans a pris le chemin de son village de Pohé-négamook, où il pourra passer Noël et attendre son procès (prévu pour janvier) avec sa femme, à bout de larmes et enceinte de leur deuxième petite fille.

Avant d'escorter le jeune père de famille à la douane du Nouveau-Brunswick - à Clair, où ses proches ont couru l'attendre -, l'Immigration américaine a toutefois exigé qu'il signe des papiers d'«expulsion volontaire» par lesquels il reconnaît être entré illégalement aux États-Unis. Une signature que les procureurs menacent d'invoquer contre lui à son procès et qui inquiète son avocat américain, Jon Haddock, pour qui il s'agit d'un «cadeau empoisonné».

«On dira au jury qu'il avait le couteau sur la gorge, qu'il n'avait pas le choix s'il ne voulait pas rester en prison 60 jours», promet néanmoins son avocat québécois Jean-Pierre Rancourt, qui espère même faire casser les accusations d'ici là.

«Ils ont voulu faire de moi un exemple après le 11 septembre et ils ont réussi», a lancé pour sa part le jeune père de famille, en passant du fourgon cellulaire aux bras de ses proches.

C'est son père, Gérard Jalbert, qui a versé toutes ses économies pour payer la caution de 5000 \$ exigée par la cour fédérale de Bangor, dans le Maine. L'humble camionneur et propriétaire de motel était donc effondré, mercredi, quand, une fois l'argent envolé, le procureur Michael Love a annoncé qu'il portait la décision en appel et incité l'Immigration à ressortir sur-le-champ ses menottes.

Après une nuit de suspense, le bureau du Procureur général a toutefois fait marche arrière hier matin, en disant avoir «réétudié le dossier». Les observateurs parlent plutôt de pressions politiques. «Nous avons accéléré le traitement du dossier», a d'ailleurs déclaré le secrétaire d'État américain, Colin Powell, lors d'un point de presse organisé hier à Ottawa, après sa rencontre avec son homologue canadien, Bill Graham.

«C'est un cas parmi les 200 millions de passages annuels. Je ne vois pas la tendance», a précisé M. Powell, pour qui il s'agit d'un «malheureux incident» provoqué par l'oubli d'une carabine de chasse dans le coffre de M. Jalbert et par le fait qu'il aurait été avisé deux fois de faire le plein ailleurs.

«La veille, la patronne des procureurs ne voulait même pas nous écouter! C'est clair qu'elle a reçu un appel d'en haut», commente Me Rancourt, qui n'en est pas à sa première expérience avec la justice américaine. «Il n'y avait rien de légal dans cette histoire. Ce qu'elle a plaidé ne tenait pas debout et le juge le lui a fait sentir...»

Le cauchemar kafkaïen de Michel Jalbert a commencé le 11 octobre, une heure après la fermeture de la douane américaine, au moment où il faisait le



PHOTO: PC

Après presque cinq semaines de démêlés avec la justice américaine, Michel Jalbert est enfin de retour chez lui à Pohé-négamook.

plein à la pompe d'une minuscule station chevauchant le Canada et les États-Unis. En voyant son dossier de chasse, le patrouilleur Christopher Cantrell a foncé, découvert son arme et son casier judiciaire.

Michel Jalbert a ensuite été traîné de cellule en cellule par les services de l'Immigration, jusqu'à ce qu'un grand jury décide de l'inculper, un mois plus tard, et ajoute un chef d'accusation plus grave à la demande des procureurs.

Le travailleur forestier est alors passé sous la responsabilité de l'État du Maine, qui l'a forcé à revêtir l'uniforme orange des prisonniers de Dover-Foxcroft, un village situé à cinq heures de chez lui.

Libéré par le juge Kravchuk, Michel Jalbert est finalement retombé entre les mains des services de l'Immigration, qui disposent d'un pouvoir de détention distinct et sans appel. «Mon client s'est fait dire qu'il s'en allait puis on l'a embarqué sans rien lui expliquer», s'indigne Me Rancourt.

D'après l'avocat, les agents d'immigration canadiens ont à peu près les mêmes pouvoirs. La loi les autorise en effet à détenir 48 heures les immigrés dangereux ou susceptibles de fuir. Ils peuvent ensuite demander à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (tribunal quasi judiciaire ou siège des arbitres) de prolonger la détention sept jours, puis 30 jours à la fois. «On le fait parfois pour donner le

temps à la Gendarmerie royale de terminer une enquête et de porter des accusations», avance le porte-parole du ministère de l'Immigration, René Mercier.

Mais la justice a préséance sur le quasi-judiciaire, dit-il. Quand la cour est impliquée, on se retire, on la laisse terminer. Ce serait contre l'esprit de la loi de s'y substituer, de refaire le débat. On intervient seulement après, pour l'expulsion.»

Michel Jalbert, qui n'a pas eu cette chance, doit maintenant attendre son procès. En plus de la caution, la cour a exigé qu'il ne remette plus les pieds aux États-Unis d'ici là. «De toute façon, a-t-il dit, je ne veux plus y aller...»

L'accès aux États-Unis au coeur des priorités de Graham et Powell

Ottawa (PC)

Le secrétaire d'État américain, Colin Powell, et le ministre des Affaires étrangères, Bill Graham, ont assuré hier les Canadiens qu'ils allaient tout faire pour leur «garantir la plus grande flexibilité» pour l'accès aux États-Unis, sans toutefois s'éloigner des préoccupations de sécurité liées à la lutte antiterroriste.

«Nous voulons nous assurer de ne pas entraver la libre circulation des citoyens entre nos deux pays tout en continuant de mettre nos populations à l'abri de ceux qui pourraient nous soumettre du mal», a déclaré M. Powell à

l'issue d'une rencontre avec son homologue canadien, à Ottawa.

Invoquant des raisons de sécurité, les autorités américaines ont traité différemment, ces dernières semaines, les Canadiens qui sont nés dans certains pays du Moyen-Orient et qui voulaient se rendre aux États-Unis. À la suite de pressions d'Ottawa, les Américains se sont ravisés.

Hier, M. Powell a répété que le Canada a toujours été le meilleur allié des États-Unis. Les controversées mesures douanières, a-t-il dit, «ne sont pas dirigées contre le Canada ou les Canadiens», pas plus qu'elles ne visent à les «harceler», mais ont plutôt pour but de «protéger la population» des deux pays.

«Nous ne cherchons pas à discriminer qui que ce soit, mais nous faisons ce qui, à notre avis, doit être fait pour nous protéger», a précisé le secrétaire d'État, en promettant de consulter le Canada avant d'implanter de nouvelles méthodes d'identification des voyageurs qui entrent aux États-Unis.

Le ministre Graham a néanmoins reconnu qu'il y aurait «toujours des cas» de citoyens canadiens éprouvant des problèmes à traverser la frontière.

«Nous avons pu résoudre la question du lieu de naissance, a-t-il déclaré. Nous allons maintenant examiner le moyen par lequel nous pouvons garantir la plus grande flexibilité d'entrer et de sortir des États-Unis.»

Évoquant la récente bande vidéo attribuée par plusieurs experts à Oussama ben Laden, le secrétaire d'État américain a tenu à rappeler aux Canadiens que leur pays était désormais dans la mire des terroristes. «Quel qu'un menace le monde civilisé», a-t-il soutenu.

Sur la question de l'Irak, les États-Unis croient, pour l'instant, en une résolution pacifique, a assuré Colin Powell. Mais «il faut maintenir la pression» parce que «c'est la seule chose qui fera bouger l'Irak», a-t-il dit, en ouvrant la porte à une contribution militaire du Canada. «J'ai bien fait comprendre à (M. Graham) que les États-Unis parent prudemment à toutes les

éventualités advenant que l'usage de la force militaire soit requis, a affirmé M. Powell. Nous espérons qu'à ce moment les autres pays voudront appuyer un effort militaire. (...) Au moment opportun, nous en parlerons avec le Canada (...), mais je ne suis pas venu ici avec une demande spécifique à l'endroit du Canada.»

Avant la rencontre avec M. Graham, le secrétaire d'État a nié l'existence d'une liste de cibles potentielles pour les terroristes au Canada qui aurait été préparée par le département d'État américain. «Je n'ai pas de telle liste», a-t-il martelé, ajoutant qu'il avait eu connaissance de l'affaire en lisant les journaux.

625 Autos à vendre

Mauricie TOYOTA 8853, boul. des Hêtres, Shawinigan 539-8393 NOS VOITURES D'OCCASION

SPÉCIAL MERCURY SABLE GS 1997 Tout équipée, 97 000 km, garantie globale jusqu'au 4 octobre 2003 ou 123 200 km. 8795 \$

625 Autos à vendre HONDA Del Sol, 94, 130 000 km, automatique, 538-3391

625 Autos à vendre

POURQUOI PIERRE CLOUTIER AUTO? FINANCEMENT SUR PLACE GARANTIE PROLONGÉE ET DE REMPLACEMENT ASSURANCE VIE + INVALIDITE SERVICE MECANIQUE SUR PLACE SÉCURITÉ ASSURÉE 6825 BOUL DES FORGES TROIS-RIVIÈRES 693-3328

RESEAU FINANCIER CANADIEN AUTOMOBILE À liquider 7 Sunfire, prix incroyable, 376-5989

LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

625 Autos à vendre PONTIAC Sunfire GT, 1999, 45 000 km, prix très compétitif

626 Camionnettes à vendre

GMC Sierra SLE, 2001, cabine allongée, 4x4, 35 920 km, 228-7711

LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

626 Camionnettes à vendre SAFARI 85, 4.3L, bonne transmission, automatique, 10 200 km, refait à neuf

626 Camionnettes à vendre SAFARI 91, 8 passagers, propre, climatiseur, mécanique A-1, attache remorque, 2800\$ négociable

629 Pièces et accessoires

MOTEUR Ford V-8, 255, transmission automatique, 10 200 km, refait à neuf

630 Tracteurs GRAPPIN "clam" pour transporter des bilots à installer sur trois points de tracteur

631 Remorques REMORQUE 8x16, double essieu, 9000 livres, 800\$

632 Autres véhicules JIMMY 4x4, 1984, mécanique en très bonne condition, plusieurs pièces neuves, chaudière à neuf

721 Tout-terrain

2001 Yamaha Kodiak, ultra-motocyclette, état exceptionnel, Jean-Luc 294-4473

722 Motoneiges POLARIS XLT 600cc, 1999, avec reculs, 2800\$ négociable

731 Motocyclettes BIG RED 1986, A-1, 1500\$

733 Remorques légères 5x8, roues 12 po, 1000\$

800 AVIS SUPER ENCAN Tous les jeudis et samedis, de 19h à 23h au 163, rue Lorette

625 Autos à vendre BESOIN D'UNE AUTO? BESOIN DE FINANCEMENT? Nous avons la solution

625 Autos à vendre J-SICARD LOUISEVILLE DOCTEUR DE LA MOTO

722 Motoneiges 2001 Yamaha Warrior, bonne condition, Jean-Luc 294-4473

722 Motoneiges 2001 Yamaha Kodiak, ultra-motocyclette, état exceptionnel, Jean-Luc 294-4473

Profitez d'une offre pleine de mordant! INTÉRÊT DE 0% PAIEMENT

NÉCROLOGIE



ABEL
M. AIMÉ

A Cap-de-la-Madeleine, le 13 novembre 2002, est décédé à l'âge de 79 ans et 11 mois, M. Aimé Abel, époux bien-aimé de Mme Hélène Côté, demeurant à Cap-de-la-Madeleine. La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Centre funéraire Châteaudun
971, rue Thibault
Cap-de-la-Madeleine
Heures d'accueil : vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 12h.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 14h 30 en l'église Saint-Odon de Cap-de-la-Madeleine.

L'inhumation aura lieu au columbarium du Centre funéraire Châteaudun.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, Hélène Côté; ses enfants : Robert (Carmen Bédard) de Cap-de-la-Madeleine, Lisette (Réjean Boissonneault) de Cap-de-la-Madeleine; ses petites-filles : Lyne Boissonneault (Stéphane Beaulieu) de Cap-de-la-Madeleine, Mélanie Boissonneault (Sylvain Houle) de Drummondville; son arrière-petite-fille, Anabel Lajoie; ses frères et sœurs : Gérard Abel (Anita Boisset) de Québec, Réal Abel (Marina Duchemin) de Sorel-Tracy, Anita Abel (Jean-Guy Richard) de Sorel-Tracy, Martial Abel (Francine Mercier) de Sorel-Tracy, Réjeanne Audy (feu Raymond Abel) de Contrecoeur; ses beaux-frères et belles-sœurs : Réjeanne Côté (feu Marcel Champagne) de Shawinigan, Marcel Côté (Jeannine Desaulniers) de Saint-Gabriel-de-Brandon, Charles-Aimé Côté de Montréal, Normand Côté (Annette Perron) de Chertsey, Léon Côté (Louise Devault) de Cap-de-la-Madeleine, Thérèse Martel (feu Antonio Côté) de Shawinigan, Pierrette Trudel, Josette Guillemette, Andrée Buisson; plusieurs neveux, nièces et ami(e)s, ainsi que ses frères Chevalier de Colomb du 4e degré.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des malades du cœur du Québec (450, rue Saint-Roch, Trois-Rivières, Qc, G9A 2L8). Renseignements : (819) 375-2414. Télécopieur : (819) 375-2695. Courriel : cfchateaudun@videotron.ca



BERGERON
MME SUZANNE

Au pavillon Saint-Joseph du CHRTR, le 14 novembre 2002, est décédée à l'âge de 77 ans et 2 mois Mme Suzanne Bergeron, fille de feu Alphonse Bergeron et de feu Mèrece Grenier, demeurant à Louiseville.

La famille accueillera parents et ami(e)s à partir de 19h, vendredi, à la :

Résidence funéraire
Louis Richard et fils Inc
140, rue Saint-Aimé
Louiseville
Heures d'accueil : vendredi de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 9h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 11h en l'église de Louiseville.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil ses sœurs et son frère : feu Anne-Marie et Ernest Coutu et leurs enfants : Raymond, Denise, Jean-Pierre et Diane, Jeanne d'Arc (feu Robert Racine) et leurs enfants : Claude-Henri et Michèle, Gratien (feu Mimi Forest) et leur fils, Daniel; ses belles-sœurs : Brigitte Doucet (feu Bernard Bergeron) et leurs enfants : Gyslain, Jacques, Denise et Carole, Annette Mayrand (feu Roger Bergeron) et leurs enfants : Jocelyne et Réjean, Anne-Marie Haché (feu Jean-Marie Bergeron) et leurs enfants : Nicole et Denis; ainsi que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à l'Association pulmonaire du Québec seraient grandement appréciés. Renseignements : (819) 228-4822. Extérieur : 1-888-558-4822. Télécopieur : (819) 228-3653. Courriel : louis.richard@qc.aira.com



BOURNIVAL
MME RACHEL
LAMONTAGNE
1912 - 2002

Le 29 octobre 2002, entourée de son époux, de ses filles et de l'équipe du Centre Chevalier-de-Lévis, Rachel Bournival a doucement quitté ce monde.

Mme Bournival a joué un rôle social important dans la région de Shawinigan, milité avec les Filles d'Isabelle et seconde l'Honorable Jean Chrétien dans son comité pendant 17 ans. Pour les femmes de sa génération et pour celles qui les suivent, elle a été un phare d'autonomie et de liberté.

La famille accueillera ceux qui veulent lui rendre un dernier hommage à la :

Coopérative funéraire
Jean Carbonneau
2280, 5e Avenue
Shawinigan-Sud
Heures d'accueil : dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles, de midi à 14h.

La célébration religieuse aura lieu le lundi 18 novembre, à 14h en l'église Saint-Sauveur de Shawinigan-Sud.

Mère d'Isabelle et de Bertrand, parties avant elle, Rachel laisse dans le deuil, son époux, Camille Bournival; ses filles : Andrée (Jacques Monteil), Marie-Thérèse, Brigitte (Benoît Poitras); ses petits-enfants : Jean-Manuel De Bané (Marie-Danielle Boucher), Julie Ricard, Thomas Geissmann; six arrière-petits-enfants, sa filleule Renée et de nombreux parents et ami(e)s.

Des dons à la Société Alzheimer de la Mauricie seraient appréciés. Renseignements : (819) 537-8828. Télécopieur : (819) 537-8829. Courriel : funjcarbo@qc.aira.com



BRODEUR
MME MICHELINE
1946 - 2002

Au CHRTR, pavillon Saint-Joseph, le 10 novembre 2002, est décédée à l'âge de 55 ans et 11 mois, Mme Micheline Brodeur, célibataire, fille de feu M. Romeo Brodeur et de feu Irène Boivert, demeurant à Shawinigan.

La famille accueillera parents et ami(e)s aux :

Salons funéraires
Oscar St-Ours Inc
2203, avenue Champlain
Shawinigan
Heures d'accueil : samedi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 14h en l'église Saint-Marc de la paroisse Sainte-Marguerite d'Youville de Shawinigan.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Joseph.

La défunte laisse dans le deuil, son ami de cœur : M. Normand Gill; ses frères et sœurs : feu Pierre-Paul (Cécile Papillon), feu Jules, Pierrette (Gaston Houle), Huguette (Gérard Collins), Jean, Monique (feu Wilson Gabanna), Guy, Georges (Gaétane Laurent), Lise (Yvon Houle); sa nièce : Linda Michaud, une tante : Mme Jeanne St-Arneault (feu Maurice Brodeur), sa filleule : Sophie Houle; ainsi que plusieurs autres neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s ainsi que les 9 bénéficiaires de sa famille d'accueil.

Des dons à la Société canadienne du Cancer seraient appréciés. Renseignements : (819) 536-3717. Si désiré, condoléances par télécopieur (fax) : (819) 536-4259.

CHAMPOUX, M. PIERRE

Au CHRTR, pavillon Saint-Joseph, le 13 novembre 2002, est décédé à l'âge de 76 ans et 9 mois, M. Pierre Champoux, époux de feu Jeannette Hamel, demeurant à Bécancour.

La famille accueillera parents et ami(e)s en la chapelle Saint-Roland, samedi, jour des funérailles, à partir de 10h 30.

Direction :

L. Gaston Gaudet inc.
8685, Parc Industriel
Sainte-Grégerde.
Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 11h en la chapelle Saint-Bernard 1830, des Flamants Gentilly.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Gentilly.

Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Clémence Champoux (Albert Moreau), Robert Champoux (feu Rose Mayrand), Madeleine Champoux (Alphonse Larivière), Marguerite Champoux (Gaston Lavergne), Maurice Champoux (Lousette Dubois), Claude Champoux (Fernand Brunelle), Jeannette Champoux (Fernand Morand); ses beaux-frères et belles-sœurs : Maurice Hamel (Jacqueline Abel), Alice Hamel (Guy Gervais), Cécile Hamel, Joseph Hamel (Isabelle Mailhot), Louis Hamel (feu Pauline Paillé), Hélène Hamel (feu Jean-Paul Fournier), Françoise Hamel (Gérémie Mayrand), Rose Hamel (Paul-Émile Verville), Jacqueline Hamel (Arthur Hélie), André Hamel (Cécile Provencher), Pierrette Hamel (Jean-Paul Moreau), Guy Garneau (feu Eva Champoux); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (819) 297-2928. Télécopieur : (819) 297-2727. Courriel : lginc@infoteck.qc.ca



DAUPHINAIS
M. HENRI
1927 - 2002

À son domicile, le 13 novembre 2002, est décédé à l'âge de 75 ans, M. Henri Dauphinais, époux de feu Gisèle Charette, demeurant à Shawinigan.

La famille accueillera parents et ami(e)s aux :

Salons funéraires
Oscar St-Ours Inc
2203, avenue Champlain
Shawinigan
Heure d'accueil : samedi, à partir de 9h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 10h 30 en l'église Saint-Pierre de Shawinigan.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel de Trois-Rivières.

Le défunt laisse dans le deuil, ses sœurs : Noëlla Dauphinais (feu Réal Beaulieu), Thérèse Dauphinais (André Camirand), Pierrette Dauphinais (Fernand Lessard); son frère : Claude Dauphinais (Madeleine Poudrier); ainsi que plusieurs neveux et nièces, dont M. Claude Beaulieu (Line Royer) et ses enfants et Stéphane Dauphinais, cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Renseignements : (819) 536-3717. Si désiré, condoléances par télécopieur au : (819) 536-4259.



DESROSIER
NAUD
MME LUCIENNE

J'ai rejoint ceux que j'aimais, j'attends ceux que j'aime.

À la Résidence de la Saint-Maurice de CLSC-CHSLD du Centre-de-la-Mauricie, le 12 novembre 2002, est décédée à l'âge de 86 ans, Mme Lucienne Naud, épouse de feu M. Elphège Desrosiers, demeurant à Shawinigan, autrefois de Saint-Joseph-de-Mékinac. La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Centre funéraire
J.M. Lacoursière et fils inc.
341, rue du Moulin
Saint-Tite
Heures d'accueil : samedi, jour des funérailles, à partir de 9h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 14h en l'église de Saint-Joseph-de-Mékinac.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants : Jeanne (Jules Bellemare), Pierre (Claudette Gauthier), Henriette (Raymond Nadeau); ses petits-enfants : Annie, Brigitte et Josiane, François, Stéphanie et Patrick Desrosiers, Richard (Julie Lebel), Isabelle (Mario Lavoie), Hélène et Julie Nadeau; ses arrière-petits-enfants : Maxime, Raphaëlle et Emi-

lie St-Arnaud, Phélie Richard; ses sœurs : Cécile Naud (feu Emery Lambert), Marthe Naud-Lamirande; son beau-frère : Arsène Abel (feu Monique Naud); ses belles-sœurs : Émerencienne Mongrain-Naud-Gagnon, Onéda Boivert (feu Denis Naud), Pauline Desrosiers, Rita Fillion, Nancy Desrosiers-Naud (feu Raymond), Mme Desrosiers laisse aussi ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (418) 365-6322. Télécopieur : (418) 365-6000.



DUBOIS
MME RITA
CÔTE

Au pavillon Saint-Joseph du CHRTR, le 9 novembre 2002, est décédée à l'âge de 88 ans et 2 mois, Mme Rita Côte, épouse de feu Lucien Dubois, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières
Heures d'accueil : samedi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 11h en l'église Sainte-Marguerite de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.

La défunte laisse dans le deuil son fils, Marcel (Jeannine Bellemare); sa petite-fille, Sylvie (Michel Langevin); son arrière-petite-fille, Rebecca; sa sœur, Aline (feu Paul Grenier); ses beaux-frères : Armand Chauvette (feu Irène Côte), Welle Chauvette (Marie-Pauline), Roland Chauvette (feu Cécile Nadeau), Yvon Chauvette; elle laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s, dont Diane et Germain.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Fondation Albatros inc.

Renseignements : (819) 378-3838. Télécopieur : (819) 375-8146. Courriel : complexe@jphilibert.com



FRÉCHETTE
M. ROLAND

Au Centre de santé Nicolet-Yamaska, pavillon Christ-Roi, le 14 novembre 2002, est décédé à l'âge de 87 ans, M. Roland Fréchette, époux de feu Rollande Côte, demeurant à Nicolet, autrefois de Baie-du-Febvre.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Centre funéraire
J. N. Rousseau et frère Inc
1370, boul. Louis-Frédéric
Nicolet
Heures d'accueil : vendredi de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 12h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 15h en la Cathédrale de Nicolet.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Baie-du-Febvre à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Georgette (Jean-Claude Laplante), Jacqueline (Gérard Lupien), Pierre-Paul (Louise Leblanc), Martial (Nicole Desrosiers), Lucie (Rodolphe Gariépy), Lucille (Germain Manseau), Yvon (Johanne Monette); ses petits-enfants : Francine (Michel Bourque), Diane (David Marcoux), Mario (Josiane Côté), Donald, Claude, Nancy (René Benoit), Guylaine (Benoît Gouin), Lyne (Luc Martin), Sébastien, Isabelle; 7 arrière-petits-enfants; ses frères et sa belle-sœur : Célestin Fréchette, Rémi Fréchette, Marcelle Boivert (feu Romuald Fréchette); ses beaux-frères et belles-sœurs : Paul-André Côté (Marie-Flore Salois), Gilbert Côté, Célestin Côté (Rhéa Joyal), Armand Joyal (feu Gertrude Côté), Eva Gauthier (feu Jean-Eudes Côté); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (819) 293-4511. Condoléances par télécopieur : (819) 293-8212. Courriel : jn_rousseau@sogtel.net



FRENETTE
M. JACQUES

Au pavillon Saint-Joseph du CHRTR, le 12 novembre 2002, est décédé à l'âge de 56 ans, M. Jacques Frenette, époux de Suzanne Ricard, demeurant à Cap-de-la-Madeleine.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Centre funéraire
Rousseau et frère Inc
445, des Volontaires
Trois-Rivières
Heures d'accueil : vendredi de 15h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 14h en l'église Sainte-Bernadette de Cap-de-la-Madeleine.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Louis à une date ultérieure.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Suzanne Ricard; sa fille unique, Marie-Luce; ses frères : Pierre (Josée Roy), Claude (Marjolaine Sévigny); sa sœur, Louise; ses beaux-frères et belles-sœurs : Hélène Ricard (Michel Bourcier), Solange Ricard (Pierre Gagnon), Laurent Ricard (Lise Gouin), Lucille Ricard (Michel St-Louis), Nicole Ricard (Adrian Fraser), Michel Ricard (Susane Paquet), Diane Ricard (Pierre Normandin), Carmen Ricard (Gilles Gouin), Céline Ricard (Jean-Marc Poulin), Réjean Roy, Alain Côté; ainsi que plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et ami(e)s, tout particulièrement la famille Gérard Grenier, mademoiselle Gaby Grenier et la famille Gérard Beaumier.

Des dons à l'Association diabète Québec seraient appréciés. Renseignements : (819) 374-6225. Condoléances par télécopieur : (819) 374-6227. Courriel : condoleances@centrerousseau.com

Il est prouvé que les résultats FONT LA POPULARITÉ de nos annonces classées



GAUTHIER
MME PAULINE
GODIN

À la Maison Albatros, à la suite d'un long combat, le 12 novembre 2002, est décédée dans la sérénité, à l'âge de 68 ans, Mme Pauline Godin, épouse de Jean-Louis Gauthier, demeurant à Trois-Rivières-Ouest.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières
Heures d'accueil : vendredi de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 11h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 13h 30 en l'église Sainte-Catherine-de-Sienne.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Pointe-du-Lac.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Jean-Louis Gauthier; ses filles : Sylvie, Johanne (Alain Morinville); ses petits-enfants chers : Cécile Tessier (Mélanie Dubé), Mathieu Morinville; son arrière-petite-fille, Bianca Tessier; ses sœurs et frères : Mirielle (Jean-Roch Alié), Sœur Lilianne Godin, s.c.o., Père Robert Godin, o.m.i., Edna (Jacques Bernais), Romeo (Simone Boutin), Louise (Jean-Louis Maurais), Thérèse (Paul Gélinau), Jocelyne (Jean-Pierre Dostie); ses beaux-frères et belles-sœurs : Ernest, Jacqueline, Louise, Paul, Marguerite, Marcel, Lucille, Angele, Gilles, Jean-Marie, Maurice, Jeanne, Fernand, Antoine et leur conjoint(e); elle laisse aussi plusieurs neveux, nièces, tantes, cousins et cousines, ainsi que ses compagnes de la Maison Bethanie, les membres associées de la Congrégation des Sœurs de la Charité d'Ottawa et de très cher(ère)s ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Fondation Albatros inc.

Renseignements : (819) 378-3838. Télécopieur : (819) 375-8146. Courriel : complexe@jphilibert.com



LA HAYE
M. JEAN
(Gabriel)

À la Maison Albatros de Trois-Rivières, le 13 novembre 2002, est décédé à l'âge de 74 ans, M. Jean (Gabriel) La Haye, époux de Ghislaine Poliquin, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s à l'église, samedi, jour des funérailles, à partir de 13h.

Direction :

L. Gaston Gaudet inc.
8685, Parc Industriel
Sainte-Grégerde.
Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 14h en l'église de Sainte-Angele-de-Laval.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Bécancour.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, sa fille, Sylvie; ses 2 petits-enfants : Marc-André et Maude; son frère, Guy (Mariette Théroix); ses beaux-frères et belles-sœurs : Robert Dubois, Gilles Poliquin (Louise Bergeron), Laure Côté (feu Claude Poliquin), Pauline Bergeron (feu Fernand Poliquin), Denise Poliquin (Maurice Blanchette), Nicole Poliquin (René Blais); ainsi que plusieurs autres parents et ami(e)s.

Des dons à la Maison Albatros de Trois-Rivières seraient appréciés. Renseignements : (819) 297-2928. Télécopieur : (819) 297-2727. Courriel : lginc@infoteck.qc.ca



LEMIRE
RIVARD
MME THÉRÈSE

Au Centre hospitalier Cloutier du Regroupement Cloutier-du-Rivage, le 13 novembre 2002, est décédée à l'âge de 75 ans, Mme Thérèse Rivard, épouse de feu Jacques Lemire, demeurant à Cap-de-la-Madeleine.

La famille accueillera parents et ami(e)s à partir de 12h 30, samedi, jour des funérailles, au :

Funérarium de la Maison J.D. Garneau
405, boul. Sainte-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine.
Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 14h en l'église Sainte-Madeleine de Cap-de-la-Madeleine.

L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.

Elle laisse dans le deuil son fils, René Lemire (Francine Desmeules); sa petite-fille, Fannie Audrain-Lemire; son frère, Jean-Marie Rivard (feu Fleurette Desjardins); ses belles-sœurs : Claire Ouellette (feu André Rivard), Andrée Lemire (Lucien Louvion), Dorothee Lemire (Yves Giraud), Rolande Lemire (René Dalmagro); son beau-frère, Jean-Louis Lemire (Huguette Comeau); plusieurs cousins, cousines et ami(e)s, tout particulièrement, Jean-Paul et Gertrude Trottier et Lucille Verret; ainsi qu'une multitude de neveux et nièces.

Des dons à la Fondation Cloutier-du-Rivage ou à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Renseignements : (819) 376-3731 ou heures d'ouverture du salon seulement : (819) 376-5491. Condoléances par télécopieur : (819) 376-3715. Courriel : jdgarnau@videotron.ca



MARCHAND
Mlle MARCELLE

Au Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie, le 13 novembre 2002, est décédée à l'âge de 75 ans, Mlle Marcelle Marchand, fille de feu M. Rosaire Marchand et de feu Mme Flore Marchand, demeurant à Saint-Tite.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Centre funéraire
J.M. Lacoursière et fils inc.
341, rue du Moulin
Saint-Tite
Heures d'accueil : vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 12h 30.

Heures d'accueil : jeudi de 19h à 22h, vendredi, jour des funérailles, à partir de 12h 30.

Les funérailles auront lieu le vendredi 15 novembre, à 14h en l'église de Saint-Tite.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

La défunte laisse dans le deuil son frère et ses sœurs : M. Maurice Marchand (Anita Choumard), Mlle Cécile Marchand, Mme Andrée Marchand (Pierre Brule); son beau-frère : M. Adolphe Choumard (feu Gisèle Marchand); elle laisse aussi ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (418) 365-6322. Télécopieur : (418) 365-6000.

MATTEAU, M. JEAN-PAUL

ERRATUM
Dans l'avis de décès de M. Jean-Paul Matteau, paru le 14 novembre 2002, on aurait dû lire : La famille accueillera parents et ami(e)s à la Coopérative funéraire Jean Carbonneau, 205, rue Rochefort, Cap-de-la-Madeleine au lieu de la Coopérative funéraire Jean Carbonneau de Shawinigan-Sud. Nous nous excusons auprès de la famille.



MATTEAU
M. JEAN-PAUL
1929 - 2002

Au CHRTR, pavillon Saint-Joseph, le 12 novembre 2002, est décédé à l'âge de 73 ans, M. Jean-Paul Matteau, époux de Dolores Côté, demeurant à Cap-de-la-Madeleine.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la :

Coopérative funéraire
Jean Carbonneau
205, rue Rochefort
Cap-de-la-Madeleine
Heures d'accueil : vendredi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le vendredi 15 novembre, à 15h en l'église Saint-Eugène de Cap-de-la-Madeleine.

L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine de Cap-de-la-Madeleine.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Mme Dolores Côté; ses enfants : Hélène (André Sigmen), Claire (Paul Mathurin), Jean (Carmen Godin), Isabelle (Patrick Renaud); ses petits-enfants : Yannick Sigmen, Mylène Dumas, François, Laurent et Marc-André Mathurin; ses sœurs : Florette Matteau (feu Jacques Garceau), Monique Matteau (André Hamelin), Jeanne Matteau (Jean-Claude Thériault); ses frères : François Matteau, Claude Matteau; ses beaux-frères et belles-sœurs : Cécile Côté (feu Armand Chartrand), Marcel Côté (Hélène Carpentier), Claire Côté (Robert Paillé), Yvon Côté, Denise Guilbert (feu Wilson Côté); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s et ses anciens compagnons de travail de la Consol Wayagmack.

Pour renseignements : (819) 370-2883. Télécopieur : (819) 537-8829. Courriel : funjcarbo@qc.aira.com



MOQUIN
M. RÉAL
1948 - 2002

NÉCROLOGIE



PLANTE
M. JOSEPH

A la Résidence La Providence du CHSLD Le Trifluvien, le 12 novembre 2002, est décédé à l'âge de 101 ans et 3 mois, M. Joseph Plante, époux de feu Aurcia Neault, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :
Centre funéraire Rousseau et frère Itée 445, des Volontaires Trois-Rivières
Heures d'accueil : vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 11h en l'église Saint-Laurent de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel. L'ont précédé, ses deux fils : Roland et Philippe et sa fille, Monique. Le défunt laisse dans le deuil ses 3 filles : Pauline (feu Adrien Lévesque), Yolande, Carmen (feu Arnaldo Amabili); sa belle-fille, Lisette Baribeau (feu Philippe Plante); il laisse plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants et Sarah-Maude de la 5e génération; ses belles-sœurs : Jeannette Beauchemin (feu Honoré Plante), Annette Marchand (feu Didace Plante), Claire Provencher-Plante (Gaetan Campeau), Thérèse Dauphins (feu Emilien Plante), Jeanne Neault (feu Pierre Rousseau); ainsi que plusieurs neveux et nièces, une grand-cousine, Pauline Paillé-Rivard, et tous ses ami(e)s de la Résidence Edgar St-Yves.

Des dons à la Résidence La Providence du CHSLD Le Trifluvien seraient appréciés. Pour renseignements : (819) 374-6225. Condoléances par télécopieur : (819) 374-6227. Courriel : condolances@centrrousseau.com



RAYMOND
MME ANNETTE

Au pavillon Saint-Joseph du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, le 11 novembre 2002, est décédée à l'âge de 91 ans et 6 mois, Mme Annette Raymond, épouse de feu Merici Raymond, demeurant à Cap-de-la-Madeleine.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :
Centre funéraire Châteaudun 971, rue Thibeau Cap-de-la-Madeleine
Heure d'accueil : samedi, jour des funérailles, à partir de 9h 15.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 11h en l'église Sainte-Bernadette de Cap-de-la-Madeleine. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Louis de Trois-Rivières.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Lise (Gérard Haché), Jean-Guy (Jocelyne Desbiens), Pierre (Sylvie Leclair); ses petits-enfants : Lync (André Lacombe), Sylvie (Luc Simard), Michel (Micheline Girard), Christian, Nathalie (Sylvio Lefebvre), Sylvain Raymond (Manon Croteau), Nancy, 13 arrière-petits-enfants : Catherine et Valérie Lacombe, Mathieu, Sébastien, Julie et Chloé Simard, Jan-Philip et Benoit Haché, Alexandra Haché, Yannick, Joanie et Noémie Lefebvre, Noémie Raymond; ses belles-sœurs : Jeanne Raymond (feu Aimé Morin), Florence (feu Elphège Raymond); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la fondation de votre choix.

Renseignements : (819) 375-2414. Télécopieur : (819) 375-2695. Courriel : cfchateaudun@videotron.ca



RHEAULT
M. RENÉ

Au pavillon Saint-Joseph du CHRTR, le 13 novembre 2002, est décédé dans la sérénité, entouré de l'amour des siens, à l'âge de 76 ans, M. René Rheaault, fils de Jacques Rheaault et de Marie Courcy, demeurant à Sainte-Marthe-du-Cap.

La direction des funérailles a été confiée au :
Complexe funéraire Julien Philibert et fils inc. 1350, Sainte-Marguerite Trois-Rivières
La famille se rendra directement à l'église, pour l'heure de la cérémonie.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 11h en l'église Saint-Jean-de-Brebeuf de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère : Jacques Rheaault et Marie Courcy; ses frères et sœurs : Serge, Jacqueline (Jean-Louis Philippe), Danielle, André (Diane Bouffard), Charles (Linda Dessureault); il laisse aussi plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s, dont les membres du C.S.D.I. et Lucie Valade. Pour ceux qui le désirent, des dons à l'organisme de votre choix seraient appréciés. Renseignements : (819) 378-3838. Télécopieur : (819) 375-8146. Courriel : complexe@jphilibert.com



RICARD
M. RENÉ

Au pavillon Saint-Joseph du CHRTR, le 11 novembre 2002, est décédé à l'âge de 76 ans, M. René Ricard, époux de feu Pierrette Rouette, demeurant à Trois-Rivières. La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Complexe funéraire Julien Philibert et fils inc.

1350, Sainte-Marguerite Trois-Rivières
Heure d'accueil : samedi, à partir de 14h 30. Une liturgie de la Parole sera célébrée le samedi 16 novembre, à 16 30h au Complexe funéraire Julien Philibert. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel à une date ultérieure.

Le défunt laisse dans le deuil ses enfants : André, Sylvain, Lise (Yves Verville); ses frères et sœurs : Claude Rivard (feu Lucette Matteau), Madeleine Ricard, Denise Ricard (Clément Lacroix); ses belles-sœurs et beaux-frères : Georgette Hubert (feu Roland Ricard), Marie-Paule Rouette (feu Doug Cooke), Yolande Rouette (Maurice Barakett), Huguette Rouette (feu Antonio Milette), Normand Rouette (Rita Gagnon), Marc-André Rouette (Michèle Bailey); il laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour ceux qui le désirent, des dons à l'organisme de votre choix seraient appréciés. Renseignements : (819) 378-3838. Télécopieur : (819) 375-8146. Courriel : complexe@jphilibert.com



THIBAUT
M. MAURICE

Au Foyer de Saint-Célestin, le 11 novembre 2002, est décédé à l'âge de 102 ans et 3 mois, M. Maurice Thibault, célibataire, autrefois de Saint-Sylvestre.

La famille accueillera parents et ami(e)s à l'église, samedi, jour des funérailles, à partir de 14h.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 novembre, à 15h en l'église de Saint-Sylvestre. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil sa sœur, Maria Thibault; son neveu, Michel Breault; ses nièces : Françoise Breault et Gisele Thibault; ainsi que plusieurs autres neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

ALZHEIMER
Société Alzheimer de la Mauricie
Maison Garpe Dier
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél. : (819) 376-7063

MESSE
1^{er} ANNIVERSAIRE



Tu seras toujours présent dans le coeur de tous ceux qui t'aiment.

Une messe anniversaire sera célébrée le dimanche 11 novembre 2002 à 10h 15 en l'église Sainte-Bernadette de Cap-de-la-Madeleine à la mémoire de

M. RENÉ COULOMBE
(décédé le 17 novembre 2001)

Merci aux parents et ami(e)s qui s'uniront à nous en pensée ou par leur présence à cette célébration. Son épouse Odile, sa fille Suzanne, son gendre Gérald, ses petits-enfants Brian et Marie-Eve.

MESSE
1^{er} ANNIVERSAIRE



Le soleil s'est couché une dernière fois pour notre père, Gilbert. que nous avons tant aimé. Mais ce soleil se lèvera tous les matins. Et il continuera de se lever pour éclairer notre chemin. Repose-toi bien et veille sur nous comme tu l'as toujours fait.

Une messe anniversaire sera célébrée le samedi 16 novembre 2002 à 16h 30, en l'église Jean-XXIII de Trois-Rivières-Ouest, à sa mémoire.

C'est une invitation à s'unir à nous pour cette occasion. Merci à tous ceux et celles qui l'ont connu et aimé, qu'ils aient pour lui une pensée toute spéciale.

Ses enfants.

MESSE
ANNIVERSAIRE



Le samedi 16 novembre 2002 à 16h 30 en l'église de Sainte-Angele-de-Laval sera célébrée une messe anniversaire à la mémoire de

M. ROGER BOUVETTE
(décédé le 13 novembre 2001)

Un merci sincère à tous ceux et celles qui s'uniront à la famille pour cette célébration. Son épouse et ses enfants.

SINCÈRES
REMERCIEMENTS



Merci du fond du coeur à tous les parents et ami(e)s qui nous ont apporté leur réconfort lors du décès de

M. ADÉLAR PERREAULT
(survenu le 11 octobre 2002)

soit par offrandes de messes, affiliations de prières, cartes, fleurs, dons, télécopies, visites ou assistance aux funérailles.

Un merci spécial au personnel de la Résidence Cooke du CHSLD Le Trifluvien. Que chacun et chacune d'entre vous retrouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent ces remerciements comme personnels. Ses enfants, Hélène, André, René, Luc et leur famille.

Le Nouvelliste

Journal quotidien publié à 1920, rue Bellefeuille, Trois-Rivières, G9A 3Y2
Téléphone : (819) 376-2501
Téléphone du Service aux abonnés : (819) 376-2506

LIVRAISON À DOMICILE - 1 semaine
Prix de vente au livreur : 3,25 \$
+ part du camelot : 0,70 \$
- TPS DE 7% : 0,28 \$
+ TVQ DE 7,5% : 0,22 \$
TOTAL : 4,55 \$

LIVRAISON À DOMICILE - Livraison rurale
Prix de vente au livreur : 3,41 \$
+ part du camelot : 0,72 \$
- TPS DE 7% : 0,29 \$
+ TVQ DE 7,5% : 0,33 \$
TOTAL : 4,75 \$

LIVRAISON À DOMICILE

	12 mois	6 mois	3 mois
PAYÉ À L'AVANCE :	12 mois	6 mois	3 mois
PRIX	195,00	102,18	51,09
T.P.S.	13,65	7,15	3,58
T.V.Q.	15,65	8,20	4,10
TOTAL	224,30	117,53	58,77

PAR LA POSTE - Partout au Canada

	12 mois	6 mois	3 mois
PRIX	395,20	225,16	158,08
T.P.S.	27,66	15,76	11,07
T.V.Q.	31,71	18,07	12,69
TOTAL	454,57	258,99	181,84

Rédaction : 376-2501 ext. 233
Service aux abonnés : 376-2000
Sports : 376-2501 ext. 238
Nécrologie : 376-2323

BUREAUX REGIONAUX
Centre Mauricie : 376-2000
Zone extérieure : 1-877-933-2506
Louisville : 376-2000

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Au mois de mars, le mois du rein, donnez généreusement lorsqu'un bénévole de la Fondation du rein frappera à votre porte.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Un distributeur d'armes condamné

ASSOCIATED PRESS
West Palm Beach

Un jury de Floride a condamné, hier, un distributeur d'armes à verser 1,2 million de dollars américains à la veuve d'un professeur abattu par un élève de 13 ans. L'affaire fera date dans la lutte contre la diffusion des armes de poing bon marché.

Les jurés ont toutefois imputé la plus grande partie de la responsabilité du meurtre de Barry Grunow au propriétaire de l'arme et aux autorités scolaires.

Professeur d'anglais, Barry Grunow a été tué le 26 mai 2000 par Nathaniel Brazill, au dernier jour de classe dans le collège de Palm Beach (Floride). Le garçon a été condamné à 28 ans de prison.

La veuve, Pam Grunow, poursuivait le distributeur, Valor Corp., affirmant que les pistolets de petite taille et peu coûteux du genre de celui utilisé par Brazill tombent souvent entre les mains des mineurs et des criminels.

C'était la première fois qu'étaient traitées en même temps les questions de l'absence de verrouillage et des armes bon marché facilement dissimulables.

Le jury a estimé que 95 % de la faute était imputable à l'école, pour avoir permis au meurtrier de se trouver dans les locaux ce jour-là, et à l'ami de la famille du meurtrier qui conservait l'arme dans un tiroir non fermé.

Mais ni le propriétaire de l'arme ni l'école n'étaient poursuivis dans l'affaire et, selon les avocats, ils n'auront pas à verser de l'argent au plaignant.



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

BLESSURES MINEURES

Une femme a été blessée hier vers 17 h 45 à Shawinigan, secteur sud, lors d'un accident impliquant trois véhicules. La collision est survenue au tournant de la 117e rue et de la 12e avenue. La victime a été conduite au CHCM où elle a été traitée pour blessures mineures.

Les Canadiens se disent préoccupés par la conduite agressive

PRESSE CANADIENNE
Ottawa

L'agressivité au volant est considérée comme un problème grave par 67 pour cent des Canadiens, et 62 pour cent souhaiteraient que le Code de la route soit appliqué avec plus de vigueur pour remédier aux comportements agressifs.

C'est ce qu'indique le sondage sur la sécurité routière 2002, mené en avril dernier pour le compte de la Fondation de recherches sur les blessures de la route au Canada, auprès de 1200 Canadiens détenant un permis de conduire. L'agressivité au volant y est définie comme le fait de brûler un feu rouge ou de faire des excès de vitesse, par exemple.

Le fait de brûler un feu rouge est qualifié de comportement grave par 72 pour cent des répondants. L'excès de vitesse est considéré grave par 60 pour cent des Canadiens.

L'ouverture à une application plus rigoureuse du Code de la route diffère selon la province ou région du pays. C'est au Québec qu'on retrouve le plus grand nombre de citoyens prêts à ce que le Code soit plus strictement appliqué, avec 72 pour cent d'appui. Cette application plus rigoureuse du Code recueille l'appui de 60 pour cent des Ontariens, de 62 pour cent des gens de l'Atlantique et de 56 pour cent des citoyens de la Colombie-Britannique et

Comportements au volant agressifs et à risque



Pourcentage ayant déclaré que ce comportement s'appliquait à eux souvent ou très souvent.

Jurer entre ses dents 22

Contrarié lorsque le feu tourne au rouge 9,5

Klaxonner par contrariété 5,0

Faire des gestes grossiers envers d'autres conducteurs 3,2

Prendre des risques pour le plaisir 2,4

Source: fondation de recherches sur les blessures de la route

des Prairies.

Le sondage a aussi démontré que 64 pour cent des Canadiens qualifient de problème grave l'usage du téléphone portable au volant. Environ 68 pour cent appuieraient même l'interdiction d'utiliser un téléphone portable conventionnel (par opposition à un modèle

à main libre). Pourtant, près de 24 pour cent des répondants ont avoué avoir eux-mêmes utilisé leur téléphone portable alors qu'ils conduisaient, au cours des sept journées précédant le sondage. De façon générale, le nombre de conducteurs utilisant le téléphone portable au volant augmente, mais la durée des appels diminue.

De même, 60 pour cent des Canadiens ont dit approuver le recours à des caméras aux feux rouges dans le but de dépister les contrevenants aux règles de sécurité routière. De même, près de 50 pour cent ont dit être en faveur du recours au photo-radar contre les excès de vitesse.

Plus de la moitié des Canadiens ont admis avoir « juré entre leurs dents » en conduisant, démontrant ainsi leur frustration en conduisant. Environ 12 pour cent ont admis avoir couru des risques en conduisant, au moins occasionnellement et ce « pour le plaisir ».

Le sondage comporte une marge d'erreur de 2,8 pour cent, 19 fois sur 20.

Auteur d'un rapport sur la question à la Fondation de recherches sur les blessures de la route au Canada, M. Doug Beirness s'est félicité du fait que « les gens sont prêts à accepter des mesures de contrôle », de vérification pour que nos routes soient plus sécuritaires. « Ils sont prêts à voir les policiers intervenir pour rendre les comportements délinquants au volant moins fréquents... »

Homosexuels renvoyés de l'armée

San Francisco (AP)

L'armée américaine a renvoyé neuf traducteurs, dont six arabophones, parce qu'ils étaient homosexuels, alors que la lutte contre le terrorisme souffre d'une pénurie de traducteurs et interprètes parlant arabe.

Sept de ces soldats ont été renvoyés après avoir parlé de leur orientation sexuelle à leurs supérieurs, et les deux autres ont été surpris ensemble après le couvre-feu, a déclaré hier Steve Ralls, porte-parole du Service-membres Legal Defense Network, une association de défense des homosexuels dans l'armée.

Le gouvernement a accompli d'importants efforts de recrutement d'arabophones depuis les attentats du 11 septembre 2001.

Harvey Perritt, porte-parole militaire de Fort Monroe à Tidewater, en Virginie, a confirmé que les limogeages avaient eu lieu entre octobre 2001 et septembre 2002 mais s'est refusé à tout commentaire sur ces cas. Il a précisé que 516 personnes s'étaient inscrites au cours d'arabe cette année à l'institut de Monterey et que 365 avaient obtenu leur diplôme.

L'armée autorise les homosexuels dans ses rangs s'ils taisent leur orientation. C'est la politique du « don't ask, don't tell ». « Ne demandez pas, ne le dites pas... »